» bản tiếng Việt

QU'EST CE QUE LA CULTURE ?

Nhân tử Nguyễn Văn Thọ

Il y a quelques années, Mr Phạm Đình Tân formait le projet d'organiser une série de conférences sur la Culture, et depuis lors il a eu la délicate attention de m'inviter à causer sur un des sujets de son programme.

Après maint refus, j'ai dû cependant m'incliner devant son insistance. Il faut avouer qu'en dépit de mon acceptation, je n'étais pas du tout très enthousiasmé devant un tel sujet de conférence, sujet aussi aride que le désert, aussi vague que la brume d'automne, aussi ardu que le chemin qui menait à Pa-Chou.

Et aujourd'hui, devant vous entretenir sur un sujet général: QU'EST CE QUE LA CULTURE, je me sens dans un tel désarroi que me reviennent à la mémoire ces vers de Kim Vân Kiều:

«Terre basse, ciel haut, j'implore vos clartés,

Comment dois-je, à présent, dites, me comporter?»

(Traduction Crayssac)

Comment m'y prendrai-je donc, quand m'écartant de la voie commune, je me fraye un chemin à travers les broussailles, et quand sans chercher à évaluer mes propres forces, je me lance dans des difficultés inextricables.

Puisqu'il en est ainsi, il ne me reterait que l'unique ressource d'en appeler à votre extrême indulgence pour m'excuser des erreurs ou lacunes que j'aurai pu commettre au cours de la présente causerie.

Pour chercher à comprendre ce qu'est la culture, je m'en vais vous l'exposer, au fur et à mesure, au cours des cinq rubriques suivantes:

1. Genèse du terme Culture.

2. Quelques définitions commentées de la Culture.

3. Étude étymologique et analytique de la Culture.

4. Évolution des Cultures. – Trois principales formes culturelles au cours des âges.

5. Essai sur une définition de la Culture et sur une conception nouvelle de la Culture.

I. GENÈSE DU TERME CULTURE

Avant d'aborder la culture, il importe de chercher à connaître la genèse du mot, c'est-à-dire à savoir où, quand, et comment le terme Culture est né …

Il faut avouer que c'est là une entreprise très difficile. Malgré mes recherches ardues, je ne suis pas encore parvenu à avoir une connaissance parfaitement adéquate du sujet.

C'est pourquoi, je ne puis aujourd'hui que vous présenter un dossier provisoire sur la genèse du mot Culture en Occident comme en Orient.

D'après Bernard Chabonneau, c'était Goethe (1749-1832) qui a donné naissance en Allemagne, au mot Culture.

«La Culture, dit-il, naît dans le langage en Allemagne avec la Bildung Goethienne qui identifie cette culture avec l'humanisme classique, en la distinguant de la religion et de la pratique économique ou politique.» [1]

Au contraire, Harry Levin prétendait que le mot «Kultur» allemand dérivait du mot Culture français.[2]

Ainsi seulement au point de vue de l'origine du mot, nous sommes déjà ballotés entre deux points de vue contraires. Cependant, il est encore beaucoup plus pénible quand il s'agit de déterminer l'époque et la date de naissance du mot Culture.

Bernard Chabonneau soutient qu'en Angleterre et en France, le terme Culture n'aurait passé vraiment dans le langage courant qu'après 1918. [3]

D'après Harry Levin, le mot Culture avec sa signification actuelle, fit son apparition dans le langage français vers la fin du XVIIIème siècle. La preuve en est que dans le Dictionnaire Encyclopédique de Diderot, le mot Culture signifiait seulement «Culture des terres» et n'avait pas encore d'acception morale.

Ce n'était en 1777 que le Dictionnaire de l'Académie française ajouta:

«Culture se dit aussi au figuré, soin qu'on prend des arts et de l'esprit.» [4]

Ruth Emily Memury rapporte que dans le langage anglais, le mot Culture apparaît pour la première fois dans le Dictionnaire Anglais d'Oxford vers 1875.[5]

L'Encyclopédie Britannique soutient que le mot Culture a été déjà employé au sens figuré, depuis 1869, par Mathew Arnold, dans son livre intitulé «Culture and Anarchy». [6]

Selon Harry Levin, Thomas More a déjà employé, depuis 1510, le mot Culture dans le sens de l'éducation, de l'entraînement de l'esprit.[7]

Dans ces conditions, le terme Culture avec son sens figuré, a été crée en quelle année? 1918? 1869? 1775? ou 1510? en quel siècle? à la fin du XIXème? à la fin du XVIIIème? ou au début du XVIème siècle?

Qui sera l'arbitre qualifié pour trancher la question, devant ces différences de vue, ces décalages chronologiques s'étendant au moins sur quatre siècles?

Mais les choses n'en restent pas seulement là. En effet, si nous remontons le cours du temps, nous verrons que le terme Cultura avec ses sens propres et figurés a été déjà employé dans l'Empire Romain, plus de 100 ans au moins avant l'ère chrétienne.

À cette époque, le terme Culture avait déjà trois significations:

1. L'Art de cultiver les terres (Agricultura ou Agricultus)

2. L'Art de cultiver l'âme (animi cultura ou cultus)

3. L'Art de cultiver l'Esprit (Dei cultura ou cultus) [8]

Scrutant l'Orient, nous nous heurtons aux difficultés semblables.

En Chine, le mot Wen 文 ne signifiait à l'origine rien de moins que l'ensemble de la Culture humaine. [9]

Un lettré chinois, Mr. Shih Hsiang Chan écrit: «Le mot chinois qui désigne la littérature, Wen 文, symbolise aussi bien dans sa graphie étymologique que dans son premier emploi, l'idée de la création intellectuelle qui changent les éléments informes en un tout organique, les contraires en harmonie, le chaos en ordre, donnant ainsi une forme saisissable au bon et au beau …» [10]

J. Laloup et J. Nélis sont aussi d'accord sur ce point:

Selon eux, le vocable chinois Wen 文 implique tous les efforts d'humanisation. Ce vocable embrasse la littérature, la religion, la philosophie, l'art, bref, toutes les acquisitions morales et spirituelles de l'homme. Il s'oppose donc au vocable Wu 武 qui symbolise les appareils administratifs et militaires … [11]

Dans les Annales de la Chine, le mot Wen 文 ou Wen-kiáo 文 教 est utilisé aux lieu et place du mot Wen-hóa 文 化 .[12]

Par ailleurs, les Rois de cette époque faisaient montre d'une admirable disposition à faire usage des moyens culturels ou humanitaires dans leur governement.

L'Empereur Ta-iu 大 禹 par exemple fit étalage des vertus, des cérémonies et des danses sacrées dans la Cour du Palais Impérial, en vue d'émouvoir les tribus sauvages Miao 苗 , les incitant à se rallier d'eux-mêmes.[13]

L'Empereur Ou Wang 武 王 après avoir vaincu Tcheou Wang 紂 王 fit reconduire les chevaux de guerre au Sud du Mont Houa 華 山 et fit lâcher les boeufs de guerre dans les plaines de Tao-Lin 桃 林, affirmant sa décision de gouverner le peuple par la Culture et l'éducation (Wen 文) de préférence à l'usage de l'appareil militaire et de la violence (Òu 武).[14]

Dans l'histoire des Trois Royaumes 三 國 誌 (Chine), on note que Fou Kan recommanda à Ts'ao Ts'ao 曹 操 de ne plus mobiliser les troupes contre les royaumes Wou 吳 et Chou 蜀 , mais de se consacrer plutôt à la consolidation du pouvoir impérial par le Wen 文 c'est-à-dire par les moyens culturels et humanitaires.

Ts'ao Ts'ao, écoutant ces conseils, renonça à ses expéditions contre le Sud, et s'efforça de développer les écoles et de bien traiter les gens de lettres.[15]

Ainsi le mot Wen 文 est vieux au moins de 4000 ans, tandis que le terme Wen-hóa 文 化 n'apparaît dans le langage chinois qu'au début du 20è siècle.

La preuve en est que dans le Dictionnaire franco-chinois de Séraphin Couvreur, édité en 1890, en ne voit guère l'ombre du mot Wen-hóa.

Au Vietnam, étant donné l'influence culturelle de la Chine, le terme Văn existe aussi depuis longtemps, tandis que le terme «Văn Hóa» n'a été mis en usage que récemment.

En effet, aucun dictionnaire vietnamien ou franco-vietnamien édité avant 1918 ne mentionne ce mot Văn Hóa.[16]

Et dans la Revue Nam Phong parue depuis 1917, le mot Văn Hóa ne figura, à moins que je ne me trompe, que dans le No 84 (Année 1924), dans un article de Thượng Chi intitulé: «Libre propos sur la culture orientale et la culture occidentale.» [17]

Bref après avoir consulté les Dictionnaires français, chinois, vietnamiens et anglais, nous pouvons conclure, avec une marge de sécurité assez grande, que le terme Văn Hóa ou Culture est un mot nouveau qui a pris naissance à la fin du XVIIIème siècle et qui n'a été utilisé couramment en Orient et en Occident qu'après la première guerre mondiale.[18]

II. QUELQUES DÉFINITIONS COMMENTÉES DE LA CULTURE

Après avoir acquis une connaissance sommaire de l'histoire du terme Văn Hóa, il convient d'en étudier certaines définitions.

Quoique le terme Culture soit d'un usage très courant, il est cependant difficile de lui donner une définition adéquate.

Au reste, chacun a sa façon de concevoir la Culture. C'est pourquoi, le mot Culture devient protéiforme.

D'aucuns la font relever de la sphère spirituelle; d'autres la font évoluer sur le terrain concret et matériel.

Le terme Culture prend ainsi, un fond et une forme totalement nouveaux et différents selon les lieux, les époques et les individus.

C'est pourquoi, bien des gens de lettres hésitent de définir la Culture.

Dans la Préface de leur livre intitulé «Culture a Critical Review of Concepts and Definitions», les deux célèbres anthropologues Kroeber et Clyde Kluckhohn, empruntant les paroles de Lowell ont fait cette confidence:

«Il m'incombe de parler de la Culture. Cependant, dans ce monde, il n'y a rien de plus mouvant, de plus fuyant qu'elle.

«On ne saurait l'analyser, car les éléments en sont en nombre illimité. On ne saurait la décrire, parce qu'elle est protéiforme. Vouloir la décrire, vouloir la définir équivaudrait à vouloir attraper l'air avec ses mains. Résultats: L'air est partout, sauf dans ses poings.» [19]

Aussi a-t-on vu de grands écrivains éluder, quand il s'agit de donner une définition de la Culture.

Lors du Congrès sur la Culture organisé à Venise du 25 au 31 Mars 1956 par l'Association de la Culture de l'Europe, auquel ont participé de grands philosophes, de grands écrivains des pays européens,

libres aussi bien que communistes, entre autres, Karl Barth Campagnolo, J.P. Sartre, Maurice Merleau Ponty, Vercors, Silone, Fédine, Boris Bolévoi, Kampov, Jaroslaw-Iwaszkiswicz, etc. on a proposé de ne pas définir la culture dans le communiqué commun.[20]

Ont également évité de donner une définition de la Culture, les auteurs de l'Encyclopédie du Monde Chrétien intitulée le «Bilan du Monde».

Ceux-ci n'ont pas voulu opposer nettement Culture à Civilisation, mais ont adopté plutôt le point de vue de Jacques Maritain en disant: «Nous distinguerons seulement dans la Culture un développement véritablement humain et donc principalement intellectuel, moral et spirituel, et dans la Civilisation, l'aspect social, politique et technique du même développement humain.» [21]

Thomas Sterns Eliot, écrivain anglais, prix Nobel de littérature en 1948, a composé un livre intitulé modestement: «Notes towards the Definition of Culture» (Notes pour une définition de la Culture).[22] Ainsi T.S. Eliot lui-même n'entendait pas non plus définir directement la Culture.

Les attitudes réservées sus-mentionnées sont en somme très sages, car définir c'est limiter; or limiter, c'est cirsconscrire, et partant c'est serrer et gêner…[23]

Au contraire, les gens communs définisssent la Culture avec une très grande désinvolture.

A propos, il est intéressant de noter qu'il y a d'ici plus de 10 ans, Mr Đặng Văn Ký a fait une entrevue sur la Culture et en vait consigné les réponses dans le Bulletin de la Culture Orientale, No 9 Mois de Décembre 1958.[24]

Entre les deux extrêmes, on trouve d'autres écrivains qui sans être évasifs, ni désinvoltes, ont eu le courage de définir la Culture. Ainsi grâce à eux, il nous serait maintenant possible, moyennant recherche, de recueillir des définitions de la Culture par centaines.

En 1952, A.L. Kroeber et Clyde Kluckhohn dans leur ouvrage «Culture a Critical Review of Concepts and Definitions» ont cité plus de 400 auteurs et ont recueilli 130 définitions de la Culture.[25]

Ici je me borne à commenter quelques définitions courantes de la Culture.

1. Culture: Niveau intellectuel

D'Aucuns prétendent que la Culture est le niveau intellectuel de l'homme. D'où ces assertions: Un tel est cultivé; un tel ne l'est pas.

D'Après cette définition, culture équivaut à degré d'instruction.[26]

2. Culture: Formation intellectuelle et morale

D'autres conviennent que la Culture est la formation intellectuelle et morale qui rend l'homme plus noble, plus élevé.

Selon Thomas Stern Eliot, la Culture est l'amélioration de l'âme et de l'esprit.[27]

D'après le Dictionnaire Oxford, la Culture c'est la formation le développement de l'esprit, des facultés, le raffinement du comportement, etc… La Culture c'est l'entraînement, c'est l'éducation de l'homme visant à le perfectionner, à l'ennoblir.[28]

Le Dictionnaire du Dr Johnson définit la Culture comme l'art d'améliorer, l'art d'évoluer vers la perfection.[29]

Il en résulte qu'un homme cultivé est un homme noble, bien éduqué, un homme dont les facultés intellectuelles et morales sont bien développées, dont le sens artistique est bien formé.

Un homme cultivé est donc un homme raffiné, noble, vertueux, un homme dont le livre des Odes a fait l'éloge en ces termes:

«Regardez donc du côté du coude de la Rivière KY,

De jeunes bambous couvrent de leur verdure, un jardin retiré.

O bel Homme! Que vous êtes noble et distingué!

On dirait que depuis bien longtemps, vous avez reçu un façonnage, un limage, et un polissage parfaits.

O quelle démarche altière! O quel comportement majestueux!

O sage accompli! On ne pourra jamais vous oublier.» [30]

3. Culture: Education, Système d'éducation nationale

Le terme Culture dans la langue française, indépendamment de sa signification ordinaire, veut dire encore instruction, développement.[31]

Le mot «Culture» est donc lié à celui de l'instruction, de l'éducation, bref à l'œuvre d'éducation nationale.

Ainsi le terme culture a une double signification:

a. Formation morale et spirituelle, formation des hommes vertueux et sages.

b. Formation intellectuelle, scientifique, et technique; formation des cadres et des artisans pour la nation.

Ceci revient à dire que nous et nos ancêtres ont des visées totalement différentes en ce qui concerne le programme de l'éducation publique.

Autrefois, en Orient comme en Occident, le but de l'éducation publique consistait à faire des hommes dignes de ce nom, des sages, des hommes supérieurs: le programme de l'éducation donnait la primauté à la sagesse.

Aujourd'hui en Orient et en Occident, le but de l'éducation publique est le développement du savoir humain, la formation des patrons, des travailleurs, des ouvriers, des techniciens: le programme des études donne la prééminence à la science et à la technique.

Il va sans dire que ces deux programmes opposés comportent chacun leurs avantages et leurs inconvénients.

Le mieux sera certes, de savoir concilier ces deux visées de l'éducation publique dans le but de former des hommes à la fois verteux et capables.

Il y a 45 ans, Thượng Chi écrivait dans la revue Nam Phong ces lignes:

«Un technicien sans principes moraux est semblable à une peau de fruit sans pulpe ni noyau. Il lui est impossible de réaliser une vie idéale.

«Par contre, un sage sans formation technique et professionelle est semblable à un noyau de fruit sans peau. Il lui est bien difficile de lutter pour la vie.

«C'est pourquoi, il est nécessaire de concilier la science avec la sagesse; l'intérêt public avec la perfection morale. C'est ce qu'on appelle synthèse des deux Cultures orientale et occidentale.» [32]

4. Culture: Belles-Lettres et Arts

Il y a des gens qui prennent Culture pour Belles-Lettres et Arts.

C'est là une des définitions de la Culture la plus en vogue.

Actuellement d'ailleurs, Culture, Belles-Lettres et Arts marchent souvent de pair comme un objet et son ombre.

En effet, Arts et Belles-Lettres constituent des instruments pour la diffusion de la Culture, des traits d'union entre les hommes, des moyens de transmission et de conservation de la Culture.

De même que l'homme a deux tendances: l'une orientée vers l'idéal, vers la transcendance, vers l'universalité, vers l'intemporel; l'autre tournée vers les réalités temporelles, historiques, sociales, spatiales et naturelles, de même, la Culture ainsi que les Belles-Lettres et les Arts possèdent deux orientations, deux aspects.

Ainsi, les hommes de culture supérieurs se servent de la littérature et des arts pour brosser à l'intention de la masse, des plans supérieurs de la vie, des phases supérieures et lointaines de l'évolution humaine, bref une vie idéale et parfaite.

Les hommes de culture ordinaires, les écrivains et les artistes ordinaires font usage de la littérature, de l'art, de leurs talents pour embellir et égayer la vie des gens. Ou bien, ils à cherchent à enregistrer les scènes bigarrées et changeantes de la vie sociale et sentimentale; à exprimer leurs sentiments intimes et les sentiments de la masse; à décrire les vissicitudes de la vie, les cruautés de l'existence; à étaler les sentiments refoulés de la masse; à traduire la joie profonde des hommes ou visualiser les aspirations et les rêves des générations. Bref, ils veulent répertorier les bons et les mauvais aspects de toutes les circonstances, brosser la physionomie réelle des hommes vivant dans des cadres historiques ou géographiques déterminés. Ils veulent, en somme, que leurs écrits et leurs oeuvres puissent servir de modèle, de motifs de persuasion ou de dissuasion, aidant ainsi les gens à mieux se conduire dans les multiples circonstances de la vie, à mener, pour tout dire, une vie belle et heureuse.

Définissant le Culture comme Belles-Lettres et Arts, beaucoup de gens infèrent que la Culture est inférieure à la Religion. Pour eux, la Religion, c'est la Foi, le Sacré, la Sainteté, l'Expression divine, la Parole de Dieu, tandis que la Culture serait plutôt le Savoir humain, le Profane, le Reflet de la vie humaine, l'Humanisme en somme.[33]

Pourtant, à bien considérer, le mot Culture est un terme beaucoup plus générique, beaucoup plus vaste que le terme Religion.

En effet chaque fois qu'on aborde le problème de la Culture, d'un pays donné, on parle non seulement de la religion, mais encore d'autres sujets tels que littérature, arts, régime politique, fêtes et réjouissance etc …

Les politiciens de leur côté, ayant assimilé la Culture aux Belles-Lettres et aux Arts, ou la considérant dans leur for intérieur comme un pur passe-temps, ont voulu dissocier Culture et Politique.

Ils sont prêts à assumer le rôle de mécènes, de protecteurs à l'égard des gens de lettres, pourvu que ces derniers s'entretiennent des questions oiseuses, qu'ils creusent le passé, qu'ils rêvassent sur l'avenir, qu'ils s'attaquent aux idéologies antagonistes, mais qu'ils encensent et soutiennent le régime actuel, suggèrent à tous de se laisser vivre paisiblement dans le statu quo sans faire de réclamations, sans demander d'améliorations, ni de réformes.

Cependant, la Culture englobe effectivement la politique. Elle n'est pas l'instrument de la politique; par contre, la politique est plutôt l'instrument de la Culture, tout régime politique n'étant que la réalisation

d'une certaine forme de Culture, d'une certaine idéologie.

5. Culture: Activité spirituelle. – Civilisation: Activité matérielle et physique

D'autres soutiennent que la Culture englobe toutes les activités morales et spirituelles tandis que la civilsation recouvre toutes les activités matérielles et physiques. Ainsi Religion, Morale, et Art relèvent de la Culture; Technique et Science relèvent de la Civilisation.[34]

Tout ce qui est beau, c'est Culture. Tout ce qui est utile, c'est Civilisation.

Mais la réalité n'est pas aussi simple.

On a beaucoup discuté sur les domaines respectifs de la Culture et de la Civilisation.

D'aucuns prétendent que la Culture relève du domaine spirituel, et que la Civilisation ressort du domaine matériel et technique. (La majorité des hommes de lettres allemands et américains) [35]

D'autres estiment que Culture prime Civilisation. (Conception des hommes de lettres orientaux)[36]

Certains anthropologues soutiennent au contraire que Civilisation l'emporte sur Culture.[37]

Certains anthropologues soutiennent que la civilisation n'est qu'un composant de la culture, alors que d'autres sont d'avis diamétralement opposé. (I. Olaguë par exemple) [38]

Certain savants pensent que Culture et Civilisation sont des termes synonymes et par conséquent interchangeables, se référant toutes deux à un mode de vie noble et supérieur.

Dans une conférence sur les Cultures et les Civilisations tenue à Salzburg du 8 au 15 Octobre 1961, [39] à laquelle avaient participé d'illustres gens de lettres tels que Sorokin, Toynbee, Spengler, Northrop, etc… on employait indifféremment Culture et Civilisation, leur donnant la même signification.[40]

Toynbee justifie cette manière d'agir en disant que la différence de sens entre Culture et Civilisation n'existe que dans la langue allemande où Culture veut dire progrès spirituel, civilisation veut dire progrès matériel alors que dans les langues française et anglaise, cette distinction n'existe pas. C'est pourquoi la Conférence a employé le mot Civilisation avec la double signification comme Culture et comme Civilisation.[41]

Les débats et les divergences de vues concernant Culture et Civilisation font ressortir clairement les faits suivants:

(1) D'une part, l'homme doit évoluer moralement et spirituellement pour s'ennoblir, pour se perfectionner et pour rendre les autres semblables à lui-même au point de vue de perfection.

(2) D'autre part, l'homme doit améliorer sa situation, son milieu pour que sa vie soit plus belle, plus gaie, plus heureuse.

(3) Bref, l'homme doit se perfectionner, se développer à tous les points de vue, dans tous les domaines.

(4) Partant, ceux qui ne s'efforcent pas d'évoluer, de s'améliorer, d'améliorer leur situation, se contentant de jouir, de vivre au jour le jour, ceux-là seront écartés du mouvement général d'évolution, et ne contribuent en rien à l'oeuvre d'édification de la Civilisation et de la Culture.

(5) À bien réfléchir, la Civilisation et la Culture ne sont que des processus d'épuration, de perfectionnement de l'homme, ennoblissant, purifiant, améliorant, exaltant tout ce qui laisse encore à désirer.[42]

(6) Cette œuvre de perfectionnement s'effectue simultanément ou successivement sur deux plans

différents: spirituel et matériel.

(7) A première vue, ces deux états de chose semblent s'opposer l'un à l'autre. Mais à bien considérer, ils contribuent tous deux à la «Grande Œuvre» de la nature: Œuvre de perfectionnement, de sanctification voire même de divinisation des hommes.

Le I Ching a dit à ce sujet:

«Le Ciel et la Terre s'opposent l'un à l'autre,

Pourtant ils participent à la même tâche,

Garçon et fille s'opposent, mais ils sont dotés d'une même volonté.

Tous les êtres s'opposent, mais coopèrent à une même œuvre.» [43]

S'opposer l'un à l'autre, lutter l'un contre l'autre, se concurrencer mutuellement, c'est simplement pour promouvoir des transformations lesquelles permettront aux hommes «d'atteindre leur vraie nature, de réaliser leur destin grandiose et d'accéder à l'harmonie universelle.» [44]

Gosala, un philosophe indien, a dit de même:

«Tout l'univers progresse sur le chemin de l'évolution au cours de laquelle l'humanité entière le fou comme le sage, en obéissant à la loi prédéterminée de la nature, peut atteindre la perfection d'une façon spontanée sans fournir d'effort, grâce à une transformation graduelle.» [45]

6. Culture: Activité créatrice

Certains mettent l'accent sur l'activité créatrice dans la Culture et prétendent que Culture signifie activité créatrice.

Campagnolo soutient que la Culture est la création des valeurs qui ne sont ni la reproduction, ni la dérivation des valeurs existantes, mais s'orientent toujours vers le renouvellement.[46]

Francisco Roméro, un écrivain espagnol, définit la Culture comme la vie de l'Esprit, la création incessante de l'esprit qui s'objective par la littérature, les arts, la science, la philosophie, les us et coutumes et les règles de convenance sociale.[47]

7. Culture: ce qui est partagé et transmis

D'autres disent que la Culture peut se définir essentiellement par ce qui est partagé et transmis.

S'il en est ainsi, la culture est un phénomène social consistant en appels et en réponses, en participation collective.

La culture n'est pas un bien personnel, mais collectif.

Si la Culture est quelque chose de partagé, de transmis qui doit être assimilé et sauvegardé à travers les âges, on comprend qu'un homme de culture qui a des vues erronnées, des idées fausses nuira à plusieurs générations.

Cette considération devrait inciter les promoteurs de la culture à être très dirconspects dans leurs pensées et dans leurs paroles.

A propos, il est bon de nous rappeler les paroles du I Ching:

«L'homme supérieur restant chez lui, prononce-t-il de bonnes paroles, à plus de mille lis à la ronde, on lui répond sympathiquement; combien à plus forte raison, ceux qui sont proches! Restant chez lui, prononce-t-il de mauvaises paroles, à mille lis à la ronde, on s'écartera de lui; combien à plus forte raison,

ceux de son voisinage! La parole une fois exprimée agit sur le peuple; l'action une fois déclenchée a des répercussions dans le lointain.

Les paroles et les actes d'un homme sont donc des mécanismes qui une fois mis en branle, vont tôt ou tard engendrer soit l'honneur soit l'opprobe à leur auteur.

On comprend alors que les paroles et les actes du sage suffisent à ébranler le ciel et la terre. C'est pourquoi, il doit être très circonspect dans ses paroles et dans ses actes.» [48]

8. Culture: Tout ce qui rend la vie plus belle

Certains estiment que la Culture englobe tout ce qui rend la vie plus belle, plus charmante, plus colorée, plus attrayante, bref, tout ce qui la rend plus pictoresque, plus poétique, plus digne d'être vécue.

Eliot écrivait: «À l'égard de la société, la Culture englobe toutes les activités spécifiques d'un peuple, comme pour les Anglais le jour de course à Derby, la compétition des voiliers à Henley, la compétitition des yatchs à Cowes, le 12 Août, les courses des chiens, le jeu de lancement des flèches, ou le fromage de Wensleydale, le chou cuit coupé en tranches, la betterave marinée dans le vinaigre, les églises gothiques du XIXè siècle et la musique d'Elgar.» [49]

S'il en est ainsi, sont effectivement des manifestations de la Culture: les chansons populaires qui s'exhalent plaintivement des champ de riz, les élégies qui s'égrènent mélodieusement sur les flots des rivières; les cabanes en bambou qui se profilent éparses sur les flancs des montagnes; qui perchent indécises entre des rangées de sapins, de pêchers et de saules; qui se profilent noyées dans la fumée, dans les nuages, ou illuminées par les derniers rayons du soleil couchant; les festivités; les réjouissances; les pans de robes de soie brodées qui flottent au gré des vents… Toutes ces choses sont bel et bien des manifestations de la culture au même titre que les sermons, les homélies, ou les leçons de morale prononcés dans les églises ou dans les écoles; au même titre que les palais, les châteaux, les monuments architecturaux antiques ou modernes qui s'élancent arrogamment vers le ciel comme pour lancer un défi aux intempéries…

9. Culture: Evolution vers l'idéal

D'aucuns conçoivent que la Culture est l'évolution de l'humanité de l'état brut à l'état raffiné; l'effort déployé par elle pour tendre vers une vie idéale, et toutes les réalisations acquises au cours de ce processus.

Ainsi, les Hindous désignent la Culture par le vocable de Sanskrit, mot dont racine veut dire purifier, transformer, exalter, façonner et perfectionner.

Un homme cultivé est pour eux un home qui s'est soumis à une discipline, qui est parvenu à maîtriser ses instincts et qui s'est façonné lui-même conformément à la morale.[50]

Arnold soutient que la culture est l'effort déployé par l'homme pour parvenir à un niveau de vie plus élevé, pour tendre vers la perfection.

Les moyens pour réaliser cette ascension sont précisément fournis par la littérature, les arts, l'étude des pensées et gestes de nos célèbres prédécesseurs.[51]

Arnold distingue dans la culture deux éléments constitutifs:

a. l'effort fait par l'homme pour parvenir à la perfection.

b. tous les livres, tous les documents de valeur que nous lèguent nos devanciers.[52]

Nguyễn Đăng Thục associe Culture et évolution. «La Culture, dit-il, signifie Évolution. Elle progresse

de l'état brut à l'état raffiné; du vil au noble; du matériel au spirituel.» [53]

Tous les penseurs précités, quoique s'exprimant différemment, soutiennent tous que la Culture est un processus d'humanisation, de sublimation; un effort d'évolution vers l'Être, vers l'Idéal.[54]

C'est là aussi une des conceptions classiques et traditionnelles de la Culture.[55]

10. Culture: Mode de vie d'un peuple, d'une société

Les sociologues, les ethnologues, de leur côté, cherchant à éviter l'emploi du mot «esprit», condammant toute subjectivité et toute finalité, se bornent à définir la Culture comme le mode de vie d'un peuple, d'une société humaine. Malinowski, par exemple, décrète qu'en étudiant la Culture, on étudie tout un mode de vie d'une société.[56]

Henri de Man soutient que la «Culture» est une configuration de la vie reposant sur la croyance commune à une hiérarchie de valeurs déterminées. Cette hiérarchie de valeurs donne à la vie une signification précise.[57]

Linton a une conception similaire: «La culture d'une société, dit-il, est le mode de vie de ses membres. C'est l'ensemble des idées et des habitudes qu'ils acquièrent, partagent et transmettent de génération en génération. La culture fournit aux membres de chaque génération des solutions efficaces et toutes prêtes pour la plupart de problèmes qui se poseront vraisemblablement. Ces problèmes sont eux-mêmes soulevés par les besoins d'individus vivant au sein d'un groupe organisé.» [58]

Il s'ensuit que la Culture n'est pas seulement un mode de vie, mais elle encore une conception de la vie.[59]

Toute une école de sociologues anglo-saxons a été conduite à donner une définition de la culture. Pour eux, le mot Culture qui évoquait le raffinement intellectuel et moral, le développement des arts, désigne maintenant maintenant la totalité des comportements de tout un peuple.[60]

Ainsi à l'égard des anthropologistes, le mot Culture prend aujourd'hui une signification toute nouvelle. Jadis la Culture consistait en un esprit et des œuvres qui se distinguaient de la pratique et du quotidien. Elle était l'idéal, la vie idéale du genre humain.[61]

Aujourd'hui, on estime que la Culture est seulement le reflet de la vie réelle et quotidienne avec ses qualités et ses défauts.[62]

Bien plus, les anthropologistes, au nombre desquels se trouve Claude Lévi Strauss, tendent à rejeter de plus en plus l'ancienne conception étroite selon laquelle seule «notre culture» est bonne à l'exclusion de toutes les autres; seule la culture moderne est bonne au détriment de toutes les autres cultures anciennes.

Pour eux, une telle conception est maintenant périmée. Et l'on est amené à reconnaître que jadis comme aujourd'hui, c'est toujours le même homme, la même raison, le même sentiment, les même capacités qui entrent en jeu; c'est seulement par suite des temps différentes, des circonstances différentes, des conceptions de vie différentes, qu'on a des comportements différents, des modes de vie différents, des organisations et des institutions différentes.

Cette conception nous fait penser à la fameuse distique relatant le dialogue historique entre les deux gens de lettres vietnamiens sous la dynastie de Gia Long:

«Qui sera marquis, qui sera général, dans ce monde changeant, comment peut-on le savoir à l'avance?

«À l'époque de Tchén Kouo comme à l'époque de Tchén Kouo; à l'époque de Tch'ouen Ts'iou comme à l'époque de Tch'ouen Ts'iou, on doit toujours se plier aux injonctions des circonstances.» [63]

D'ailleurs, on a commencé aujourd'hui à étudier les cultures avec plus de compréhension et d'ouverture, s'attachant à découvrir les divergences dues aux effets du temps, de l'espace, et des actions humaines; comme aussi à découvrir les points de vue communs, essentiels et universels cachés sous le voile bigarré des manifestations extérieures .[64]

D'ailleurs, on est obligé de reconnaître que depuis la période préhistorique même, il existait déjà de hautes cultures. Et c'est une erreur de croire que la Culture datait seulement de la période hellénistique. L'attestation de cette ancienneté est prouvée notamment par la découverte des peintures murales extrêmement réussies, faites par des primitifs dans les grottes de l'Europe, à Altamira (Espagne), à la Meuthe (Dordogne-France), à Pont de Gaume ou à Lascaux.[65]

Bien plus, des anthropologietes comme Claude Lévi Strauss, ont osé même avancer que la Culture du Néolithique était une des meilleures Cultures depuis l'origine jusqu'à nos jours.[66]

Notre étude sémantique de la Culture en a ainsi fait ressortir un certain nombre de définitions:

1. La Culture c'est le niveau intellectuel, le savoir d'un homme.

2. La Culture c'est la formation intellectuelle et morale de l'homme.

3 La Culture c'est l'œuvre éducatrice de l'homme, le système d'éducation nationale.

4. La Culture c'est Belles Lettres et Arts.

5. La Culture c'est l'activité de l'esprit, par opposition à la Civilisation.

6. La Culture c'est la création de nouvelles valeurs.

7. La Culture c'est tout ce qui partagé et transmis.

8. La Culture c'est tout ce qui donne à la vie plus de sens, plus de poésie et de valeurs.

9. La Culture c'est l'évolution vers l'idéal.

10. La Culture c'est un mode de vie spécial d'une société, d'un peuple.

Ces diverses définitions se ramènent à un certain nombre de rubriques:

1. La Culture englobe et le Divin et l'Humain. Elle embrasse religion, morale, philosophie, Lettre et Arts.

2. La Culture est simplement tout de qui est Humain, et partant elle diffère à la fois de la religion et de la civilisation.

3. La Culture comprend à la fois l'humain et le physique. Elle embrasse donc Humanités et Sciences; Littérature et Technique. Elle est à la fois Culture et Civilisation.

4. La Culture est tout. Elle englobe religions, arts, littérature, politique, science, technique etc…

Nous voyons donc que la Culture est un terme dont le fond varie avec les points de vue de l'auteur.

Étudiée au point de vue finaliste, la culture apparaît comme l'évolution de l'homme vers la perfection.

Considérée au point de vue empirique et utilitaire, la Culture est la formation de l'homme pour le rendre apte aux besoins des différentes époques.

Théoriquement, la Culture est une conception de vie.

Pratiquement, la Culture est un style de vie particulier d'un peuple à une époque donnée, dans des

cirsonstances données.

Nous pouvons donner à la Culture une teinture idéologique. Ainsi nous disons: Culture confucéenne, Culture catholique, Culture bouddhique, Culture musulmane, Culture communiste etc…

Nous pouvons décrire la Culture en termes philosophiques. Nous disons par exemple: Culture spirituelle, Culture matérialiste…

Nous pouvons encore qualifier les Cultures différemment selon les tendances prédominantes de chaque époque. Ainsi nous disons: Culture humanitaire, Culture technique.

Nous pouvons aussi catégoriser les Cultures différemment selon les inventions majeures et catactéristiques des temps historiques. Nous disons: Culture paléolithique, Culture mésolithique, Culture Néolithique…

Nous pouvons enfin mettre à contribution les points cardinaux, la géographie, les nationalités, les races pour classifier les Cultures. Nous disons par exemple: Culture orientale, Culture occidentale, Culture chinoise, Culture française, Culture vietnamienne, Culture Champa etc.

En somme, toutes les écoles, toutes les tendances reconnaissent que la Culture englobe touts les efforts, toutes les méthodes visant à améliorer la condition humaine, à développer les potentialités humaines; qu'elle a pour but de transformer, de rénover, de façonner l'homme.

La Culture donne toujours à l'homme une orientation, une prise de position déterminée.

Synthétisant tous les points de vue sus-mentionnés, nous pouvons conclure que:

(1) La Culture est un mode de vie particulier d'un individu, d'un groupe, d'une société, d'un peuple.

(2) Elle est née des idées, des sentiments, des tendances, spéciales qui serviront à la fois d'armature sociale et de principes directeurs.

(3) Elle se manifeste et se concrétise grâce à la littérature, aux arts, à la religion, à la politique, à la vie sociale.

(4) Elle s'identifie avec le vie quotidienne grâce aux coutumes, lois règlemants, organisations, modes d'habillement, instruments caractéristiques.

(5) Elle peut être transmise, conservée par le langage, la tradition l'instruction.

(6) Elle est l'ensemble des efforts déployés par l'homme pour sa propre amélioration, pour l'amélioration de la famille, de la nation de la société, aux fins de s'assurer une vie bien différente des bêtes, une vie noble et digne, une vie, si possible, libre, heureuse, idéale, et sainte.

(7) La Culture a pris naissance dans la vision du Vrai, du Bien et du Beau. Elle est l'effort déployé par l'humanité pour tendre vers le Vrai, Le Bien et le Beau. Elle a pour but de réaliser le Vrai, le Bien et le Beau…

III. ETUDE ETYMOLOGIQUE ET ANALYTIQUE DE LA CULTURE

Après avoir commenté, les diverses significations de la Culture, nous allons approfondir le sujet, cherchant à en étudier l'étymologie et les éléments constitutifs.

A. Etude étymologique

1. Tout d'abord, analysons le terme Culture. La Culture, d'après son sens propre, veut dire action de cultiver. C'est donc l'ensemble des procédés, des travaux, propres à favoriser la croissance des plantes,

des céréales. Ce sont là des méthodes, des techniques extrinsèques ayant pour but de développer les possibilités innées et intrinsèques des plantes et des céréales.

Pareillement, la Culture, au sens figuré, englobe toutes les méthodes, toutes les techniques extrinsèques ayant pour but de développer les facultés innées et intrisèques de l'homme.

Autrement dit, la Culture aide à la croissance, au développement des talents et des facultés qui existent à l'état latent dans l'homme.

Le problème ainsi clairement posé, nous voyons immédiatement que les philosophes, évolutionnistes, comme Herbert Spencer, sont dans l'erreur quand ils soutiennent que rien n'est inné, et que tout est acquis, autrement dit, que l'homme évolue d'une manière ou d'une autre, exclusivement selon l'influence du milieu et de la société.[67]

Dans le No 84 de la Revue Nam Phong, Phạm Quỳnh a employé la terminologie réservée à la Culture au sens propre commenter la Culture au sens figuré.

Il écrit:

«Qu'est-ce que la Culture? La Culture est la formation, l'amélioration de l'esprit et de l'intelligence des hommes; la réalisation des œuvres grandioses, des entreprises d'envergure qui contribuerent au prestige de la nation.

«Si l'on assimile l'homme à une plante, la Culture est donc la façon de planter, de fertiliser, d'arroser «cette plante humaine» pour qu'elle puisse se développer, fleurir et fructifier, embellissant ainsi le grand jardin de l'univers.»

Et il ajoute:

«Les germes Hồng, les bourgeons Lac, autrement dit, nous autres Vietnamiens, nous ne sommes pas des herbes vulgaires, que produit la nature. Pourquoi alors, nous laissons-nous dépérir, faute de soins et de culture adéquate?

«S'il en est ainsi, c'est que nous n'avons pas encore trouvé une méthode de culture rationnelle.

«En effet, si nous continuons à pratiquer les méthodes anciennes, nous n'obtenons que des pièces rabougries, minuscules, propres tout au plus à être exposées comme plantes d'agrément dans des pots de faïence, dans des bassins en miniature.

«Si l'on veut au contraire, appliquer les méthodes nouvelles, on n'obtient hélas que des espèces de plantes parasites qui ne végètent que grâce aux grands arbres auxquels elles s'accrochent. Mais une fois détachées de leurs tuteurs, faibles et molles qu'elles sont, vivront-elles?

«Les gens d'élite de notre nation sont maintenant hélas comparables à ces plantes parasites, à ces plantes d'agrément, comment pourront-ils donc obtenir une brillante situation dans le monde?»

Il poursuit:

«La Culture est l'ensemble des méthodes tendant à forger l'esprit de l'homme. Le terme Văn Hóa est la traduction du terme français «Culture» qui au sens propre signifie l'art de cultiver.

L'homme étant assimilé à une plante, la culture consiste donc à faire épanouir toutes ses facultés. La plante devient belle, si elle est bien cultivée et soignée; l'homme devient meilleur s'il est bien éduqué»

2.Étudions maintenant le vocable sino-vietnamien Văn Hóa.

Etymologiquement, celui-ci peut-être interprété de trois façons:

a. Agir sur autrui par le Beau.

b. Seul ce qui est beau peut toucher l'homme.

c. L'accès à la beauté et là noblesse se fait grâce à l'évolution.

(a) Tout d'abord, si Culture veut dire utilisation du Beau pour agir sur autrui, il est évident que la Culture va englober littérature et art; tout ce qu'il y a de meilleur dans l'humanité, acquis et transmis à travers les âges comme contributions spécifiques et héritage précieux de chaque génération.

Nous comprenons alors pourquoi depuis toujours, on a recours aux lettres et aux arts pour agir sur les hommes.

(b) Le Beau est susceptible d'émouvoir l'homme. Si l'on s'en tient à cette explication, on peut scinder l'humanité en deux groupes:

(1) Une minorité comprenant des hommes cultivés, distingués, évolués.

(2) Une majorité comprenant des hommes grossiers, arriérés.

Le premier groupe doit guider, transformer le second groupe. D'où de dicton: «L'évolué doit instruire l'arriéré».

Qui plus est, les hommes de Culture, devraient être des hommes polis, distingués et nobles non seulement dans leur comportement et dans leurs œuvres, mais encore en âme et en esprit. Ce n'est qu'à cette condition, ils peuvent influer profondément sur les autres.

(c) Le terme Văn Hóa peut également être compris comme il suit: «L'accès au beau suppose des transformation préalables».

S'il en était ainsi, ne craignons plus de nous transformer. Cependant, nous évoluons, non pas n'importe comment, mais seulement vers une vie plus digne, plus belle, plus heureuse, plus libre et plus généreuse.

Il s'ensuit que la Culture est la somme des efforts déployés par l'homme pour transformer tout aussi bien le milieu environnant que son âme et son esprit, pour s'assurer le bonheur, la noblesse, la beauté à tous les points de vue.

Dans ces conditions, sera donc une œuvre de culture, la transformation, par exemple, du désert en terre fertile, en rizières et en vergers florissants, apportant au pays richesses, prospérité, et magnificence.

Si avec un pinceau et des couleurs, un peintre fait surgir de la toile ou du papier des paysages féériques, il aura accompli une œuvre du culture. À plus forte raison, ceux qui, à la sueur de leur front ou grâce à leurs talents, œuvrent pour le bien de leur pays et du monde entier, ceux-là ne sont-ils pas à just titre des gens de culture éminents?

Si culture veut dire transformation et amélioration des choses de ce monde, alors, un politicien ou un sociologue qui par son action eût réalisé pour l'humanité une vie belle, heureuse, libre et prospère, celui-là serait aussi un homme de culture éminent.

Si un artiste, mettant à profit sa voix merveilleuse, ses rares talents pour égayer momenttanément ses semblables, peut être appelé un homme de culture, combien ne le seront-ils pas, à plus forte raison, ceux qui parviennent à faire naître aux 1èvres des jeunes filles des sourires spontanés, à favoriser un heureux épanouissement de vie sur les visages de leurs concitoyens, à tarir la source de tristesses humaines, à répandre le bonheur sur la terre!

Si par transformation, on obtient le beau, le parfait; si nous pouvons agir sur le milieu extérieur pour l'embellir, nous pouvons de même agir sur notre for intérieur pour le perfectionner.

D'ailleurs, nous tous, nous avons une réserve inépuisable de belle potentialités qui n'attendent qu'à être travaillées, transformées, pour se manifester, pour s'épanouir pleinement.

Concevoir ainsi la Culture, c'est envisager pour nous un avenir sans limite, une perspective parfaitement belle.

Nous voyons donc que le but de la Culture est non seulement de nous aider à obtenir des améliorations d'ordre extérieur, matériel, social et corporel, mais encore et surtout d'apporter à notre âme et à notre esprit tous les attraits d'une beauté sublime, surnaturelle, nous permettant d'accéder à la dignité des saints, des dieux.

La responsabilité la plus lourde, la mission la plus noble pour un homme de culture consistent à réaliser pour lui-même comme pour ses semblables ce suprême objectif.

Bref:

Tout l'univers est mis au service de l'homme,

Fils de l'homme maintenant, nous serons des fils de Dieu dans l'avenir.

Accédons au sanctuaire de notre âme, et nous verrons se dévoiler les grands mystères de Dieu et les grandes merveilles de la Nature.

Qu'il n'y ait plus de dissensions entre l'Orient et l'Occident!

Apparement en effet, nous appartenons à des nations différentes, mais essentiellement, nous sommes un.

Oublions alors montagnes et mers, oublions barrières et séparations.

Unissons-nous en un seul corps mystique et la paix va régner partout …

B. Analyse structurale de la Culture

Notre étude étymologique de la Culture a fait suffisamment ressortir que ce vocable est très riche en significations.

En effet, la Culture, comme nous l'avons vu, englobe, en fait, toutes les activité humaines considérées comme des efforts tendant à réaliser une vie toujours plus belle, plus noble, plus parfaite.

Nous avons ainsi donné au vocable Culture plus de vitalité et plus de potentialités. Nous avons ainsi en perspective une vie future pleine de promesses, une vie idéale et parfaite qui pourtant n'appartiendrait pas au monde des chimères, mais que nous tâcherons de réaliser, en y convergeant tous nos efforts, nos activités et nos aspirations légitimes.

En élargissant ainsi les horizons de la Culture, nous n'avons pas fait fausse route, car les linguistes, les sociologues et les ethnologues ont fait de même.

Sorokin par exemple, note que la Culture comprend:

1- Le Langage

2- La Science

3- La Religion

4- La Morale.[68]

L'Encyclopédie Britannique, dans sa 9ème édition, remarque que la Culture englobe: Religion, Politique, Littérature, Science, Philosophie, Arts, Musique, etc[69]

Lý Đảnh Thịnh dans son dictionnaire Hiện đại dụng ngữ từ điển (Dictionnaire des termes courants contemporains), divise les éléments de la Culture en trois catégories structurales:

1- Les infrastructures matérielles.

2- L'organisation sociale.

3- La vie spirituelle.[70]

Félix Sartiaux et Đào Duy Anh décomposent la Culture en:

1- Vie économique

2- Vie sociale

3- Vie intellectuelle.[71]

Đào Duy Anh précise que la Culture n'est rien autre que l'ensemble des moyens d'existence de l'espèce humaine, c'est pourquoi on peut déclarer que la Culture n'est rien autre que la vie.[72]

Ainsi au fil des temps, le domaine de la Culture s'est élargi immensément à tel point qu'elle englobe toutes les activités humaines.

Si donc on tentait d'enfermer la Culture dans un cadre défini, on se heurterait certainement à de grandes difficultés.

Après mûres réflexions, il serait extrêmement difficile d'assigner un cadre quelconque à la Culture, car si la Culture est l'ensemble des efforts déployés par l'homme pour bien vivre, pour mieux être, alors tous les efforts qui tendent à réaliser une vie confortable, généreuse, à donner à la société une organisation juste, des divertissements sains, des festivités, des réjouissance communes, ces efforts-là ne sont-ils pas des activités culturelles au même titre que les principes et les leçon morale?

Cette vue générale et globale nous aide à comprendre pourquoi certains associent Culture et Religion, Culture et Politique, Culture et Civilisation alors que d'autres dissocient Culture et Religion, Culture et Politique, Culture et Civilisation.

Ces prises de position résultent en effet de ce que l'on veut ou non donner une limite à la Culture.

L'Analyse structurale de la Culture, comme l'ont fait Lý Đảnh Thịnh, Felix Sartiaux, et Sorokin est certainement très pratique pour l'étude de la Culture. Cependant, elle ne fait pas resortir l'enchaînement causal entre les différents facteurs de Culture.

Pour faire ressortir cet enchaînement causal, on pourrait diviser la Culture aussi en 3 parties, mais d'une autre façon.

Pour nous, la Culture englobe:

1. Les principaux concepts concernant l'univers et l'homme, en un mot, une conception générale de la vie (Weltanschauung).

2. Les méthodes qu'on emploie pour diffuser cette conception de la vie et l'appliquer à la vie sociale courante.

3. Le style de vie d'une communauté, d'une société, se modelant sur cette conception de vie.

Grâce à cette distinction, nous voyons que la culture est en somme un mode de vie particulier à une

région, à un peuple ou à une société. Elle comprend:

1. Une conception de la vie caractérisée par des idées essentielles et directrices d'ordre religieux, moral ou philosophique.

2 Les méthodes visant à l'expression et à la diffusion de ces idées, de cette conception de la vie, englobant en somme tous les moyens de propagande et de vulgarisation: littérature, art, musique, cinéma; bref, tous les procédés de persuasion, d'information et de propagande susceptible de capter les masses.

3 Les modes de vie d'un peuple en conformité plus ou moins grande avec ces idées-forces: comportement et réactions quotidiennes, us et cotumes, cérémonies et rites, régissant les activités individuelles et sociales de ses membres depuis la naissance jusqu'à la mort.

IV. L'EVOLUTION DES CULTURES – LES TROIS FORMES CULTURELLES AU COURS DES ÂGES

A. L'Evolution des cultures

Si nous considérons la Culture comme une conception de vie, qui s'est déjà infusée et traduite dans le style de la vie d'une communauté humaine, nous serons en mesure de suivre l'évolution d'une culture depuis son origine jusqu'à son plein développement, depuis sa grandeur jusqu'à sa décadence.

Nous pouvons dire que grosso mode la vie d'une Culture évolue en 5 stades successifs.

1. Premier stade: Naissance

Toute Culture tire nécessairement son origine d'un système religieux ou philosophique, autrement dit, d'une idéologie, d'une perspective de l'existence humaine.

De tout temps, les promoteurs d'une Culture ont toujours une conception spéciale de la vie, une perspective déterminée de l'existence humaine.

Ils veulent qu'on vive de telle ou telle manière, qu'on organise la société de telle ou telle façon – la seule idéale à leurs yeux.

2. Deuxième stade: Croissance

C'est à stade qu'on doit exprimer, concrétiser les conceptions nouvelles et les adapter à la vie des hommes, en utilisant tous les moyens de diffusion, y compris littérature et arts au risque d'une lutte et en dépit des oppositions et des contraintes.

3. Troisième stade: Plein développement

C'est le stade où tous les organismes d'ordre matériel et spirituel, individuel et social auront pris forme, auront été organisés conformément au plan conceptuel et idéologique donné.

4. Quatrième stade: Stabilisation

C'est le stade où l'on fait état des résultats acquis, où l'on défend à n'importe quel prix, les organismes et institutions déjà créés, les considérant comme des biens absolus, sacrés, intangibles. Ainsi de persécutés, les adeptes de la Culture nouvelle deviennent facilement des persécuteurs.

Ce stade est aussi celui de la vie conditionnée, des habitude et du conformisme. À ce stade, toutes les forces vives ont perdu leur vigueur.

5. Cinqième stade: Décadence

La Culture jadis pleine de vitalité, se trouve maintenant viciée par les moyens de contrainte, chargée de chaînes.

Elle ne cadre plus avec la vie réele de l'homme, elle se révèle incapable de résoudre les problèms actuels de la vie, incapable de mettre fin aux inquiétudes et aux tourments actuels de l'homme. On commence à douter, à dégoûter de cette forme de culture, à vouloir la reviser, la réformer partiellement ou totalement.

☸

Dans l'étude de la culture, certains se préoccupant de la perspective idéale qui prime à l'origine d'une culture, définissent la Culture comme un idéal.

D'autres étudient seulement la Culture au point de vue pratique et réaliste, c'est-à-dire quand elle est déjà incarnée dans la vie quotidienne de l'homme avec toutes ses caractéristiques. Ils considèrent alors la culture comme l'ensemble de tout ce qui rend la vie digne d'être vécue, comme l'ensemble des coutumes, des festivités, des réjouissances et des distractions publiques…

B. Les trois formes culturelles au cours des âges

Si nous étudions l'histoire de l'humanité d'une manière superficielle, nous croyons qu'il y a des milliers de cultures différentes, et nous voulons dire avec Henri de Man: «Il y a autant d'ordres culturels que de communautés où l'on croit à une hiérachie de valeurs différentes.» [73]

Cependant, si nous nous donnons la peine de comparer entre elles les différentes formes de culture, si nous les serrons de plus près, nous verrons que toutes les cultures du monde se ramènent à quelques formes culturelles principales.

Plusieurs hommes de culture ont déjà cherché à classifier les cultures.

J. Toynbee par exemple, en se basant sur des critères nationaux et raciaux, dénombre en tout et pour tout 21 ou 26 groupes différents de cultures.[74]

Spengler et Sorokin, de leur côté, se basent sur les tendances et les capacités d'un peuple pour diviser les cultures en 3 groupes principaux.

Ainsi, selon Spengler, il y a: la culture Apollinienne ou divine; la culture magique; et la culture Faustique ou technique.[75] Sorokin lui répartit la Culture en 3 groupes: Culture spirituelle, Culture intermédiaire, Culture matérielle.[76]

A mon avis, les cultures pourraient être aussi réparties en 3 groupes, basés sur les conceptions cosmogoniques et humaines comme sur les buts et les perspectives des différentes époques:

a. Premier groupe: La culture divine ou la culture spirituelle

Cette forme culturelle vise à enseigner à l'homme une méthode efficace pour réaliser une vie spirituelle, sur naturelle et parfaite. Elle enseigne donc la voie des Saints, des Boudhas, des Dieux, brefs des hommes parfaits dont les dénominations varient selon les temps et les lieux. C'est la voie des dieux, la Culture des Dieu.

b. Deuxième groupe: La Culture humaine

Cette forme culturelle s'efforce de rénover, de transformer l'âme et l'intelligence humaines.

Elle aide les hommes à évoluer, à mener une vie noble et digne. C'est la voie des hommes, la Culture humaine.

c. Troisième groupe: La Culture technique ou matérielle

Celle-ci prône la rénovation de la vie sociale, l'organisation de la vie nationale, de l'économie, de la technique, de la vie matérielle du peuple. C'est la culture matérielle.

On peut dire que cette division des cultures repose sur des critériums solides.

Tout d'abord, elle repose sur la conception tripartite de l'homme.

Etymologiquement, elle correspond aux trois définitions du mot «Culture» de la langue latine.

1. Culture de la terre (Agricultura ou Agricultus).

2. Culture de l'homme (animi cultura ou animi cultus).

3. Cultures des dieux (Dei cultura ou Dei cultus)

Elle correspond à la conception tripartite du macrocosme et du microcosme du Yiking, et de la philosophie orientable:

- Dieu, Homme, Terre (Nature)

- Esprit, Âme, Corps.

On aura encore reconnu dans cette division le schéma des trois ordres selon Pascal:

- le monde de la charité.

- le monde de l'esprit.

- le monde de la chair.1

Avec leurs modes respectifs de connaissance, à savoir:

- l'intuition ou l'illumination.

- La connaissance discursive.

- La connaissance empirique.[77]

Elle correspond encore à la conception tripartite de l'homme professée par plusieurs écoles philosophiques occidentales anciennes. Les Valentiniens par exemple, répartissent les hommes en 3 groupes:

- les spirituels ou divins.

- les psychiques ou humains.

- Les hyliques ou matériels.[78]

Il est à noter que chaque peuple a une prédilection et une prédisposition pour une forme culturelle donnée.

Ainsi d'après J. Laloup, «l'Inde s'est évadée vers l'approfondissement des mystères de l'homme et de Dieu. La Chine a cultivé spécialement l'art difficile des relations humaines. L'Occident s'est spécialisé dans la connaissance et la domination du monde matériel» [79].

Personnellement, je pense que l'Orient serait versé davantage dans le Divin; le Proche Orient et le Monde Méditerranéen s'occupe plutôt de ce qui est humain; l'Europe (Septentrionale et Atlantique) et l'Amérique se sont spécialisées dans la connaissance et la domination du monde matériel.

Tout naturellement, ce ne sont là que des hypothèses de recherche; des distinctions factices pour nous permettre de voir plus clair, de comprendre plus facilement le problème. Mais la réalité est autrement

plus compliquée.

Creusons davantage:

I. La première culture est la culture spirituelle et divine (déjà réalisée comme nous l'avons vue en Inde, en Chine, en Égypte antique). Pour elle:

- L'Univers et l'homme sont l'expression, la manifestation de l'Absolu.

- Il s'ensuit que l'homme a une origine divine, et qu'il est de nature divine.

- L'homme peut donc devenir un dieu, s'il sait s'instruire et se perfectionner.[80]

- Sur le plan religieux, cette culture met l'accent sur la méditation, la concentration, l'illumination, ou la gnose, soutenant que le salut ne s'obtient que grâce à la gnose et à l'auto-perfectionnement.

- Au point de vue politique, cette culture professe que Dieu gouverne le monde par l'entremise des Saints-Rois (Théocratie). Ceux-ci devraient être donc des modèles de perfection pour le peuple. Ils sont à la fois chefs politique et chefs religieux (Rois-Pontifes).

Une fois mise en pratique sur une grande échelle, cette forme culturelle prend deux expressions différentes:

1. Un petit nombre d'adeptes et de disciples parviennent en fait à l'illumination, parviennent en fait à se sanctifier, à se diviniser. C'est l'ésotérisme ou l'hermétisme.

2. La majorité des gens au contraire exercent simplement le culte rituel de Dieu ou des dieux; tâchent de mener une bonne vie, dans l'espoir de rémunération ou par peur des sanctions dans ce monde ou dans l'au-delà. C'est l'exotérisme.

Entre ces deux expressions-limites, il y a place pour spiritisme, magie, talismans, incantations, amulettes … dans le but de se mettre en relation plus ou moins directe avec les esprits, de commander aux éléments ou de tirer profit de la crédulité du peuple.

Théoriquement, cette forme de culture est la plus haute; mais pratiquement, très peu d'hommes sont en mesure de la bien comprendre et de la réaliser.

Quant à la masse, elle ne fait que compter sur la Providence, sur le sort, et ne songe pas à se développer, à devenir forts et libre, à s'émanciper.

Bien plus, cette culture tend à négliger l'aspect matériel de la vie, le considérant comme éphémère et illusoire.

On comprend alors pourquoi la faim et les misères physiques constituent une menace constante pour les masses vivant sous l'emprise de cette culture.

II. La deuxième culture peut eâtre considérée comme la culture humaine (culture humaniste)

Cette forme de culture considère l'univers et l'homme comme des créatures de Dieu.

- Au point de vue religieux, elle soutient que l'homme doit se consacrer au culte de Dieu ou des dieux (monothéisme ou polythéisme), faire le bien, éviter le mal, et cela à cause des sanctions de l'au-delà.

Et comme l'au-delà est au premier rang de ses préoccupations, cette culture n'attache pas beaucoup d'importance à la vie actuelle ou temporelle.

- Au point de vue moral, elle encourage la pratique des vertus, préconise la bonne entente humaine, en même temps qu'une vie digne et noble.

- Au point de vue politique, cette culture fait une distinction entre pouvoir spirituel et pouvoir temporel.

Les dirigeants politiques et religieux tout à tour se partagent ou se disputent le pouvoir sur le peuple, le monopole d'exploitation du peuple.

Cette culture met l'accent sur les relations entre homme et Dieu, entre homme et homme, entre église et état. Mais elle aussi n'attache pas d'importance aux problèmes économiques et matériels, c'est pourquoi elle n'offre pas de solutions adéquates aux problèmes que posent la misère physique et la corruption sociale.

III. La 3ème forme culturelle est la culture matèrielle et technique

Elle écarte à priori et considèrent comme non avenus les problèmes de la création, de l'existence de Dieu.

Loin de se tourmenter des problèmes d'ordre surnaturel, religieux et métaphysique, elle s'en tient aux questions sociales, économiques, industrielles et utilitaires.

Elle n'est ni spirituelle, ni sentimentale, mais elle se veut réaliste et utilitaire. Elle ne rêve pas de la vie future, de l'au-delà, mais s'efforce d'améliorer, de transformer la condition de l'homme actuel, d'améliorer la vie sociale actuelle, l'orientant vers un standard de vie matérielle et collective meilleur.

Pour elle, l'individu est partie intégrante de la société et dépend totalement de la société.

Tous les problèmes doivent être étudiés, délibérés. Tous les efforts doivent être canalisés vers la réalisation d'une société puissante, égalitaire et juste.

Ce qui revient à dire que toutes les questions relatives à Dieu, à la religion doivent être délibérément écartées. On ne se préoccupe que des problèmes utilitaires de la vie présente et des progrès techniques.

Dans les sociétés préconisant cette forme culturelle, seules la science, la technique et l'efficience sont prises en considération.

- Au point de vue économique et commercial, cette forme culturelle admet ou la libre concurrence ou l'économie dirigée. Cela dépend des vues et des dispositions de la nation sectaire.

* Trois formes culturelles: Trois conceptions différentes de la nature humaine.

Les trois cultures:

- Culture spirituelle ou divine,

- Culture humaine ou psychologique,

- Culture matérielle ou économique,

se sont édifiées chacune respectivement sur une conception différente de l'homme.

- La culture spirituelle est partisane de la conception tripartite de l'homme.

Pour elle, l'homme est tripartite, et possède:

+ esprit

+ âme

+ corps.

Pour elle, Dieu n'est pas éloigné de l'homme. En effet, Dieu réside dans le sanctuaire de l'âme. Inutile donc de chercher Dieu dans des temples faits de mains d'homme,[81] inutile de le chercher hors du temple de l'âme.[82] Elle soutient que l'homme une fois accédé à l'illumination, à la gnose, dépasse en

valeur, religion et société.

- La culture psychologique ou humaine est partisane de la conception dualiste ou binaire de l'homme. Pour elle, l'homme est corps et âme.

Pour trouver Dieu, pour être en communication avec les esprits il faut fréquenter les lieux de culte, il faut recourir aux rites et cérémonies sacramentelles, il faut se fier à l'égise des pasteurs et cela indéfiniment depuis la naissance jusqu'à la mort.

C'est pourquoi, l'homme doit se subordonner à la religion institutionnelle, étant lui-même considéré comme incapable de faire son propre salut. Il ne peut avoir d'opinions contraires à un certain nombre de dogmes considérés comme des vérités intangibles et éternelles; il doit se soumettre complètement à la hiérarchie ecclésiastique.

- La culture matérielle ou technique est partisane de la conception unitaire de l'homme. Pour elle, l'homme n'est que chair. Il n'y a pas d'âme. Il n'y a que vie présente. Pas de vie future!

Dans ces conditions, l'homme n'a pas besoin de religion, il n'a pas à se préoccuper des problèmes de l'au-delà; mais qu'il se consacre à l'organisation, au perfectionnement de sa vie présente, de sa vie terrestre.

- La culture technique peut résoudre de nombreux problèmes matériels, sociaux et humains, mais poussée à la limite, elle pourrait renier à l'homme ses droits à la liberté, à l'indépendance et l'obligerait à se soumettre entièrement à la collectivité, au parti, à la classe dirigeante.

- L'évolution culturelle au cours de temps

À notre avis, ces trois formes culturelles, spirituelle, humaine, matérielle se sont succédées dans le temps.

L'histoire du genre humain semble se dérouler progressivement de l'esprit vers la matière, de l'intérieur vers l'extérieur, de l'individu vers la société; du droit divin au droit humain puis aux lois physiques; de la conception d'une vie individuelle et libre, à la conception d'une vie collective, savamment enrégimentée solidement encadrée dans des institutions religieuses, sociales, politiques, ou corporatives.

Parvenue aux confins de la culture et de la civilisation matérielle, l'histoire rebrousserait chemin, pour s'orienter de nouveau vers une culture humaine puis spirituelle, cette fois-ci mieux comprise, et autrement plus efficace.

L'avenir nous réserve encore bien des mystères et des surprises. L'étude des cultures, basée sur différentes conceptions de la nature humaine nous aurait suffisamment montré que l'homme peut vivre sur différents plans: matériel, physiologique, familial, social, psychologique et spirituel.

Bref, l'homme peut vivre en animal évolué, ou en homme avec toutes les qualités purement humaines, ou même en dieu, en saint, comme les grands Initiés de tous les temps.

V. ESSAI SUR UNE DEFINITION DE LA CULTURE ET SUR UNE CONCEPTION NOUVELLE DE LA CULTURE

Après avoir commenté quelques définitions de la Culture, procédé à une étude étymologique et analytique du mot Culture, esquissé l'évolution de la culture, et enfin décrit les trois formes culturelles au fil des temps, il convient, croyons-nous de proposer une définition et une conception personnelle de la culture.

En effet, avancer une définition de la culture, c'est précisément avancer une conception de la culture; mais avancer une conception de la culture, c'est aussi préconiser un certain mode de vie, assigner une certaine perspective, un certain but à la vie.

Tout d'abord, pour définir la Culture, il importe, à mon avis, de choisir une définition extrêmement vivante, ayant une portée étendue, susceptible de s'adapter à tous les milieux et à toutes les époques.

Partant de ces considérations, j'en viens à la définition siuvante:

«La culture c'est l'ensemble des efforts fournis par toutes les générations humaines pour tendre à la perfection, à une vie idéale, à tous les points de vue; c'est aussi l'ensemble des œuvres réalisées, des étapes parcourues sur ce chemin de l'évolution.»

De tout temps, les cultures se sont différenciées précisément à cause des conceptions différentes quant à l'idéal, à la vie idéale, à la condition humaine, à la destinée humaine.

Positivement parlant, la culture est une manière de penser et de voir; une foi, une vision de la condition et de la destinée humaine, imprégnant, exaltant et orientant la vie d'une société ou d'un peuple.

Cette conception de la vie, cette foi en l'avenir, c'est présément cette flammme divine qui rallume notre enthousiasme, qui éclaire notre intelligence, qui nous montre le sens du progrès, l'objectif à atteindre et à réaliser.

C'est pourquoi, gardons-nous de concevoir la culture d'une manière superficielle, la faisant équivaloir à la littérature, aux arts, à l'éducation ou à un mode quelconque de vie. Ce faisant nous abordons encore intact son côté profond et spirituel.

En effet, la littérature et les arts peuvent être envisagés sous des angles très différents: il y a littérature et art de plaisance; il y a littérature et art visant à montrer la voie au peuple, aux nations, au monde entier.

De même, il y a éducation et éducation; et cela en fonction des critères et des buts fixés au préalable.

De même en parlant des modes de vie, il convient d'en préciser les bases idéologiques et les lignes de conduite: vie stagnante ou vie de lutte; conservatisme ou révolution; traditionalisme ou criticisme; vie en profondeur ou vie en surface; statu quo ou progrès; introversion et spiritualité ou extraversion et poursuite matérielle.

En résumé, il importe de chercher, de découvrir l'âme de la culture ainsi que les ressorts et les mécanismes cachés qui en commandent la forme et le comportement extérieur.

Un véritable artisan de la culture doit avoir un esprit fin et perspicace, une conception judicieuse de la vie, une orientation idéale.

Il lui faut de l'exaltation quan il s'agit de réaliser son idéal, ou d'insuffler l'enthousiasme au autres.

Pour moi, la culture est perspective de l'avenir plutôt que souvenir du passé.

La Culture doit être l'expression des efforts créateurs, constructifs et non pas simple attitude de jouissance et de conservation.

Si nous comprenions la Culture comme des efforts du genre humain pour atteindre un mode de vie idéal à tous les points de vue, nous devrions préconiser une culture globale et totale avec des idées de base claires et nettes sur la vie humaine et sur les méthodes propres à la réalisation d'une pareille vie.

Une culture qui préconise une vie parfaite sous tous les rapports pour l'individu, pour l'humainté, ne

peut négliger, ni écarter aucun des à côtés, aucun aspect de l'homme. Au contraire, elle doit tenir compte de tout ce qui touche à la vie humaine, c'est-à-dire tous les facteurs matériels et spirituels, psychologiques et physiologiques, religieux et politiques.

En étudiant les cultures orientales et occidentales, anciennes et modernes, nous avons remarqué qu'il y a:

- des nations, des époques qui attachent de l'importance aux questions d'ordre spirituel; à la culture psychique et spirituelle pour atteindre l'illumination et la délivrance.

- des nations, des époques qui attachent de l'importance aux ques tions d'ordre psychologique et humain, visant à former l'homme avec toutes les qualités inhérentes à son titre d'homme.

- des nations, des époques qui accordent de l'importance aux problèmes scientifiques, économiques, sociaux et nationaux.

Ces faits historiques nous montrent que l'homme pourrait vivre sur trois plans, différents:

- plan divin, spirituel (culture divine ou spirituelle)

- plan humain (culture psychologique ou humaine)

- plan physique ou matériel (culture matérielle ou technique)

La Culture Spirituelle comme nous l'avons vu, a pour but de purifier, de sanctiffier l'homme, d'infuser à l'homme la foi en ses potentialités énergétiques. Mentales et spirituelles.

Mais cette culture étant trop sublime, ne pourrait être appliquée à la masse dont les capacités encore limitées et restreintes l'empêchent d'y accéder.

N'étant point en mesure d'en pénétrer l'essence, la masse se laisse vivre, se contentant de la lettres et des symboles de la doctrine divine.

De ce fait, la masse devient la proie facile pour les superstitions.

Tournant le dos à la vie matérielle, la culture divine ne saurait résoudre de façon efficace les problèmes de l'existence matérielle de la masse. C'est là le revers de cette culture.

Toutes ces imperfections ont conduit les philosophes et les dirigeants spirituels à réfléchir sur la nécessité de rechercher pour la masse une doctrine qui lui convienne mieux, une doctrine qui s'attache à l'œuvre de formation et d'éducation de la masse sur le plan moral et social: d'òu rites et protocoles faciles à suivre, vulgarisation de l'enseignement, corps enseignant et autorités hiérarchiques pour tous les échelons et les classes.

Cette culture humaine a pu satisfaire la masse dans une certaine mesure. Toutefois, pour intensifier la propagation de la doctrine, pour mieux s'assurer l'adhésion de la masse, on a étê parfois amené à user des mesures de contrainte barbares et cruelle.

Bien plus, voulant à tout prix standardiser les gens, on a étouffé la liberté spirituelle, on a brisé l'élan créateur à bien des âmes exceptionnelles.

Pis encore, on en est arrivé jusqu'à ignorer, à obnubiler ce qu'il y a de sulblime chez l'homme l'esprit.

Cette culture au reste, est loin de résoudre de façon concrète les injustices humaines, d'éviter à l'homme les cruautés, les misères, la famine, les maladies dont il souffre. Certes il existe des organisations de charité et de bienfaisance qui portent secours dans les cas urgents, mais tout cela n'est pas de nature à exalter la dignité humaine. C'est là le revers de la Culture Humaine.

C'est pourquoi, on en vient à entreprendre des œuvres de rénovation sociale dans le but de réduire au minimum les privations et les misères qui accablent l'homme et de lui assurer une vie plus confortable. C'est l'ère de la Culture Matérielle.

Cependant celle ci a aussi son point faible. En effet, elle ne tient pas compte de la dignité de l'homme; elle se révèle cruelle, astucieuse, intriguante; elle enferme l'homme dans des cadres extrêmement étroits et rigides, voire même supprime sa liberté.

On donne à l'homme son pain quotidien, mais on lui retire la liberté et la dignité.

Aussi, de toutes parts dans le monde, se sont maintenant élevés des S.O.S. «Qui nous délivrera de la mécanisation, et du conditionnement?»

À bien réfléchir, toutes les cultures ont leurs avantages et leurs inconvénients, leurs mêrites et leurs défauts.

Notre devoir est donc de rechercher une nouvelle conception de la culture, une nouvelle culture, une culture vivante qui puisse s'adapter à toutes les circonstances de la vie, une culture polyvalente, à la fois sublime et réaliste, à la fois idéale et pragmatique qui puisse satisfaire les aspirations des hommes de toutes les classes, de tous les âges; qui puisse évoluer avec l'histoire, sans risque d'être éliminée, qui s'adapte aux progrès son ultime objectif; à savoir mener une vie divine et idéale dans un monde parfait, dans une société de, l'âge d'or à venir.

Une telle culture setait naturellement une culture totale, parfaite à tous les points de vue.

Elle sera la synthèse des trois cultures:

- divine ou spirituelle.

- humaine ou sociale.

- matérielle ou technique.

sélectionnant ce qui est bon et éliminant ce qui est mauvais dans les formes culturelles passées.

Cette culture totale a pour but de mettre en lumière et de développer toutes les valeurs, toutes les potentialités de l'homme sur tous les plans, de lui assurer des conditions spirituelles et matérielles favorables au plein développement de leurs facultés d'édifier un société d'entraide mutuelle, heureuse et juste, bref, procurer à l'homme toutes les conditions favorables pour vivre dans le bonheur, un bonheur sans mélange, exempt de soucis, de misères, de maladies, et finalement pour arriver à se sanctifier, se diviniser.

Pour édifier, pour réaliser une culture totale, nous pouvons d'ores et déjà envisager quelques principes directeurs fondamentaux:

1. En premier lieu, il faut être persuadé que l'homme a une origine divine, une nature divine[83] et de ce fait, a la possibilité d'évoluer indéfiniment.

2. En second lieu, il faut savoir que le beau, le parfait existent déjà à l'état latent chez l'homme. Par conséquent, les organisations religieuses et sociales n'ont qu'à faire épanouir et développer ces germes du vrai, du bien et du beau enfouis au plus profond de l'homme.

Ces considérations mènent à des conclusions pratiques extrêmement importantes, à savoir:

- Respect de la dignité humaine.

- Instauration de l'esprit de solidarité, d'entraide et de compréhension chez l'homme.

- Libération effective de l'homme, reconnaissant à l'homme parvenu à l'illumination le droit de transcender les cadres institutionnels des religions.

L'homme en fin de compte est maître; toutes les religions institutionnelles ne sont que des instruments temporaires.

L'homme doit se servir de la religion comme d'un instrument pour son évolution, comme une méthode pour se sanctifier. Qu'il ne soit pas esclave des institutions religieuses et des autorités ecclésiastiques.

3. En 3ème lieu, nous reconnaissons que nos ancêtres ont découvert et établi, au prix de mille labeurs, les vertus éminentes de l'homme: charité, justice, courtoisie, sagesse, loyauté, équité, intégrité, noblesse d'âme etc …

Toutes ces belles et hautes qualités ont besoin d'être sauvegardées, encouragées, développées par tous les instruments de culture disponibles: littérature, théâtre, art, musique etc …

Une nation qui compte de nombreux hommes d'élite est comparable à une maison pleine de pierres précieuses, à un jardin couvert de fleurs odorantes. Si tout le monde possède une âme pure et noble, il n'y aura plus ni guerres, ni dissensions, ni luttes.

4. En 4ème lieu, nous reconnaissons que l'homme ne saurait vivre séparé de son corps, de son milieu, de la société.

C'est pourquoi, tous les problèmes sociaux, politiques, économiques, ceux qui se rapportent surtout à la nourriture, et à l'habillement, sont autant de problèmes vitaux qui exigent des solutions adéquates.

Évidemment, l'homme n'est pas un pur produit de la société, pas plus qu'il n'est un pur instrument de la nation. Il a la possibilité et le droit de s'élever au-dessus des cadres historiques, sociaux et nationaux.

En somme, la société et l'histoire ne sont que des milieux et des instruments dont se sert l'homme pour s'élever.

5. En 5ème lieu, nous pensons que l'homme, s'il le veut réellement, pourra réagir avec succès contre toutes les inégalités, les injustices, les corruptions sociales.

L'histoire prouve que si l'homme veut bien se donner la peine de réfléchir, s'il veut se livrer à des recherches, il vaincra la famine, les misères, les maladies, il améliorera sa vie, augmentera son bien-être, son confort grâce à la technique, à la science, à la machine.

Tous les fléaux sociaux pourraient être éliminés, si les pouvoirs publics y mettaient leur volonté, si tous les hommes conscients de leurs droits et de leur valeurs, et de leur mission coopéraient à améliorer leur sort.

6. En 6ème lieu, nous admettons que l'homme peut évoluer indéfiniment, évoluer de la bête à Dieu.

C'est pourquoi, il doit être instruit, guidé, il doit progresser toujours davantage.

Pour vivre intensément, il nous faudra de hautes visées, de beaux idéals.

«Élevons-nous!

Regardons toujours plus haut!

Plus l'idéal est élevé, plus la vie est intense.

Une vie vulgaire ne peut ni galvaniser notre caractère, ni former notre esprit.

Une vie banale est une vie en voie de dégradation.

Se borner à contempler la vie est l'attitude d'un enfant.

Donnons toute notre mesure: nos semblables ont leur regard tourné vers nous.

Déployons nos efforts, car le pays a besoin des héros.

Le pays attend de nos mains créatrices une œuvre d'embellissement, de rénovation.

Inaugurons une vie glorieuse,

Vivons pour la grandeur du pays.

Peinons, travaillons sans relâche!

La terre tremble-t-elle, le ciel s'effondre-t-il, la mer se dessèche-t-elle, les montagnes s'écoulent-elles, notre volonté de fer sera toujours inébranlable.»

7. En 7ème lieu, nous admettons que la réalité actuelle n'est jamais parfaite.

Elle n'est que le maillon d'une chaîne qui nous conduira vers l'idéal. S'en tenir à la réalité actuelle, prôner la réalité actuelle, s'extasier devant les modes de vie actuels, c'est commettre une grave erreur.

Le devoir de tout homme est de savoir juger, de reviser ses points de vue, ses méthodes, de tendre ses efforts vers une constante amélioration. «Rénovons nous, rénovons nous toujours, rénovons nous sans relâche» (La Grande Étude, cha. 2 de la 2ème partie. Commentaire de Tseng Tzeu).

8. En 8ème lieu, nous admettons que l'homme est complexe. Il n'est ni esprit seul, ni âme seule, ni corps seul. C'est pourquoi, il ne faut pas se prononcer indéfiniment pour ou contre l'esprit, pour ou contre la matière. Il faut par contre se montrer souple et ondoyant.

Dans la pauvreté par exemple, l'homme doit penser naturellement davantage à gagner sa vie quotidienne. Mais parvenu à l'aisance, il doit au contraire, se tourner davantage vers les problèmes d'ordre psychologique et spirituel.

Cela revient à dire, que les mobiles de l'histoire sont multiples. L'histoire est la résultante des forces divines, humaines et matérielles et nonla manifestation d'une cause secondaire unique, comme certains le soutiennent fallacieusement.

9. En 9ème lieu, nous pensons que l'homme doit avoir un esprit ouvert, compréhensif, avide de progrès, sachant distinguer les points forts d'autrui et reconnaître ses points faibles, pour pouvoir s'adapter à toutes les éventualités, à toutes les circonstances, et progresser indéfiniment.

10. En 10ème lieu, nous pensons que de tout temps, l'homme a soif de liberté, de justice, d'idéal et de progrès.

Une culture parfaite doit répondre à toutes ces aspitations de l'homme. Elle doit être une culture ouverte et non une culture close; elle doit réserver des échappatoires pour les hommes plus évolués, qui ont la ferme volonté de progresser, de s'élever, de vivre à un niveau supérieur à celui du commun des mortels.

Le culture doit être un moyen pour l'homme de progresser et non une cangue, une chaîne qui le serre et l'enchaîne.

11. En 11ème lieu, nous pensons que les idées dirigent les actions, que l'idéal proposé doit avoir pour but de transformer et d'idéaliser la réalité. Si les idées n'étaient pas mises en pratique, si l'idéal ne s'incarnait pas dans la vie, alors les idées ne seraient que chimères, l'idéal ne serait qu'illusion et utopie.

12. En 12ème lieu, nous soutenons qu'en théorie comme en pratique, tous les efforts de l'homme

doivent servir à:

- Transformer et améliorer la situation matérielle.

- Développer l'intelligence et les facultés de l'homme.

- Améliorer l'âme humaine.

- Aider l'homme à se développer, à s'élver spirituellent au niveau surhumain, au niveau divin.

Ces principes une fois mis en pratique, nous conduisent aux considérations et conclusions suivantes:

1. Actuellement, l'histoire et la science nous montrent que les hommes ont la possibilité de résoudre tous leurs problèmes matériels et de satisfaire tous leurs besoins matériels; que l'homme peut se rendre maître de la nature et du milieu environnant grâce à l'organisation et à la technique.

Dans ces conditions, pourquoi n'utiliserons-nous pas toutes les inventions de la scidnce, toutes les possibilités techniques pour:

- Exploiter à fond les ressources naturelles,

- Industrialiser le pays,

- Électrifier la campagne,

- Mécaniser l'agricultute,

- Développer les voies de communication et améliorer les moyens de transport,

- Planifier et embellir les villes…

Parallèlement à ces travaux de réforme et d'édification, les problèmes sociaux devront être réexaminés et résolus de manière que tous les hommes puissent vivre dans l'amour, dans la justice, dans l'honneur, étant entendu que les questions de l'éducation, de la formation des cadres, des techniciens, des élites, des hommes supérieurs sont au premier plan de nos préoccupations.

Sur le plan spirituel, les religions ne doivent pas trop s'attacher aux formes extérieures (rites et cérémonies), mais elles doivent creuser davantage les problèmes dogmatiques et cela dans des séances d'étude publiques, dans des conférènces débats; s'occuper davantage des problèmes de raffinement et de sanctification de l'homme.

Dans cette perspective d'avenir, la majorité sinon tous les hommes, euraient acquis de vastes connaissances; jouissant de l'aisance matérielle et de la paix spirituelle. Ils vivraient dans l'amour, dans la fraternité, dans une compréhension réciproque sans hypocrisie, sans trahison. Tous s'efforceraient de s'améliorer de progresser, de se créer une vie belle, poétique et digne.

Chaque famille deviendrait un centre d'entraînement pour ses membres et les parents auraient la responsabilité de guider, d'éduquer leurs enfants, en les aidant à comprendre ce que serait une vie idéale et la necessité pour eux de déployer leurs efforts pour parvenir à une vie idéale.

Les pouvoirs publics auraient la mission de faire régner la paix et la prospérité dans le pays, de conduire le peuple vers le progrès; ils devraient s'attacher à l'œuvre de formation des hommes de talents, des hommes supérieurs dont ils utiliseraient les services.

En même temps, ils utiliseraient les inventions de la science, les techniques pour exploiter les ressources naturelles, créer et développer des entreprises de transports maritimes et aériens, des échanges commerciaux avec les puissances étrangères, de telle sorte que le pays devienne fort et prospère et que ses habitants puissent se montrer fiers d'être de bons sujets d'un beau pays.

Ainsi une culture totale englobe tous les efforts que déploie l'homme pour parvenir à une vie idéale et tous les résultats obtenus par ces efforts.

Nous disons, vie idéale, parce que les cirsonstances de la vie et la nature serviront l'homme et ne seront plus pour lui un obstacle ou un ennemi.

Nous disons vie idéale, parce que l'homme a désormais un corps sain et bien développé, qu'il peut suffire largement à ses besoins et cela facilement, sans trop de peines, grâce aux méthodes scientifiques, et aux machines.

Nous disons vie idéale, parce que la vie intérieure et spirituelle de l'homme, une fois bien guidée, pourrait atteindre son plein développement.

Ainsi l'homme cultivé est celui qui a déloyé tous ses efforts pour combattre les vices, les inégalités sociales, afin de réaliser pour soi-même et pour ses semblables une vie belle, radieuse, noble, parfaite.

Cette vision de l'avenir, d'où vient-elle?

Elle vient de notre for intérieur.

Et où prendrons-nous les moyens de réalisation de cet avenir?

Nous les prendrons dans notre cœur, dans notre cerveau, dans nos membres et dans la coopération de tous.

Cette vision de l'avenir pourrait se concrétiser, se réaliser, si tout le monde unissait ses efforts, œuvrait selon des méthodes, des directives appropriées, des organisation adéquates.

Si tous nous étions conscients de notre mission, si nous faisions des efforts pour progresser sans relâche, nous parviendrons sans nul doute à tenir ferme non seulement le gouvernail de notre nation, mais aussi celui de l'humanité pour l'orienter vers l'avenir divin et radieux comme l'a prédit Victor Hugo dans ces vers:

«Ou va-t-il ce navire? Il va de jour vêtu,
À l'avenir divin et pur, à la vertu,
À la science qu'on voit luire,
Il va ce glorieux navire,
Au juste, au grand, au loin, au beau, vous voyez bien
Qu'en effet, il monte aux étoiles …» (Plein Ciel)

Isaie et Jérémie, depuis bien longtemps, avaient aussi envisagé et décrit cet avenir divin. Voici ce qu'ils disent: «…Car je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle, et l'on ne souviendra plus du passé, qui ne remontera plus au cœur. Qu'on soit dans la jubilation et qu'on se réjouisse de siècle en siècle de ce que je vais créer, car je vais créer Jérusalem «Joie» et son peuple «Allégresse». Là plus de nouveau-né qui ne vive que quelques jours, ni de vieillard qui n'accomplisse pas son temps.

«Mourir à cent ans, c'est mourrir jeune, et ne pas atteindre cent ans sera signe de malédiction!

«Ils bâtiront des maisons qu'ils habiteront, ils planteront des vignes dont ils mangeront les fruits, Ils ne bâtiront plus pour l'habitation d'un autre, et ne planteront plus pour la consommation d'un autre. Car la durée de mon peuple sera telle que la durée des arbres, et me élus useront ce que leurs mains auront fabriqué. Ils ne peineront plus en vain, ils n'auront plus d'enfants destinés à leur perte …

«Car ils seront une race bénie de Yahvé, ainsi que leur descendance.

«Avait même qu'ils appellent, je leur répondrai, ils parleront encore qu'ils seront déjà exaucés. Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion mangera la paille comme le boeuf et le sepent se nourrira de poussière. On ne fera plus de mal ni de ravag sur toute ma sainte montagne, dit Yahvé …» [84]

«… Voici venir des jours – oracle de Yahvé – où je concluerai avec la maison d'Israel (et la maison de Juda) une alliance nouvelle. Non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères.» [85]

«Je mettrai ma loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors, je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple. Ils n'auront plus à s'instruire mutuellement, se disant l'un à l'autre: «Ayez la connaissance de Yahvé», mais ils me connaîtront tous, des plus petits jusqu'aux plus grands-oracles de Yahvé – parce que je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché.» [86]

CONCLUSION

En conclusion, discuter sur la culture, c'est chercher à savoir ce que l'homme a depuis toujours pensé du Vrai, du Bien et du Beau comment il a conçu le Vrai, le Bien et le Beau, ce qu'il a pu réaliser de Vrai, de Bien et de Beau; comment il s'y est pris pour s'orienter vers le Vrai, le Bien et le Beau.

Jetons un reagrd global sur les états, les nations, les peuples, les générations.

Que voyons-vous? L'homme nous y apparaît comme un guerrier héroïque qui, perdu dans une forêt épaisse, pleine de reptiles, d'animaux féroces, de ronces et d'épines, en proie à des dangers de toutes sortes, cherche au milieu de la nuit noire que perce seulement la lumière blafarde des étoiles, à se frayer une voie pour en sortir, tâche de réaliser ses espoirs, réussit à accomplir des exploits brillants et glorieux.

Par la suite, la forêt aura été peu à peu ouverte à l'exploitation; les reptiles, les animaux féroces auront disparu; le soleil y apparaîtra avec ses rayons ardents, et l'homme verra que ses travaux, ses labeurs n'étaient pas dépensés en vain.

Ce qu'il a cherché en tâtonnant, lui appraîtra d'abord partiellement, puis totalement.

Son Soi profond que depuis toujours il a estimé vulgaire et banal, se révèlera à ses yeux, éclatant dans tous ses traits magnifiques et attrayants.

Dans l'avenir, l'homme parviendra progressivement à découvrir sa nature divine, à dominer pour toujours le milieu environnnant, surmonter toutes les difficultés pour revendiquer et reprendre le rang divin et honorable qui était le sien.

Disserter sur la culture, c'est étudier tous les efforts que déploie l'homme pour atteindre la Vrai, le Bien et le Beau.

En dissertant sur la Culture, nous avons vu que l'homme peut évoluer tout à tour dans la sphère divine, dans la sphère humaine, dans la sphère matérielle et cela soit pour gagner sa vie, soit pour chercher à se comprendre et comprendre l'Univers; bref, pour créer à lui-même et à ses semblables, une vie plus belle, plus digne, pour perfectionner son esprit, son âme, et le milieu dans lequel il vit.

Nous avons donc le droit d'avoir foi en l'avenir: l'avenir de l'humanité sera parfaitement beau; il sera d'autant plus beau que l'homme aura des pensées justes, des actes justes, des efforts justes…

Des sueurs, des larmes que l'humanité a versées pour dominer le monde seront des perles et des pierres précieuses qui l'embelliront.

Disserter sur la Culture, commenter la Culture, c'est vivre la vie de nos devanciers, c'est comprendre les préoccupations, les inquiétudes, les angoisses des générations passées; c'est aussi partager les joies

de ce monde; c'est s'inspirer des exemples et de vestiges du passé pour en tirer des leçons pour le présent et l'avenir; éviter les erreurs et les fautes commises par nos prédécesseurs, suivre leurs exemples, poursuivre leur œuvre inachevée, en vue d'améliorer notre vie et celle de nos semblables, en vue d'édifier un monde meilleur où règneront la paix et la joie, où les hommes vivront dignement dans le Vrai, le Bien et le Beau.

S'adonner à la Culture, c'est rechercher pour soi-même et pour son prochain une vie digne d'être vécue, un idéal digne d'être suivi; c'est chercher à comprendre ce qu'est une vie vraie; c'est réfléchir, savoir peser le pour et le contre, distinguer ler bien et le mal; se refuser à se laisser transformé en une machine, en un instrument, à se laisser entraîné par le monde comme une feuille desséchée, ballotée par le vent.

S'adonner à la Culture, c'est utiliser son temps et ses capacités pour préparer et édifier l'avenir de son pays, sauvegarder ce qu'on appelle la quintessence de l'humanité.

S'adonner à la Culture, c'est exploiter, augmenter nos possibilités corporelles, nos facultés intellectuelles, morales et spirituelles, pour devenir des hommes d'élite, des combattants d'avant-garde; c'est nous donner un idéal élevé.

Pour vivre intensément, pour vivre en héros, ayons un idéal élevé, orientons-nous vers un avenir radieux, illimité.

En ces moments de l'histoire, bon gré mal gré, nous vivons dans une période de transition où l'humanité est en pleine transformation, où elle est en train de vaincre tous les obstacles pour s'élever vers le surhumain.

Tous les obstacles qui se dressent sur le chemin du progrès ont été progressivement abattus: les montagnes, les mers, les déserts, les murs du son, la stratosphère ne sauront plus retenir cet élan de l'homme vers le progrès.

L'Humanité est train de se métamorphoser, de se transcender par l'eugénisme, par des autogreffes et des hétérogreffes d'hormones et d'organes, par la grande offensive déclenchée contre les maladies…

L'humanité est en train de se métamorphoser, de se transcender grâce à la volonté de puissance, grâce à la galvanisation de l'âme pour qui l'adversité n'est plus qu'un pas vers la gloire.

Ainsi en cette période de la vie, ne soyons pas des hommes faibles, vulgaires, ignorants; mais soyons des hommes vaillants, actifs, des chercheurs, des réformateurs.

Toutes les œuvres culturelles depuis la littérature, le théâtre, les beaux-arts, jusqu'aux organisations juridiques, morales et religieuses, tout semble nous inviter à devenir des hommes dignes, des hommes accomplis, à bénéficier des belles acquisitions de toutes les générations, de tous les pays pour nous rendre plus parfaits, pour rendre nos compatriotes et l'humanité entière plus heureux, notre pays et le monde plus beaux, plus tranquilles, afin que tous puissent enfin vivre des jours prospères et heureux, se conformant aux lois divines et aux lois morales, mettant à profit science et technique, dominant complètement la nature.

Toutes ces belles perspectives sont les vœux que je forme pour vous, Mesdames et Chères Auditrices, Messieurs et Chers Auditeurs, avant de clôturer ma causerie sur la Culture…

Saigon, 26-6-1970
Nhân Tử Bác sĩ Nguyễn Văn Thọ

CHÚ THÍCH

[1] Cf. Bernard Chabonneau, Le paradoxe de la Culture, p. 40.

[2] The word had already taken its artistic and intellectual turn, when the Germans borrowed it from France … and gradually change its initial C to the more aggressive K. (Henri Levin, Science and Culture, edited by Gerald Holton, p. 2)

[3] En Angleterre et en France, ce terme de Culture ne passera vraiment dans le langage courant qu'après 1918. – Bernard Chabonneau, Le Paradoxe de la Culture, p.40.

[4] Thus in the article in Diderot's Encyclopedia is limited to «culture des terres», but in the Dictionnaire de l'Académie française of 1777 subjoins to this agricultural definition a figurative sense: «se dit aussi au figuré, soin qu'on prend des arts et de l'esprit» (Harry Devin, Science and Culture, p.2).

[5] It is first recorded by the Oxford English Dictionary from the year 1875, when Whitney spoke of «a more incident of social life and of a cultural growth». (Ruth Emily Memury and Muna Lee, The cultural approach, p.2).

[6] Mathew Arnold responded to John Bright's dismissal of culture as «a smattering of the two dead languages of Greek and Latin», in Culture and Anarchy (1869), defining Culture as a pursuit of our total perfection by means of knowledge of the best which has been thought and said in the world and the development thereby of all sides of our «humanity». (Encyclopedia Britannica, Culture and Humanity, Vol. I, p.745).

[7] The Oxford English dictionary cites a phrase employed by Thomas More in 1510 : The culture and profits of their minds …

Harry Levin, Semantics of Culture (in Gerald Holton, Science and Culture, p.1).

[8] The term Culture and Cult have the same derivation and were applied by the Romans to the cultivation of the field (agricultura or cultus), the cultivation of the mind (animi cultura or cultus) and the cultivation of religion and God (Dei cultus or cultura). Cicero thus defines philosophy as the «culture of the mind» and argued that philosophy first educated men to the cult of Gods.

Encyclopedia Britannica, Culture and Humanity, Vol. I, p. 743.

[9] L'équivalent chinois du mot littérature, Wen ¤å , ne signifiait à l'origine rien de moins que l'ensemble de la civilisation humaine telle que la conçoivent les Chinois. (L'Originalité des Cultures, Unesco, p.43.)

[10] L'Originalité des Cultures (Unesco), p.43.

[11] Depuis les conquêtes mongoles, le Chinois cultivé s'est désintéressé de la politique et de l'appareil militaire et juridique dans lesquels il ne voit que l'expression d'une force extrinsèque à l'esprit ou d'une violence méprisable, qu'il désigne du mot Wu. Pour lui, l'effort d'humanisation réside dans le Wen, vocable par lequel il désigne la littérature ainsi que les croyances religieuses et philosophiques, les efforts culturels et artistiques, bref, toute acquisition intérieure de l'esprit; c'est pourquoi, le Wen, agent unique de vraie culture, doit s'opposer au Wu et lui faire échec.

(J. Laloup et J. Nélis, Culture et Civilisation, p. 80.)

[12] San peê li, kouéi Wên kiáo (Chou King, Tribut du Iu, art. 35).

[13] Les Annales de la Chine, Part I, Chap. III, Conseils du Grand IU ¤j ¬ê ÂÓ , par. 21.

[14] Chou King – Annales de la dynastie des Tcheou ©P ®Ñ , Chap. III Heureuse issue de la guerre ®õ »} , art. 2.

[15] Cf. Les Trois Royaumes, Chap. 66.

[16] Cf.:

- Dictionnaire élémentaire annamite français, par l'Abbé Le Grand de la Liraye, Saigon, Imprimerie impériale, 1868.

- Dictionnaire annamite française, par J. F. M. Génibrel, Mission apostolique, Saigon, Imprimerie de la Mission à Tân Định, 1898.

- Đại Nam quấc âm tự vị, Huình Tịnh Paulus Của, Imprimerie Curiol et Cie, Rue Catinat et d'Ormay, 1896.

- Petit Dictionnaire français-annamite, P. J. B. Trương Vĩnh Ký Saigon, F. H. Schneider éditeur, 1911.

- Dictionnaire français-annamite, Masseron, 1916.

[17] Cf. Revue Nam Phong, N^{o} 84, pp. 447-453.

[18] Both terms Culture and Civilisation came into European and English usage, with something of their current sense, about the 18th century (Encylopedia Britannica, Tome I, p. 742).

[19] Thus in their introduction to the Volume Culture: A Critical Review of Concepts and Definitions, the anthropologists L. Kroeber and Clyde Kluckhohn quoted Lowell's confession:

«I have been entrusted with the difficult task of speaking about Culture. But there is nothing in the world more elusive. One cannot analyse it, for its component are infinite. One cannot describe it, for it is a Protean in shape. An attempt to encompass its meaning in words is like trying to seize the air in the hand, when one finds that it is everywhere, except in one's grasp.» – Cf. Gerald Holton, Science and Culture, Houghton Mifflin Co, Boston, The Riverside Press, Cambridge 1955, p. vii.

[20] Mr Vercors propose, en retenant la suggestion de M. Sarte de ne pas définir la Culture. – Cf.

Comprendre, 16, Rencontre Est-Ouest, cinquième séance, p. 263.

[21] Sans craindre, nous renonçons ici à donner une définition philosophique de la Culture. Ce terme, nous ne l'opposons pas comme certains l'ont fait à celui de civilisation. Suivant Jacques Maritain, Religion et Culture, Paris 1930, p.13, nous distinguerons seulement dans la Culture «un développement véritablement humain et donc principalement intellectuel, moral et spirituel, et dans la civilisation, l'aspect social, politique et technique du même développement humain. (Le Bilan du Monde, I, p.94).

[22] Notes towards the Definition of Culture, Faber and Faber limited, 24 Russell Square, London.

[23] Definition: I. The setting of bounds, limitation (rare) – 1843, Oxford English dictionary. Cf. Notes towards the Definition of Culture, p.5.

[24] Cf. Văn Hóa Á Châu, N^{o} 9, Décembre 1958.

[25] Cf. Edmund R. Leach, Culture and Social Cohesion: An Anthropologist's view. In Science and Culture edited by Gerald Holton, p.24.

[26] Cf. Câu chuyện Văn hóa của Đặng Văn Ký dans Văn Hóa Á Châu, N^{o} 9, Decembre 1958.

[27] The improvement of the human mind and spirit. (Eliot, Notes towards the Definition of Culture, p.21)

[28] The Cultivating or development (of the mind, faculties, manners, etc…), improvement or refinement by education and training.

[29] The art of improvement or melioration (Cf. Harry Levin, Semantics of Culture. – In Science and Culture, edited by Holton, p.9… Culture: - Improvement, refinement or development by study, training etc…

- The training and refining of the mind, emotions, manners, tastes.

- The results of this: refinement of thoughts, emotion, manners, tastes … (Webster's New 20th Century Dictionary).

[30] Livre des Odes, 1ère partie Kuo Fêng, Livre V, Wei Fêng, ode I: Ke Yuh.

[31] Cf. Đào Duy Anh, Pháp Việt tự điển.

[32] Cf. Bàn phiếm về Văn hóa Đông Tây. Nam Phong, N^{o} 84, p. 452.

[33] Pour l'évêque d'Hippone (St Augustin), l'âme comprend sept degrés. Les deux premiers sont communs aux végétaux et aux êtres animés; le troisième degré, au contraire, est propre à l'homme: il lui permet de jouir de la culture humaine. Avant de parvenir au septième degré, qui est celui de la contemplation de la vérité, et donc de la sainteté, l'âme doit avoit accompli tout un voyage à travers la création. Il faut être devenu entièrement homme par esprit avant d'espérer connaître la paix et la joie céleste. (Cf. Critique, Octobre, 1961, N^{o} 173, p. 863.)

… Avec Saint Augustin, s'installe déjà le dualisme: culture ou sainteté, qui allait se substituer à ce qu'il avait espéré instaurer: culture et sainteté. (Ib., p. 864)

… Averroès, Sieger de Brabant, Boèce de Dacie tendront à un séparatisme radical, il y aura pour eux deux vérités: celle de la connaissance et celle de la foi … (Ib. 864)

[34] The concept (of Culture) could be defined by the Oxford editors, as nothing less than «the intellectual side of civilization» (Harry Levin, Semantics of Culture, in Gerald Holton, Science and Culture, p.I).

[35] Several German and US scholars have sought to endow the pair with contrastive meanings civilization to denote technology and that objective information which is socially cumulative; culture to indicate subjective religion, philosophy and art which are non additive.

(Encyclopedia Britanica – Civilization and Culture, p. 742)

CIVILIZATION	CULTURE
Manual work	Intellectual work
Working day	Holiday
Labor	Leisure
Realm of necessity	Realm of freedom
Nature	Spirit (Geist)
Operational thought	Non-operational thought

(Herbert Marcuse, in Gerald Holton, Science and Culture, p. 221)

[36] … Culture refers to some higher dimension of human autonomy and fulfillment while 'civilization' designates the realm of necessity, of socially necessary work and behavior, where man is not really himself and in his own element but is subject to heteronomy, to external conditions and needs.

(Herbert Marcuse, in Gerald Holton, Science and Culture, p. 221)

[37] It may be said that civilization is that kind of culture which includes the use of writings, the presence of cities, and of wide political organization and the development of occupational specialization.

(Encyclopedia Britannica, Civilization and Culture.)

[38] Durant le Moyen-Âge, des cultures entre elles apparentées ont coexisté dans les anciennes provinces de Byzance, sur les bords de l'Euphrate, de l'Indus et du Guadalquivir. Les historiens et les linguistes démontrent leurs particularités: les styles d'un art plus ou moins local, le fait d'un esprit littéraire indépendant, les cultures de la Syrie, de la Mésopotamie, de l'Iran, de l'Inde, ou de l'Andalousie n'en demeureront pas moins unies par une conception supérieure de l'existence, par les idées religieuses et intellectuelles. Elles composeront malgré leurs différences un tout: la civilization arabe …

On peut envisager comme des structures mineures, les cultures et comme des structures supérieures, les civilisations.

(I. Olaguë dans Les Problèmes des civilisations, p. 68.)

[39] Conférence organisée par Société internationale pour les études comparées des civilisations (S.I.E.C.C.).

[40] … Cultural wholes (Ganzheiten). N. Danilevsky calls them «The culture-historical-types»; O. Spengler terms them «the High Cultures» (die Hochkulturen); A. Toynbee refers to them as the civilizations or «the units and intelligible fields of historical study»; A.L. Kroeber, as «the high value culture patterns»; N. Berdyaev, as «the Great Cultures»; F.S.C. Northrop, as «cultural systems» or the «world cultures»; I (Sorokin) call them the social and cultural supersystems (Sorokin) (The Problems of the Civilizations,

Prefaced by Sorokin, p. 5).

[41] If we begin now with the rather trite and important point of terminology: the German language has the rather useful distinction, which the English language does not have, I think, between «Hochkultur» and «Civilisation». If I am right, in German, «Zivilisation» has rather a depreciatory sense, meaning the mere material apparatus of «Kultur», and Spengler has given it a rather technical meaning of the later stage of one of these life-histories of a culture - the stage in which the culture is in decay. In French or English, we have not the words to make this distinction, so when, we say «civilisation», we mean a «Hochkultur», including the later stages in which a «Hochkultur» is in decay, as well as the earlier stages, in which it is in growth. (Toynbee). The Problems of civilizations, p. 50-51.

… Digression historique sur l'origine du concept moderne de civilisation.

Culture et civilisation mis ainsi sur le même plan définis comme étant «la qualité (spécifique) de l'exitence humaine prise dans son ensemble» et confrontés comme équivalents de la langue et de la religion. Nouvelle définition. (A. Hilckman) dans The problems of civilisation, p. 61.

… La civilisation ou la culture est la totalité des significations des valeurs et des normes qui sont celles des individus ou interaction réciproque et la totalité des institutions (on verra plus loin que Sorokin les nomme véhicules) qui objectivent, socialisent et transmettent ces significations. Cf. Pitirim A. Sorokin, Comment la civilisation se transforme, Préface d'Armand Cuvillier, p.19.

Sorokin, Society, Culture and Personality, p. 63.

… Romano Guardini: «Le terme de «culture» ou civilisation se présente à nous lui aussi, en de multiples acceptions.

Dans un sens très général, la culture représente ce que l'homme a transformé, accompli, fait, produit: tantôt le terme désigne le résultat, l'œuvre; tantôt l'état ou elle met son auteur, d'où culture soit objective, soit subjective…

Ensuite, il comporte une idée de valeur et devient l'antonyme de barbarie. Alors la culture ne désigne plus tout ce qu'a fait l'homme, mais seulement ce qu'il a bien fait: ce qui est tel que cela devrait être, mettant en règle, et la tâche et la personne.»

Romano Guardini, Christianisme et Culture, p. 198.

[42] Telle que le comprit le Moyen-Âge, l'œuvre de civilisation chrétienne était bien en effet, un «grand œuvre» au sens que donnaient à ce mot les alchimistes, c'est-à-dire, la transformation de toute chose de l'état vil à l'état précieux, de l'état impur à l'état pur de l'état sombre à l'état lumineux, symbolisée par la transmutation du plomb en or. «Pierre de l'Angle», le Christ était pour eux, la suprême «pierre philosophale» selon que la puissance du Verbe est l'agent du Grande Œuvre universel de la rédemption.

Louis Lallement, La Vocation de l'Occident, p. 134, notes.

[43] The I Ching, Richard Wilhelm's translation; Book III, p. 220, Hexagram 38, K'UEI: «Heaven and Earth are opposites, but their action is concerted. Man and woman are opposites, but they strive for union. All beings stand in opposition to one another: what they do takes on order thereby.»

(Cf. Annales du Musée Guinet, tome 23, Le Yi-King ou Livre des Changements, traduit par P.L.F. Philastre, p. 106)

[44] Cf. The I Ching, The Richard Wilhelm's translation, Book III, p. 4: «The way of the Creative works through change and transformation, so that each thing receives its true nature and destiny and comes into permanent accord with the Great Harmony … (Hexagram I. CH'IEN.)

[45] Cf. Lilian Silburn, Instant et Cause, p. 134.

[46] Je ne sais pas si l'on peut définir toute culture comme la fonction de créer des valeurs qui ne sont ni la reproduction, ni la dérivation des valeurs existantes. (Campagnolo, Comprendre N^{o} 16, Rencontre Est-Ouest, 5ème séance, p. 267)

[47] La cultura es la vida del espiritu, su crecio continua, su manifestación en formas y novinientos. El spiritu se realiza y objectiva en las lettras y las artes, el las proposiciones del saber cientifico y filosofico, en las instituciones y regulaciones de la convivencia civil. (Francisco Romano, La Cultura y la libertad de expresión) (Ib. p. 116)

[48] Cf. I Ching, Hsi Tz'u Chuan (Grand Commentaire), Part I, Chap. 8. Cf. Wilhelm, I Ching, Book II, p. 328.

Cf. Annales du Musée Guimet, Vol. XXVII, Le Yi King traduit par P.L. F. Philastre, Tome 2, p. 508.

[49] It includes all the characteristic activities and interests of a people: Derby day, Henley Regetta, Cowes, the twelfth of August, a cup final, a dog races, the pin table, the dart board, Wensleydale cheese, boiled cabbage cut into sections, beetroot in Vinegar, nineteenth-century Gothic churches and the music of Elgar. (T.S. Eliot, Notes towards the Definition of Culture, p. 21)

[50] Les Indiens désignent la Culture sous le nom de Sanskriti, mot dont la racine veut dire purifier, transformer, exalter, façonner et perfectionner. Un homme cultivé est pour eux, un homme qui s'est soumis à une discipline, qui est parvenu à maîtriser des instincts et qui s'est façonné lui-même conformément à sa morale … .

Manou, l'un des théoriciens sociaux de l'Inde, dit que, de nature (de naissance), nous sommes tous des barbares, étrangers à la culture et à la civilisation. (B. L. Atreya). (L'Originalité des cultures. Unesco, p. 141)

[51] Arnold is concerned primarily with the individual and the «perfection» at which he should aim.

(Cf. T. S. Eliot, Notes towards the Definition of Culture, p. 22.)

… The effect, therefore, is to exhort the individual who would attain the peculiar kind of perfection which Arnold calls «Culture» is to raise superior to the limitation of any class rather than to realize its highest attainable ideals. (Ib., p.22).

… Arnold […] defining culture as a pursuit of our total perfection by means of knowledge of the best which has been thought and said in the world and the development thereby of all sides of our «humanity».

Encyclopedia Britannica, Culture and Humanity, p. 743.

[52] He (Arnold) saw culture both as a form of personal activity (the study and pursuit of perfection) and as a collection of works to be studied the best which has been thought and said in the world.

Cf. Harry Levin, Semantics of Culture, in Science and Culture, edited by Gerald Holton, p. 4.

[53] Cf. Văn Hóa Á Châu, tome VI, 3 Mars 1961, p.1 Article: Văn Hóa Kinh Tế par Nguyễn Đăng Thục.

[54] We should define Culture as a process of humanisation. (Herbert Marcuse, Remarks on a Redefinition of Culture, in Science and Culture, edited by Gerald Holton, p. 218)

… Culture is a social process of sublimation … Ibid, p. 218.

- Que veut dire Culture? Le terme s'oppose d'abord à nature ...

(Romano Guardini, Christianisme et Culture, p.150)

- Đưa con người từ tình trạng thiên nhiên lên địa vị làm người, đưa con người từ con vật đốn mạt đến chỗ thành con người văn minh và không có sinh hoạt văn hóa không phải là người. Sau cùng, sinh hoạt văn hóa cần hơn sinh hoạt làm ăn.

(Cf. Đặt lại vấn đề văn minh với Claude Lévi-Strauss của Nguyễn Văn Trung, Hành trình vào dân tộc học, p. 137.)

[55] … The tradition concept of culture as improvement.

(Harry Levin, Semantics of Culture) Cf. Science and Culture edited by Gerald Holton, p. 11.

[56] For Malinowski, the study of a culture meant the study of a total way of life. – Science and Culture, p. 28 (Edmund R. Leach, Culture and social cohesion).

… It (Culure) obviously is the integral whole consisting of implements and consumers' goods, of constitutional charters for the various social grouping of human ideas and crafts, beliefs and customs. (Bronislaw Malinowski, A scientific theory of culture, p. 36)

… That complex whole which includes knowledge, belief, art, law, morals, customs, and any other capabilities and habits acquired by man as member of society. (E.B. Tylor) (Harry Levin, Semantics of Culture in Science and Culture, edited by Gerald Holton, p. 9.)

[57] La culture est donc une configuration de la vie reposant sur la croyance commune à une hiérarchie de valeurs déterminées. Cette hiérarchie de valeurs donne à la vie une signification précise, elle s'incarne en un style de vie particulière, à travers des besoins et des normes communes de jugements.

Henri de Man, l'Idée socialiste, p. 35.

[58] Cf. L'Originalité des Cultures (Unesco), p.12, note I.

- Il est à noter Đào Duy Anh a aussi défini la Cuture comme le mode de vie d'un peuple.

Cf. Đào Duy Anh, Việt Nam Văn Hóa Sử Cương, p.13.

[59] Chacun de nous a donc sa métaphysique ou pour s'exprimer en termes plus modestes, chacun de nous a sa conception de la vie qui fait de sa manière de vivre.

(Crane Brinton, La formation de l'esprit moderne, p.13.)

[60] Cf. Le Paradoxe de la Culture, p. 171, 172.

[61] La culture bourgeoise, même celle qui a été transmise aux sociétés socialistes consiste en un esprit et des œuvres qui se distinguent de la pratique, du peuple et du quotidien. Ainsi dans des sociétés qui se veulent démocratiques, cette culture reste aristocratique, et tout effort pour y élever les masses doit

surmonter une inertie presque invincible. Ibid. p. 171.

[62] À ce compte … ce sont les comportements les plus répandus et par conséquent, les plus vulgaires qui mériteraient le nom de culture … (Le Paradoxe de la Culture, p. 171)

… Dans tout les cas, la critique socialiste repose sur une conception de la culture, dont l'extension est beaucoup trop vaste pour correspondre véritablement à l'idée d'une superstructure spirituelle.

Tous les écrits socialistes, qui s'occupent de la théorie de la culture – peu importe que leurs auteurs se déclarent marxistes ou non-considèrent en réalité la culture comme un concept total, répondant au comportement déterminé de l'être humain, réglé par les normes collectives envers son milieu. – Henri de Man, L'Idée socialiste, p. 33.

[63] Le 1ère verset est de Đặng Trần Thường, inconnu sous le règne des Tây Sơn, mais grand dignitaire sous le règne de Gia Long.

Le 2ème verset est de Ngô Thời Nhiệm grand dignitaire sous les Tây Sơn, mais rallié et discrédité sous le règne de Gia Long.

[64] Nguyễn Văn Trung, article «Đặt lại vấn đề văn minh với Claude Lévi-Strauss» dans Nguyễn Văn Hảo, Hành trình vào dân tộc học, p.141.

[65] As news of the drawings and paintings began to reach experts throughout Europe, disbelief mounted. To the 19th century mind, progress was charted in a straight line, ascending from crude unskilled barbarism to the apex of its own technical achievement. Culture stemmed exclusively from the Greeks. It has been revived in the Renaissance and perfected by contemporary artists.

Scattering to the cherished Victorian picture of its own importance, would be the admission that drawings as fine as any by their own artists had come from brutes living over 15,000 years ago ...

Impossible to ignore was the evidence that culture developed in a succession of peaks and hollows. Some authorities even developed a theory that in the course of evolution man had lost certain faculties possessed by prehistoric man.

The primitive ability to grasp forms as a whole, and retain eidetic images, had been lost by succeeding cultures, was only slowly being regained. Modern artists developed a consuming interest in primitive art, were more excited by a tribal painting or carving than by a classical Venus. Lost forever was what English critic Roger Fry called «the right little, tight little, round little world», which believed that all cultures stemmed from Greeks …

Original Art (The wonder of prehistoric cave art) in Pacific M. D. N^{o} 11 August, 1968, pp. 31 et ss.

[66] C'est au Néolithique que se confirme la maîtrise, par l'homme des grands arts de la civilisation: poterie, tissage agriculture, et domestication des animaux … (La Pensée sauvage, tr. 22)

[67] Par suite Weismann fut conduit à étudier d'une façon critique les faits d'hérédite des caractères acquis, et en tout cas, le rejeta comme inexacts … Les philosophes évolutionnistes en particulier. Herbert Spencer, avaient avancé que l'hérédité des caractères acquis était le principal facteur du développement des races, alors que les philanthropistes, les éducateurs et les politiciens assumaient tacitement sa vérité comme la base du progrès social … Cependant, il est clair que l'acceptation de la non-gérédité des caractères acquis signifie que la «nature» est plus que «l'éducation» et l'héredité plus que le milieu. Si l'amélioration des conditions de la vie peut et doit, bien entendu, profiter à

l'individu, il ne peut rien faire, sauf par des méthodes indirectes de sélection naturelle ou artificielle, pour ameliorer les qualites innees d'une race. (W. Dampier, Histoire de la Science, p. 344)

[68] Cf. Sorokin, History, Civilisation and Culture, p. 213-214.

[69] Ibid., p. 219.

[70] Cf. Lý Đảnh Thịnh , Hiện đại dụng ngữ từ điển , p. 358.

[71] Cf. Đào Duy Anh, Việt Nam Văn Hóa Sử Cương, p. viii.

[72] Ibid., p. 13.

[73] Il y a autant d'ordres culturels que de communautés où l'on croit à une hiérachie de valeurs différentes.

(Henri de Man, l'Idée socialiste, p. 35).

[74] J. Toynbee dénombre en tout et pour tout 21 groupes historiques différents qui ont créé 21 civilisations différentes: l'occidentale, deux chrétiennes orthodoxes (en Russie et dans le Proche Orient), l'Iranienne, l'Arabe, l'Hindoue, deux en Extrême-Orient, l'Hellénique, la Syriaque, l'Indienne, la Chinoise, la Minoenne, la Sumérienne, la civilisation Hittite, la Babylonienne, l'Andine, la Mexicaine, la Yucatèque, la Maya, l'Égyptienne, plus cinq civilisations arrêtées (qui ne se sont pas développées en de vraies civilisations: la Polynésienne, l'Esquinaude, la Nomade, l'Ottomane, et la Spartiate).

(A Study of History, Vol. I pp. 132 et ss et Vol. IV p. 1 et ss. et Sorokin, Comment la Civilisation se transforme, pp. 138, 139, Note 2.)

[75] Like Spengler's «Apollonian, Magian, Faustian and so on … (Pr. Sorokin dans The Problems of civilisation, p. 54)

… C'était la première fois – tout au moins à notre connaissance qu'une tranche de l'histoire avait été expliquée en raison d'une idée générale dominant l'action sociale et politique. Nietzsche dans ses travaux de jeunesse avait lui aussi signalé que la civilisation des Grecs pouvait être déterminée par un seul caractère qui en résumait l'essence. C'était le génie «apollinéen». Spengler reprit cette conception et en chercha de similaires dans d'autres civilisations. Il enseigna que la civilisation arabe était intimement liée à une particulière interprétation de la vie: «l'esprit magique». Il baptisa de «Faustique» la civilisation moderne de l'homme blanc, laquelle comme le héros germanique, est obsédé par le besoin de connaître les secrets de la nature, soit pour en satisfaire son insatiable curiosité, soit pour enextraire des facultés d'existence.

(I. Olaguë).- Les Problèmes des civilisations, p. 88.

[76] An ideational culture may be described as that of an age of faith, and the sensate culture as that of an age of science and of the common man. The old theological distinction between the Word or Spirit and the Flesh also corresponds fairly closely to the two classes. (History, civilization and culture, p.12)

… He (Sorokin) uses «idealistic» to describe a special form of culture which is a blend between the «ideational» and the «sensate systems. An «idealistic» culture is therefore a mixed one; it endeavours to achieve a sysnthesis of the other two. – Ibid., p. 12.

(Il est à noter que Danilewskij divise les cultures en 9 catégories, alors que Northrop ne reconnaît que

deux sortes de civilisations: esthétique et théorique …)

(Cf. The Problems of civilization, p. 54, 55)

[77] On aura reconnu dans cette méthode, le schéma des trois ordres selon Pascal: le monde de la chair, de l'esprit et de la charité. Chaque ordre transcende l'ordre inférieur, le monde de illumination dépasse celui de la connaissance, comme celui-ci depassé l'existence physique.

Critique, N° 174, Octobre, 1960. De la mystique byzantine à la littérature d'aujourd'hui, p. 861 et ss …)

[78] Cette trinité est assez proche de celle établie par le valentinisme; les hyliques sont enracinés dans matière, les psychiques doués du libre-arbite et les spirituels destinés à devenir anges, archanges etc … (Sege Hutin, Les Gnostiques, Ed. PUF, p. 79). Il est évident que les hyliques n'ont aucune idée de ce que sont les psychiques qui à leur tour, ne peuvent concevoir les spirituels, qu'en se métamorphosant en eux. Au contraire, les spirituels voient clairement, tout le système; il n'y a pas de connaissance ascendante possible, mais il y a un regard descendant. (Critique, 173, Oct., 1961 – La mystique byzantine, p. 869).

Cf. aussi Dictionnaire des religions, par E. Royston Pike, p. 314.

Cf. Tableau de concordance dressé par Papus dans l'ABC Illustré d'Occultisme, p. 196 concernant la conception tripartite de l'homme admise par différentes religions et philosophies occidentales et orientales.

… Il est à remarquer que la conception tripartite de l'homme est aussi maibtes fois professée par la Bible. Cf., par exemple: I Thessalonicien 5, 23; Commentaires et Notes p. 1562 Bible de Jérusalem; I Cor. 2, 14-15; Mathieu 16, 23; Mathieu 16, 23; Mathieu 22, 37; Ecclésiastique 17, 30; Jean Prologue 12; Galates 4, 6-7 et 3, 26; I. Cor. 2, 14; 15, 45-49; 2, 15; 15-53 etc …

[79] Si la Chine a cultivé spécialement l'art difficile des relations humaines, si l'Inde s'est évadée vers l'approfondissement des mystères de l'homme et de Dieu, si l'Occident s'est spécialisé dans la connaissance et la domination du monde matériel, toutes ces acquisitions paraissent aujoud'hui distinctives et forment les lots distincts d'un patrimoine commun.

Jean Laloup et J. Nélis, Culture et Civilisation, p. 140.

[80] C'est l'union mystique avec Dieu préconisée dans l'Hindouisme, dans le Taoisme (Cf. Tao Té King, Ch. 68), dans le Confucianisme (Cf. Tchoung Yung, Ch. 31).

[81] Actes des Apôtres, 7, 47. – 17, 24. Epitre aux Hébreux, 9, 24.

[82] It spoke of an intense yearning for the divine which is in man and not in the temple …

(Cf. Rabindranath Tagore – «The Greatest of the Bauls of Bengal» by Edward C. Dimock, Jr. dans The Journal of Asian Studies, Vol XIV, No I, Nov. 1959 pp. 33 et ss.)

The path is hidden by the temple and the mosque.

And though I hear Your call, O God, I cannot find the way

For against me stand my guru and murlid. (Ibid., p. 37)

[83] Cf. Ancien et Nouveau Testament: - J'ai dit: «Vous êtes des dieux.» (Jean, 10, 34 – Psaume 82, 6)

- … Afin que vous deveniez ainsi participants de la divine nature … (II Pierre, 4)

- S'il a fait habiter sur toute la face de la terre tout le genre humain, issu d'un principe unique; s'il a fixé aux peuples les temps qui leur étaient départis et les limites de leur habitat, c'est afin que les hommes cherchent la divinité pour l'atteindre, si possible, comme à tâtons et la trouver; aussi bien n'est-elle pas loin de chacun de nous. C'est en elle en effet que nous avons la vie, le mouvement et l'être. Ainsi d'ailleurs l'ont dit certains des vôtres: «Car nous sommes aussi de sa race.» Actes des Apôtres 17: 26, 27, 28.

[84] Isaie 65: 21-25 (Bible de Jérusalem)

[85] Jérémie 31: 31-32 (Bible de Jérusalem)

[86] Jérémie 31: 33-34 (Bible de Jérusalem)

» bản tiếng Pháp

Văn hoá là gì? [1]

Nhân Tử Nguyễn Văn Thọ

☸ Lời giới thiệu của Phạm Đình Tân, Đoàn trưởng Tinh Việt Văn Đoàn và Tổng thư ký Trung tâm Nghiên cứu và Thông tin Tân Định.

Kính thưa quí vị

Năm trước đây, một vị giáo sư ngoại quốc đã tới thăm Việt Nam. Ông rất thông thạo Việt ngữ, viết và nói như một nhà văn vì ông đã học tập ngôn ngữ nước nhà tại quê hương ông từ lâu. Ông đã nhờ người đồng hương của ông ở đây mua báo chí và sách vở và đã lưu trữ được khá nhiều những tác phẩm giá trị Việt Nam. Ông tới thăm chúng tôi để nói chuyện về văn hoá và mua mấy số báo Văn đoàn của chúng tôi mà ông thiếu để cho đủ bộ, ông rất ngạc nhiên khi biết chúng tôi tự động ngừng xuất bản tờ tuần báo này vì tình hình chính trị và chiến tranh trong nước. Ông đã thân mật nói với chúng tôi:

«Ông bạn ơi! nhiều người ngày nay cũng nhầm lẫn như ông. Họ tưởng tình hình chính trị xáo trộn và chiến tranh lan rộng làm cho người ta không còn nghĩ gì đến các vấn đề khác liên quan đến con người. Điều đó đúng nhưng họ không ngờ rằng chỉ dăm ba tâm hồn thiện chí cũng đủ xây dựng tương lai. Một tư tưởng trong báo ông chỉ cần được một phần trăm số độc giả hằng ngày của nó lưu tâm cũng đủ cho ta hy vọng. Vì ông nên nhớ, dầu quân sự, chính trị có thắng mà văn hoá không tiến hay suy đồi thì phần thua ta nắm chắc và sự suy vong của xứ sở không còn nghi ngờ gì nữa.

Lời nói của vị giáo sư ngoại quốc này đáng chúng ta suy nghĩ vì nó nói lên sự quan trọng của Văn hoá. Chính nhà bình luận trứ danh Pháp, Julien Benda, cũng đã nhắn nhủ đồng bào hồi đầu thế kỷ này:

«Cuộc chiến tranh chính trị bao hàm cả chiến tranh Văn hoá, đó thực là một phát minh của thời đại chúng ta và nó bảo đảm cho thời đại này một địa vị đặc biệt trong lịch sử tinh thần của nhân loại.» [2]

Quả đúng vậy. Cũng như sự tiến hoá của con người đã chuyển từ địa hạt vật chất sang địa hạt tinh thần như nhà bác học Lecomte du Noüy đã nhận định thì cuộc tranh đấu ngày nay của các dân tộc cũng đã lan sang địa hạt văn hoá. Và cái thắng ở khu vực đó là cái thắng cuối cùng, cái thắng quyết định vì quân sự, chính trị thắng mà Văn hoá thua thì cũng không ích gì.

Vậy văn hoá là gì?

Theo thành kiến thông thường, ở giới trí thức cũng như trong dân gian, văn hoá biểu hiện cho tất cả những sự phong phú tinh thần, là vật đặc hữu của giới thượng lưu mà người thường dân khó mà thu thập được. Cho nên, ngày xưa những vị khoa bảng, các ông nghè, ông cử, ông tú đều được coi là hiện thân của thánh hiền. Lời nói của các ngài là khuôn vàng, thước ngọc, chữ viết của các ngài là những thánh tự không được để vương vãi trên mặt đất hay dày đạp dưới chân!

Ngày nay quan niệm về văn hoá cũng không được may mắn lắm. Người ta lẫn lộn văn hoá với văn chương, văn hoá với giáo dục, văn hoá với văn mình, văn hoá với kiến thức… Viết một bài văn, giảng một đoạn sách, sống một cách thời trang, được nhiều chuyện, người ta đã tưởng đó là văn hoá rồi. Điều đáng chú ý nữa là mặc dầu không hiểu rõ văn hoá là gì và coi văn hoá là một sự phù phiếm, khi nói đến hai tiếng này người ta vẫn có mặc cảm tự tôn đối với các ngành học thuật khác như kinh tế, kỹ thuật, khoa học…

Tình trạng đó thật đáng lo âu và khiến chúng ta cần xem xét lại, nhất là trong giai đoạn này vì Việt Nam hằng tự hào có bốn ngàn năm văn hiến và Việt Nam đang phải phát triển mau lẹ để theo kịp hoàn đầu về mọi phương diện, vật chất cũng như tinh thần.

Vì vậy, đã mấy năm nay, chúng tôi vẫn hằng bàn luận về văn hoá với ông bạn thân là bác sĩ Nguyễn Văn Thọ mà chúng tôi được hân hạnh giới thiệu với Quí Vị hôm nay. Bác sĩ Nguyễn Văn Thọ chắc cũng không phải là người xa lạ với nhiều Quí Vị vì ông vừa là giảng sư ở Đại học Văn khoa Sài Gòn vừa là người đầu tiên được giải thưởng văn chương «Lecomte du Noüy» của Tinh Việt Văn Đoàn chúng tôi về bộ môn biên khảo với tác phẩm Trung Dung Tân Khảo năm 1960-1961. Ông cũng là người đang chuyên tâm nghiên cứu các học thuyết Đông Tây như Khổng học, Phật học, Lão học v.v… và đã viết cuốn «Lecomte du Noüy và học thuyết viễn đích», một tác phẩm rất công phu trong đó ông đã đối chiếu các tư tưởng và học thuyết của nhà bác học này với các tư tưởng và học thuyết cổ kim.

Nhờ thông thạo nhiều thứ tiếng: chữ La tinh, Hán ngữ, Pháp ngữ, Anh ngữ, Đức ngữ v.v… ông đã lần mò vào các kho tàng văn học của cổ nhân cũng như của ngoại quốc để tìm nghĩa văn hoá. Công phu đó đã giúp ông thu thập được khá nhiều quan niệm của các danh nhân đồng thời suy nghĩ và ấn định cho mình một quan niệm riêng.

Những quan niệm ấy thế nào? Chốc nữa diễn giả sẽ trình bày cùng Quí Vị. Những quan niệm đó có đúng không. Có đầy đủ không. Ai mà dám chắc vì ở đời này có cái gì hoàn toàn và vấn đề văn hoá nó cũng phức tạp như chính con người. Cho nên người tổ chức và diễn giả trông mong chốc nữa Quí Vị sẽ góp thêm ý kiến cho cuộc hội họp hôm nay thêm phần phong phú.

Tuy nhiên công trình của diễn giả thực đáng ghi nhận và sẽ góp phần đắc lực vào việc xây dựng tương lai.

Nhà triết học và sử gia Đức Oswald Spengler đã viết ở đầu thế kỷ này; trong cuốn «Ngày suy tàn của Tây Phương»:

«Mỗi nền văn hoá trải qua những giai đoạn tiến hoá của con người nói riêng. Nền văn hoá nào cũng có thời thơ ấu, thời thanh niên, thời trưởng thành, thời già cỗi.» [3]

Vì vậy, nền văn hoá cổ xưa của chúng ta có đẹp đến đâu chúng ta cũng cần phải xem xét lại và phải tích cực hoạt động để cho nền văn hoá Việt Nam ngày nay thích hợp với sự tiến triển của dân tộc nói riêng và của thế giới nói chung.

Và chúng ta cũng đừng bao giờ quên rằng văn hoá cũng, đã lăn vào cuộc chiến như nhà bình luận Julien Benda đã nhắn nhủ trên kia.

Với những ý tưởng đó, chúng tôi xin nhường lời cho diễn giả hầu chuyện Quí Vị.

VĂN HOÁ LÀ GÌ?

Thưa Quí Vị.

Cách đây mấy năm, Ông Phạm Đình Tân đã có ý muốn tổ chức một loạt bài nói chuyện về văn hoá, và từ độ ấy Ông đã có nhã ý mời tôi nói về một trong những đề tài văn hoá của Ông.

Mặc dầu tôi đã hết sức thoái thác, từ nan, mà vẫn không được, nên rút cuộc phải nhận lời.

Tuy nhận lời, nhưng thực sự tôi rất ngại nói về văn hoá, một vấn đề khô khan như sa mạc, mơ hồ như sương thu, và khó khăn như con đường vào Ba Thục.

Giờ đây, được hân hạnh ra trước Quí Vị, để nói về đề tài tổng quát «Văn Hoá là gì?», tôi cảm thấy bồi hồi và lạc lõng liên tưởng đến mấy câu Kiều:

«Bây giờ đất thấp trời cao,

Ăn làm sao, nói làm sao bây giờ?»

Biết ăn làm sao, biết nói làm sao, khi mà đã đường quang không đi, lại bắt quàng đường rậm, khi đã không biết tự lượng sức mình mà mua lấy cái khó vào mình?

Đã tới nông nỗi này, tôi chỉ còn biết xin Quí Vị khoan dung mà bỏ qua cho những điều lầm lỗi cũng như những điều sơ xuất của tôi trong buổi nói chuyện hầu Quí Vị hôm nay.

Để tìm hiểu văn hoá là gì, tôi sẽ lần lượt:

1. Khảo sát xem hai chữ Văn Hoá xuất sinh từ đâu, từ thời kỳ nào.

2. Bình luận về ít nhiều định nghĩa Văn Hoá.

3. Triết tự Văn Hoá, và phân tách nội dung Văn Hoá.

4. Bàn về sự thăng trầm của một nền Văn Hoá, cũng như về ba nền Văn Hoá chính trong hoàn võ từ trước tới nay.

5. Thử đưa ra một định nghĩa về Văn Hoá, một quan niệm về Văn Hoá.

I. XUẤT XỨ VÀ KHỞI NGUYÊN CỦA HAI CHỮ VĂN HOÁ

Thoạt tiên trước khi khảo sát về hai chữ Văn hoá, thiết tưởng cũng nên tìm hiểu xem lý lịch của hai chữ Văn hoá ra sao, nó đã phát sinh từ phương nào, thời nào, ai đã khai sinh ra 2 chữ Văn hoá v.v… Nhưng đó là một công trình thiên nan, vạn nan. Tôi tuy đã tốn công tìm tòi, nhưng tới nay, vẫn chưa gọi được thông tỏ vấn đề . Cho nên đây tôi chỉ xin trình bày hồ sơ lý lịch tạm thời của chữ Culture bên trời Tây, và chữ Văn Hoá bên trời Đông.

Bernard Chabonneau cho rằng chữ Văn hoá đã được Goethe (1749-1832) khai sinh đầu tiên trong tiếng Đức với chữ Bildung, và có nghĩa thuần túy là văn chương, nghệ thuật chứ không có dính dấp gì đến đạo giáo, kinh tế hay chính trị. [4]

Harry Levin chủ trương ngược lại rằng chữ Kultur của Đức đã được vay mượn trong tiếng Pháp. [5]

Thế là, về phương diện xuất xứ của chữ Văn Hoá, ta đã bị đánh đong đưa giữa hai chủ trương tương phản.

Đến như vấn đề chữ Culture phát sinh từ năm nào, thời nào, thì lại càng khúc mắc, nan giải hơn nữa.

Bernard Chabonneau cho rằng chữ Culture chỉ được thông dụng ở Anh và Pháp sau năm 1918. [6]

Harry Levin cho rằng chữ Culture với nghĩa là Văn Hoá đã xuất hiện trong tiếng Pháp vào cuối thế kỷ XVIII.

Bằng chứng là trong Bách Khoa Tự Điển của Diderot, chữ Culture chỉ có nghĩa là trồng trọt đất đai, chưa có nghĩa là Văn Hoá.

Mãi đến năm 1777, Tự Điển Hàn Lâm Viện Pháp mới chữa thêm rằng:

«Culture cũng còn được dùng theo nghĩa bóng là trau dồi nghệ thuật và tâm trí.» [7]

Ruth Emily Memury cho rằng trong tiếng Anh, chữ Culture xuất hiện lần đầu tiên trong tự điển Oxford vào năm 1875. [8]

Bộ Bách Khoa Tự Điển Anh cho rằng chữ Culture với nghĩa là Văn Hoá được Matthew Arnold dùng trong quyển Culture and Anarchy từ 1869.[9]

Harry Levin cho rằng từ năm 1510, Thomas More đã dùng chữ Culture với ý nghĩa là giáo dục, là đào luyện tinh thần. [10]

Như vậy, chữ Culture với nghĩa là Văn hoá đã sinh ra từ năm nào? 1918, 1875, 1869, 1777 hay 1510? Nó đã ra chào đời đầu thế kỷ XX, hay cuối thế kỷ XIX, cuối thế kỷ XVIII hay đầu thế kỷ XVI. Ai sẽ là trọng tài để đoán định dứt khoát về sự sai biệt sơ sơ non bốn thế kỷ này?

Nhưng thế cũng chưa lạ, nếu ta truy nguyên thì trong tiếng Latin, chữ Culture đã được dùng từ thời đế quốc la-mã ít là hơn 100 năm trước Công nguyên.

Thời ấy chữ Culture đã có 3 nghĩa:

1. Phương pháp làm ruộng. (Trau dồi thể xác = XÁC)

2. Phương pháp làm người.(Trau dồi tâm Hồn; HỒN)

3. Phương pháp làm thần minh, hay sự thờ phượng thần minh (TRAU DỒI PHẦN Thần LINH; Thần). [11]

Quay sang Đông Phương, chúng ta cũng vấp phải những khó khăn tương tự.

Ở Trung Hoa, chữ Văn Hoá có gần đây, nhưng chữ «Văn» đã có từ lâu và bao hàm mọi ý nghĩa của văn hoá. [12]

Một học giả Trung Hoa, Ông Shih-Hsiang-Chen viết: « Văn là tất cả những gì đẹp đẽ của nhân quần. Văn là sự sáng tạo của tinh thần, có mục đích kết hợp mọi phần tử rời rạc vô nghĩa thành một đoàn thể có tổ chức, đổi sự xung đột thành hòa mục, đổi loạn thành trị, thực hiện cái hay, cái đẹp …[13]

J. Laloup và J. Nélis cũng cho rằng: Chữ Văn của Trung Hoa hàm ngụ tất cả công trình cải thiện con người. Nó bao quát văn chương, đạo giáo, triết học, nghệ thuật, tóm lại, tất cả mọi thủ đắc trên bình diện tâm thần, ngược lại với chữ Vũ, tượng trưng cho guồng máy hành chánh và quân sự. [14]

Trong Kinh Thư, chữ Văn hay chữ Văn giáo đã được dùng thay vì chữ Văn hoá. Ngoài ra ta còn thấy những cử chỉ hết sức đẹp đẽ của vua chúa thời ấy, muốn dùng văn để trị đời, như vua Đại Võ phô trương đức độ, lễ nghi, nghệ thuật nơi triều ca để cảm hoá rợ Miêu, khiến họ phải tự động thần phục; như Võ Vương sau khi đã diệt được Trụ Vương, liền thả trâu trận, ngựa chiến nơi miền núi Hoa Dương và miền đông Đào Lâm để tỏ ý sẽ dùng Văn mà cai trị, cải hoá thiên hạ thay vì dùng Võ, dùng bạo lực. [15]

Đọc Tam Quốc, ta thấy Phó Cán khuyên Tào Tháo không nên mãi mãi điều động binh mã bình Ngô, diệt Thục, mà phải biết dùng văn để củng cố vương quyền… Tào Tháo nghe theo, bèn bãi việc Nam chinh. Rồi lo chấn hưng các trường học, ưu đãi văn sĩ …[16]

Như vậy chữ Văn ít là đã chống chất trên mình 4000 năm tuổi hạc, nhưng ngược lại, hai chữ Văn hoá thì chắc là mãi tới đầu thế kỷ XX mới xuất hiện trong từ ngữ Trung Hoa.

Bằng chứng là trong quyển Pháp Hoa tự điển của Séraphin Couvreur, xuất bản tại Trung quốc năm 1890, ta chưa thấy bóng dáng hai chữ Văn Hoá.

Ở Việt Nam vì chúng ta chịu ảnh hưởng Trung Hoa, nên chữ Văn cũng đã có tự lâu đời, trái lại, chữ Văn Hoá chắc chắn là một tiếng mới được thông dụng. Lục soát các tự vị, tự điển Việt, hay Pháp Việt, xuất bản trước 1918 đều không thấy tung tích hai chữ Văn Hoá.[17]

Nếu tôi không nhầm, thì tuy tập chí Nam Phong bắt đầu xuất bản từ 1917, nhưng mãi đến năm 1924, trong số 84 mới thấy Ông Thượng Chi viết một bài nhan đề là Bàn phiếm về văn hoá Đông Tây. [18]

Tổng kết lại, nếu ta khảo sát các tự điển Pháp, Hoa, Việt, Anh, ta có thể kết luận một cách khá chắc chắn rằng chữ Văn Hoá là một tiếng mới mẻ. Nó đã ra chào đời khoảng cuối thế kỷ XVIII, nhưng chỉ được thông dụng ở bên Đông cũng như ở bên Tây, sau đệ nhất thế chiến.[19]

II. BÌNH LUẬN VỀ ÍT NHIỀU ĐỊNH NGHĨA VĂN HOÁ

Sau khi đã biết sơ qua về lai lịch chữ văn hoá, thiết tưởng nên tìm hiểu về ít nhiều định nghĩa văn hoá.

Chữ văn hoá ngày nay tuy hết sức thông dụng, nhưng văn khó định nghĩa cho chính xác. Hơn nữa mỗi người hiểu Văn hoá một cách, cho nên bộ mặt văn hoá biến thiên, có đủ hình dung sắc thái: có người cho nó mung lung phiếu diểu như tinh thần, có người cho nó thiển cận, thực tiễn như vật chất.

Tùy nơi, tùy thời, tùy người, chữ Văn hoá lại có một nội dung hay một hình thức hoàn toàn mới mẽ, khác lạ.

Cũng vì vậy mà các nhà học giả chân chính rất ngại ngùng khi phải định nghĩa văn hoá.

Trong bài phi lộ quyển Culture, a critical review of Concepts and Definitions, hai nhà nhân chủng học trứ danh là Ông Kroeber và Clyde Kluckhohn đã mượn lời của Lowell mà thú nhận rằng:

«Tôi đã được ủy nhiệm nói về Văn hoá. Nhưng ở trên đời này không có gì phiêu diêu, mung lung hơn là hai chữ Văn hoá. Người ta không thể phân tách văn hoá, vì thành phần nó vô cùng tận … Người ta không thể mô tả Văn hoá, vì nó muôn mặt, muôn hình. Muốn cô đọng ý nghĩa Văn hoá thành lời lẽ, thì cũng y như tay không bắt không khí: ta sẽ thấy không khí ở khắp nơi, mà riêng trong tay ta, thì chẳng nắm được gì».[20]

Cũng vì vậy, mà có nhiều nhà đại văn hoá lại không muốn định nghĩa Văn hoá.

Trong cuộc hội thảo về văn hoá ở Venise, từ ngày 25 đến 31tháng 3 năm 1956, do Châu Âu Văn hoá hội tổ chức, qui tụ một số triết gia, văn gia các nước Âu Châu gồm cả hai phe Tự Do và Cộng Sản. Trong đó có những nhân vật lừng danh như Karl Barth, Campagnolo, Jean Paul Sartre, Maurice Merleau Ponty, Vercors, Silone, Fédine, Boris Polévoi Kampov, Jaroslaw- Iwaszkiswioz v.v… người ta đề nghị không nên đưa ra một định nghĩa về văn hoá trong bản tuyên cáo chung[21].

Các tác giả bộ Le Bilan du Monde (tức là bộ Bách Khoa Công giáo về thế giới Cơ Đốc Giáo) cũng tránh không đưa ra một định nghĩa về Văn hoá.

Họ không muốn có thái độ dứt khoát như nhiều người, coi văn hoá đối lập với văn minh, mà chỉ muốn nói Jacques Maritain rằng:

«Trong Văn hoá có hàm nghĩa, phát triển con người và nhất là phát triển về lý trí, tâm thần, còn trong văn minh có khía cạnh xã hội chính trị và kỹ thuật của sự phát triển về con người. [22]

Thomas Sternns Eliot, một văn gia người Anh, đã đoạt giải thưởng Nobel về văn chương năm 1948 đã viết một quyển sách với một nhan đề hết sức khiêm tốn là «Những ghi chú để tiến tới một định nghĩa về văn hoá». [23]

Thế là T.S. Eliot cũng không muốn trực tiếp định nghĩa Văn hoá.

Những thái độ dè dặt nói trên, xét cho cùng, hết sức là khôn ngoan, vì định nghĩa là giới hạn, là thắt buộc [24], mà giới hạn quá, thắt buộc quá, ta sẽ khó quanh, khó gỡ.

Quần chúng thì trái lại, có thể định nghĩa và bàn cãi về văn hoá một cách hết sức dễ dàng. Trước đây hơn 10 năm, Ông Đặng Văn Ký đã mở một cuộc phỏng vấn về 2 chữ văn hoá và đã ghi kết quả cuộc phỏng vấn ấy trong Văn hoá Á Châu số 9, tháng 12, 1958.

Giữa 2 thái cực ấy, còn có những học giả khác, không cẩu thả dễ dãi, nhưng cũng không tích cực tránh né, đã dám «dấn thân», đã dám định nghĩa về văn hoá. Nhờ vậy, mà nếu chúng ta chịu sưu tầm, thì cũng có thể có cả trăm định nghĩa về Văn hoá. Năm 1952, ông A.L. Kroeber và Clyde Kluckhohn trong quyển Culture: a Critical, Review of Concepts and Definitions đã viện dẫn hơn 400 tác giả và thâu lượm được 130 định nghĩa về văn hoá. [25]

Sau đây chỉ xin bình luận về ít nhiều định nghĩa thông thường về văn hoá.

1. Có người cho rằng VĂN HOÁ là TRÌNH ĐỘ KIẾN THỨC, KIẾN VĂN của mỗi người.

Cho nên nói: người này có trình độ văn hoá cao, người kia có trình độ văn hoá thấp. Theo định nghĩa này, thì văn hoá có nghĩa tương đương như trình độ học vấn. [26]

2. Có người cho rằng VĂN HOÁ là SỰ ĐÀO LUYỆN TÂM TRÍ CON NGƯỜI ĐỂ HỌ TRỞ NÊN THANH LỊCH.

T.S. Eliot cho rằng: Văn hoá là sự cải thiện tâm trí con người. [27]

Tự điển Oxford cho rằng: Văn hoá là sự đào luyện, là sự phát triển tâm trí và tài năng, phong thái v.v… Văn hoá là huấn luyện, là giáo dục con người để cải thiện con người, cho họ trở nên thanh lịch. [28]

Tự điển của Bác sĩ Johnson cũng thích nghĩa văn hoá là nghệ thuật cải thiện, nghệ thuật tiến tới hoàn mỹ. [29]

Như vậy, những người có văn hoá là những người có tác phong thanh lịch, có giáo dục, học vấn, những người mà con tim khối óc đã được chau chuốt dũa mài, những người có tâm hồn nghệ sĩ biết thưởng thức nghệ thuật. Những người có văn hoá là những tao nhân, mặc khách, những chính nhân quân tử, mà Kinh Thi đã khen tặng như sau:

Kìa xem bên khuỷu sông Kỳ,

Tre non mới mọc, xanh rì vườn ai

Người đâu văn vẻ hỡi người,

Nhường như cắt đánh rũa mài bấy nay.

Lẫm liệt thay, rực rỡ thay,

Hởi người quân tử biết ngày nào quên. [30]

3. Có người hiểu VĂN HOÁ là CÔNG TRÌNH GIÁO HOÁ CON NGƯỜI. Chữ Culture trong tiếng Pháp, ngoài nghĩa văn hoá ra còn có nghĩa là dạy dỗ, mở mang, khai hoá. [31]

Và như vậy, chữ văn hoá đã được gắn liền với chữ giáo hoá, giáo dục, với chương trình giáo dục của quốc gia.

Chữ Văn hoá, hay giáo hoá ở đây, chẳng những có nghĩa là đào luyện tâm trí con người cho họ trở nên những người có nhân cách, xứng đáng với danh vị con người, mà cũng còn có nghĩa là huấn luyện cho con người trở nên những người tài trí, hữu dụng cho đất nước.

Nói thế tức là xưa và nay, đường lối văn hoá, giáo dục khác nhau.

Xưa thì Đông cũng như Tây, giáo dục cốt là cải hoá tâm hồn con người cho họ trở nên những người chính nhân, quân tử. Chương trình giáo dục thiên về nghĩa lý, đạo lý.

Nay Đông cũng như Tây, giáo dục cốt là để mở mang tài trí con người để cho họ trở thành những thầy, những thợ, những chuyên viên. Chương trình giáo dục thiên về khoa học và kỹ thuật. Mỗi đường lối có cái hay, cái dở của nó.

Làm chính nhân quân tử, mà không có nghề nghiệp mưu sinh, thì dĩ nhiên sẽ lâm cảnh bần cùng, túng thiếu. Làm thầy, làm thợ mà vô lương tâm, thời sẽ trở thành họa hại cho quốc gia.

Cái hay chính là biết dung hòa hai đường lối giáo dục nói trên, để đào tạo nên những con người tài đức song toàn.

Cách đây 45 năm, Thượng Chi tiên sinh cũng đã viết: «Có khoa học mà không có đạo học, thời như vỏ, mà không có ruột không thể thành lập được ở đời. Nếu có đạo học mà không có khoa học thời như có ruột mà không có vỏ, không thể xông pha được với đời. Cho nên, hai bên cần phải điều hòa với nhau, điều hòa khoa học với đạo học, lòng công lợi với bụng chân thành tức là điều hòa văn hoá Đông, Tây vậy.» [32]

4. Có người hiểu VĂN HOÁ là VĂN CHƯƠNG, NGHỆ THUẬT, hay nói tắt là VĂN NGHỆ.

Đó là một trong những định nghĩa phổ thông nhất của Văn hoá. Hiện nay, văn hoá và văn nghệ thường đi đôi với nhau như bóng với hình.

Thực vậy văn nghệ là công cụ để phô diễn văn hoá, để bắc cầu thông cảm giữa con người, để truyền thụ và cũng là để bảo tồn văn hoá.

Nếu con người có hai phương diện: Một phương diện lý tưởng siêu việt, vượt tầm không gian và thời gian, và một phương diện thực tài, còn mắc mưu trong vòng thời gian lịch sử, xã hội địa dư, thì văn hoá,

văn nghệ cũng có hai chiều, hai mặt như vậy.

Những nhà văn hoá cao siêu dùng văn chương, nghệ thuật phác học cho nhân quân một viễn tượng, một viễn đích cao siêu, một nếp sống lý tưởng.

Những nhà văn hoá thông thường, những văn nhân, tài tử thông thường dùng văn nghệ dùng tài hoa mình để làm cho đời thêm tươi, cho đời bớt sầu bớt não, hoặc là để ghi lấy những sắc thái biến ảo của nhân tình thế thái, phơi bày tâm tư mình hay, tâm tư quần chúng, nói lên những nỗi éo le cả cuộc đời, những cảnh phù phàng của đời sống, nói lên những uất ức của nhân gian, hay những niềm sung sướng vui tươi của nhân quân, những ước mơ của thế hệ, chung qui như là muốn ghi chép lại tất cả những cái hay, cái hèn của mọi hoàn cảnh, ghi lại bộ mặt chân thực của con người trong một khung cảnh lịch sử, địa dư nhất định nào đó, để cho mọi người lấy đó làm gương, hoặc lấy đó làm răn, để rồi hiểu ra biết xử trí với hoàn cảnh một cách khéo léo hơn, biết sống một đời sống hữu lý hơn, hạnh phúc hơn…

Vì cho rằng văn hoá là văn nghệ, nên nhiều người mới tưởng rằng văn hoá thấp hơn đạo giáo. Đạo giáo là thiên văn, thiên đạo, còn văn hoá chỉ là nhân văn, nhân đạo. [33]

Nhưng thực ra, văn hoá là một danh từ bao quát hơn chữ đạo giáo. Bằng chứng là phàm khi đề cập đến văn hoá của một nước, một dân, người ta chẳng những đề cập đến đạo giáo mà còn đề cập đến nhiều vấn đề khác như văn nghệ, thể chế chính trị phong tục, lễ tết, du hí v.v…

Vì coi văn hoá là văn nghệ, một thứ văn nghệ «trà dư tửu hậu» để tiêu sầu, khiển muộn, cho nên các chính trị gia thường muốn tách văn hoá ra hỏi phạm vi chính trị. Các chính trị gia thường sẵn sàng muốn đóng vai trò Mạnh thường quân để bảo trợ cho các nhà văn hoá, miễn họ cứ việc bàn đến những chuyện vô thưởng, vô phạt, miễn là họ cứ việc khơi sâu, dĩ vãng, hoặc mơ màng tương lai, hoặc đả kích những thể chế đối lập, nhưng ca tụng, ủng hộ khuôn khổ đương thời, nhưng khuyên đủ mọi người vui sống trong khung cảnh hiện tại sẵn có, và đừng đòi hỏi thêm chi, mơ ước thêm chi, đừng có súi giục quần chúng vùng lên tranh đấu đòi cải thiện, cải cách.

Nhưng thực ra, văn hoá cũng bao trùm luôn cả chính trị. Văn hoá không phải là công cụ chính trị, mà chính trị mới đích thực là công cụ để thực thi một nền văn hoá nào, một chủ nghĩa nào.

5. Có nhiều người định nghĩa Văn Hoá là sinh hoạt tinh thần, đối nghịch với văn minh là sinh hoạt trên bình diện vật chất. Họ cho rằng cái gì thuộc về đạo đức, văn nghệ là văn hoá cái gì thuộc về kỹ thuật khoa học là văn minh, cái gì đẹp, cái gì hay là Văn hoá, cái gì ích, cái gì lợi là văn minh[34].

Nhưng thực tế không giản dị như vậy.

Người ta đã cãi vã nhau rất nhiều về phạm vi văn hoá với văn minh.

- Người thì cho rằng văn hoá thuộc phạm vi tinh thần; văn minh thuộc phạm vi vật chất (Đa số học giả Đức, Mỹ). [35]

- Người thì cho rằng văn hoá cao, văn minh thấp (Á Đông thường có quan niệm này).[36]

- Người thì cho rằng văn hoá thấp, văn minh cao (Ý kiến của ít nhiều nhà nhân chủng học). [37]

- Người thì cho rằng văn minh là phân bộ của văn hoá (Ý kiến của ít nhiều nhà nhân chủng học). [38]

- Người thì cho rằng văn hoá là phân bộ của văn minh (I. Olague). [39]

- Người thì cho rằng văn hoá, văn minh đồng nghĩa nhau, và cùng chỉ một lề lối sống thanh lịch. (Đa số học giả Anh, Pháp)

Trong một cuộc hội thảo về văn minh, văn hoá tại Salzburg từ 8 đến 15 tháng 10, 1961, gồm rất nhiều học giả trứ danh như Sorokin, Toynbee, Spengler, Northrop v.v… người ta đã dùng hai chữ văn minh và văn hoá lẫn lộn nhau, đồng nghĩa với nhau. [40]

Toynbee giải thích rằng có sự kiện này xảy ra là vì trong tiếng Đức thời văn hoá có nghĩa là tiến bộ tinh thần văn minh có nghĩa là tiến bộ vật chất, còn trong tiếng Anh tiếng Pháp thì không có sự phân biệt ấy, vì thế mới dùng chữ văn minh với hai nghĩa văn hoá lẫn văn minh. [41]

Những tranh luận, những quan niệm trái ngược nhau về Văn hoá với Văn minh làm cho chúng ta thấy rõ ràng những sự kiện sau đây:

- Con người cần phải cải tiến về mặt tâm thần để trở nên cao siêu, thanh lịch, và giúp cho người khác cũng trở nên giống như mình.

- Ngoài ra con người cũng cần phải cải thiện hoàn cảnh để cho đời sống thêm tươi, thêm đẹp, thêm hương vị.

- Tóm lại con người cần phải tiến hoá không ngừng về mọi phương diện.

- Như vậy, những người không cố gắng tiến tới, không cố gắng cải thiện mình, cải thiện hoàn cảnh, mà chỉ lo hưởng thụ hoặc sống đoạn tháng qua ngày, là những người đã bị loại ra khỏi trào lưu tiến hoá, và cũng chẳng đóng góp được gì vào công trình xây dựng văn minh và văn hoá.

Suy cho cùng, thì văn minh hay văn hoá cũng chỉ là sự tinh luyện con người, để biến cái dở thành cái hay, cái xấu thành cái tốt, cái tầm thường thành cái cao đại [42].

Công trình này có hai chiều, hay mặt: mặt nội tâm và mặt ngoại cảnh, hai chiều, hai mặt này mới trông tưởng chừng tương phản nhau, nhưng kỳ thực đều góp công trình vào đại nghiệp, đại sự của đất trời, đó là hoàn thiện hoá, thần thánh hoá con người. Dịch kinh đã nói:

«Trời đất nghịch nhau, nhưng cùng một công việc, trai gái nghịch nhau, nhưng cùng một ý chí, vạn vật nghịch nhau nhưng công việc cùng giống nhau.» [43]

Nghịch nhau, đối nhau, chống nhau, kình nhau mới sinh ra được mọi biến hoá. Mà biến hoá cốt là để muôn loài đạt được bản tính chí thiện, định mệnh sang cả của mình, và thực hiện được sự hiệp hòa lý tưởng. [44]

Gosala, một triết gia Ấn độ cũng nói:

Tất cả vũ trụ đều tiến tới trên con đường biến hoá. Nhờ sự biến hoá này, người hiền cũng như người ngu, theo bản tâm mình tiến tới, rồi ra sẽ đạt được sự toàn thiện, một cách tự nhiên, nhờ ở sự tuần tự biến hoá. [45]

6. Có nhiều người đặt nặng vấn đề sáng tạo trong Văn hoá nên đã có định nghĩa VĂN HOÁ là SÁNG TẠO.

Campagnolo chủ trương: VĂN HOÁ là sáng tạo những giá trị mới, không nhất thiết nô lệ quá khứ, không nhất thiết chạy theo những cái đã có, mà phải luôn luôn hướng về sự đổi mới. [46]

Francisco Romaro, một tác giả người Tây Ban Nha, định nghĩa văn hoá là sự sinh hoạt của tinh thần, sự sáng tạo không ngưng nghỉ của tinh thần, được thể hiện bằng văn chương, nghệ thuật khoa học, triết học, và các tập tục, luật lệ xã hội .[47]

7. Cũng có người cho rằng VĂN HOÁ là MỘT SỰ CẢM THÔNG TRUYỀN THỤ. [48]

Như vậy, văn hoá là một hiện tượng xã hội, có hô, có ứng có san sẽ, chia sớt, chứ không phải là sở hữu của một cá nhân.

Nếu văn hoá là một sự cảm thông, truyền thụ, hấp thụ, rồi lại được bảo tồn của nhiều thế hệ. Như vậy nếu một nhà văn hoá mà có những nhận định lệch lạc, những tư tưởng sai lầm sẽ di hại đến nhiều đời. Nói thế, tức là muốn khuyến cáo các nhà làm văn hoá phải hết sức thận trọng trong tư tưởng, cũng như trong ngôn từ.

Dịch kinh viết:

Dạy rằng: Quân tử trên đời,
Ngôi nhà nói phải muôn người vẫn theo.
Đậm nghìn con phải hướng chiều,
Thời gân gang tấc đâu điều lần khân.
Nói lời sai lạc nhố nhăng,
Ngàn xa, vẫn thấy bất bằng nổi lên,
Nữa là gang tấc kề bên,
Nói sai ai kẻ họa thêm với người
Khi người quân tử nói lời,
Nói ra ảnh hưởng đến đời đến dân,
Hành vi phát động tuy cần,
Nhưng mà ảnh hưởng dần dần lan xa.
Việc, thời, ấy chính động cơ,
Động cơ đã phát, hãy chờ nhục vinh.
Rồi hay quân tử ngôn hành,
Đủ làm trời đất rung rinh mấy hồi.
Cho nên trong việc trong nhời,
Cố sao thận trọng, đáng người hiền nhân… [49]

8. Cũng có người cho rằng VĂN HOÁ là tất cả những gì làm cho đời thêm đẹp, thêm tươi, thêm hương vị, thêm màu sắc, thêm thích thú, tóm lại tất cả những gì làm cho CUỘC ĐỜI TRỞ NÊN THI VỊ VÀ ĐÁNG SỐNG.

Eliot viết: «Đối với xã hội, văn hoá bao gồm tất cả những hoạt động đặc biệt của một dân tộc, như đối với dân tộcAnh là ngày đua ngựa ở Derby, đua thuyền ở Henly, đua du thuyền ở Cowes, cuộc đua chó, trò chơi phóng tên, hoặc là ăn phó mát Wensleydale, bắp cải luộc xát thành miếng, củ cải đỏ ngâm dấm, đi nhà thờ làm theo kiểu Gothic thế kỷ XIX, nghe âm nhạc Elgar… [50]

Theo chủ trương này, thì những bài dân ca nỉ non trong khóm lứa, những câu hò thánh thót trên dòng sông, những căn nhà tre trúc chơi vơi nơi sườn non, giữa những hàng bách tùng, đào liễu ẩn ước trong khói mây, hoặc rực rỡ dưới ánh tà huy, những lễ tết, những hội hè, những thú vui chơi, những tà áo thêu hoa thêu phưỡng phất phơ trước làn gió đều là những biểu dương văn hoá, chứ không phải riêng gì những lời giáo huấn trang nghiêm nơi giáo đường hay trường học, hay những lâu đài, những kiến trúc hoặc cổ kính hoặc tân kỳ ngạo nghễ vươn mình lên như muốn tranh hùng cùng phong sương tuế nguyệt mới là

những công trình văn hoá.

9. Cũng có người hiểu văn hoá là đà tiến của nhân loại từ thô đến tinh, là NỔ LỰC CỦA NHÂN LOẠI để tiến tới một ĐỜI SỐNG LÝ TƯỞNG và TẤT CẢ NHỮNG THÀNH QUẢ ĐÃ THỰC HIỆN ĐƯỢC TRONG CÔNG TRÌNH HƯỚNG THƯỢNG ẤY.

Người ấn độ chẳng hạn gọi văn hoá là Sansriti, Sanskriti là một danh từ mà gốc chữ có nghĩa là thanh lọc, biến hoá, rèn luyện và cải thiện.

Một người có văn hoá ở Ấn độ là một người chịu theo một kỷ luật, và đã chế ngự được thú tính, đã hoán cải được mình để sống hợp với nhân luân [51]

Arnold cho rằng: Văn hoá là sự cố gắng của con người để vươn lên tới mức độ cao siêu hơn, hoặc là vươn lên cho tới hoàn thiện.

Phương tiện của sự siêu thăng này chính là văn chương và nghệ thuật và sự học hỏi về những tư tưởng và hành động cao đẹp của tiền nhân [52]

Arnold cũng đã phân tách văn hoá thành hai phương diện:

1. Sự cố gắng của con người để vươn lên cho tới toàn thiện.

2. Tất cả những sách vở, những công trình ghi chép lưu lại những cái hay cái đẹp của tiền nhân. [53]

Cụ Nguyễn Đặng Thục gắn liền văn hoá với tiến hoá. Tiên sinh viết: Văn hoá có nghĩa là tiến hoá, tiến từ trình độ thô sơ đến trình độ văn vẻ từ thấp đến cao, từ vật chất hữu hình lên tinh thần vô hình. [54]

Tất cả các nhà tư tưởng trên đây tuy lời lẽ không hoàn toàn giống nhau, nhưng đều quan niệm văn hó đại khái như là một quá trình nhân cách hoá con người, [55] siêu thăng hoá [56] con người, coi văn hoá như là một nỗ lực tiến tới tinh hoa, khác hẳn với sự thô sơ, mộc mạc lúc ban đầu. [57] Đó cũng là một trong những nhận định trong những nhận định cổ điển nhất về văn hoá. [58]

10. Các nhà xã hội học, nhân chủng học hiện nay thường tránh những chự tịnh thân, những ý niệm chủ quan, những mục đích thâm viễn, nên thường chỉ định nghĩa văn hoá là LỀ LỐI SỐNG CỦA MỘT DÂN TỘC, MỘT XÃ HỘI CON NGƯỜI.

Malinowski chẳng hạn cho rằng học về văn hoá tức là học về tất cả lề lối sống của một xã hội. [59]

Henri de Man chủ trương «văn hoá» là một lề lối sống dựa trên một niềm tin công cộng, vào một hệ thống và một tôn ti, trật tự, thức bực giá trị, làm cho đời sống có một ý nghĩa nhất định. [60]

Linton cũng chủ trương tương tự. Ông viết:

«Văn hoá của một xã hội là lề lối sống của các phần tử trong xã hội ấy. Đó là toàn bộ những ý tưởng và tập tục mà họ đã thâu lượm, chia sẽ và lưu truyền từ thế hệ này sang thế hệ khác «văn hoá» đem lại cho mỗi người của mỗi thế hệ những cách giải quyết hữu hiệu và lập thành về tất cả các vấn đề mà họ sẽ gặp phải. Những vấn đề này được nêu lên vì những nhu cầu cá nhân sống trong một đoàn thể có tổ chức. [61]

Như vậy văn hoá không phải là một lề lối sống suông. Nó còn là một QUAN NIỆM VỀ ĐỜI SỐNG (une conception de la vie), và MỘT LỀ LỐI SỐNG (manière de vivre). [62]

Một môn phái xã hội Anh viết: «Văn hoá xưa kia chỉ sự chải chuốt, thanh lịch về phương diện lý trí và tâm thần, và sự phát triển của nghệ thuật, ngày nay là toàn thể nết ăn, thói ở của một dân tộc. [63]

Thế nghĩa là, đối với các nhà nhân chủng học, chữ Văn hoá ngày nay có một ý nghĩa hoàn toàn mới.

Xưa kia thì Văn hoá là một tinh thần, là những công trình những nghệ phẩm, thoát ly hẳn với đời sống thực tại, thường nhật của quần chúng. Nó là một lý tưởng, một đời sống lý tưởng cho quần chúng vươn lên. [64]

Còn ngày nay, người ta cho rằng Văn hoá là phản ảnh của một đời sống thực tại, thường ngày với tất cả những cái hay cái dở của đời sống ấy. [65]

Hơn thế nữa, các nhà nhân chủng học, trong đó có Claude Lévi-Strauss, ngày nay dần dà bỏ cái quan niệm hẹp hòi xưa là cho văn hoá mình hay, văn hoá người dở, văn hoá này hay, văn hoá xưa dở.

Thái độ ấy, quan niệm ấy ngày nay đã trở nên lỗi thời. Người ta dần dà nhận ra rằng xưa và nay cũng vẫn chỉ là một con người, cũng vẫn một lý trí ấy, một tâm tư ấy, cũng vẫn những khả năng ấy, nhưng vì thời vận khác nhau, hoàn cảnh khác nhau, quan niệm về cuộc sống khác nhau, cho nên đã có những phản ứng, những thái độ, những lề lối sống khác nhau, những tổ chức, những thể chế khác nhau.

Nhận định này làm ta liên tưởng đến hai câu đối đáp giữa Đặng Trần Thường và Ngô Thời Nhiệm đời Gia Long:

«Ai công hầu, ai khanh tướng, trong trần ai, ai dễ biết ai!»

«Thế Chiến Quốc, thế Xuân thu, gặp thời thế thế, thời chịu thế.» [66]

Ngày nay người ta đã bắt đầu nghiên cứu các nền văn hoá với một thái độ thông cảm và cởi mở , mong tìm ra những nét dị biệt mang những mầu sắc không gian, thời gian và nhân sự cùng như những điểm chính yếu, đại đồng, dưới những hình thái biến ảo bên ngoài. [67]

Vả lại, người ta bắt buộc phải nhận chân rằng ngay từ thời tiền sử, cũng đã có thể đã có những nền văn hoá cao rồi, chứ không phải như người ta đã lầm tưởng rằng văn hoá mới phát sinh từ thời Hi Lạp, nhất là từ khi người ta tìm ra được những bích họa siêu thoát thần kỳ của các dân tộc xa xưa ở trong những hang động ở Âu Châu như ở Altamira (Tây Ban Nha), La Mouthe (Dordogne Pháp), Pont de Gaume hay Lascaux v. v… [68]

Thậm chí, đã có những nhà nhân chủng học như Claude Lévi Strauss đã dám nói rằng nền văn hoá thời TÂN THẠCH, là nền văn hoá cao siêu, hoàn mỹ nhất từ trước tới nay. [69]

Khảo sát hai chữ Văn Hoá về phương diện ngữ học, và từ nguyên, ta đã làm nổi bật lên ít nhiều định nghĩa sau đây về Văn Hoá:

1. Văn Hoá là trình độ trí thức, kiến thức con người.
2. Văn Hoá là trí dục, đức dục. Văn hoá là sự đào luyện tâm trí con người.
3. Văn hoá là công trình giáo hoá con người, là hệ thống giáo dục trong một quốc gia.
4. Văn hoá là văn chương, nghệ thuật.
5. Văn hoá là sinh hoạt tinh thần, ngược lại với văn minh.
6. Văn hoá là sự sáng tạo ra những giá trị mới.
7. Văn hoá là sự cảm thông, truyền thụ.
8. Văn hoá là tất cả những gì làm cho đời thêm thi vị đáng sống.
9. Văn hoá là nỗ lực của nhân loại để tiến tới một đời sống lý tưởng.

10. Văn hoá là lề lối sống của một dân tộc.

Những định nghĩa trên có thể thu về ít nhiều lập trường sau đây:

1. Văn hoá bao gồm Thiên Đạo, nhân đạo. Như vậy nó bao quát đạo giáo, luân lý, triết lý, văn chương và nghệ thuật.

2. Văn hoá chỉ là nhân đạo. Nó khác với đạo giáo và văn minh.

3. Văn hoá bao gồm nhân đạo và địa đạo. Như vậy nó bao quát văn chương và khoa học, từ chương và kỹ thuật. Nó vừa là văn hoá vừa là văn minh.

4. Văn hoá là tất cả. Văn hoá bao quát đạo giáo, nghệ thuật, văn chương, chính trị, khoa học kỹ thuật…

Như vậy ta thấy văn hoá là một từ ngữ mà nội dung thay đổi tùy theo quan điểm của từng tác giả.

Xét về phương diện mục đích, văn hoá là sự tiến hoá, sự tiến tới toàn thiện.

Xét về phương diện thực dụng, văn hoá là sự đào tạo con người để họ thích ứng với nhu cầu của từng thời kỳ.

Về phương diện lý thuyết, Văn hoá là một quan niệm sống.

Về phương diện thực hành. Văn hoá là một lề lối sống riêng biệt của một dân tộc trong một thời kỳ và một hoàn cảnh nào đó…

- Ta có thể dùng màu sắc tôn giáo, hay chủ nghĩa để hoá trang văn hoá. Ta nói, Văn hoá Khổng Giáo, Văn hoá Công giáo, Văn hoá Phật giáo, Văn hoá Hồi giáo, Văn hoá Cộng sản v.v…

- Ta có thể đem quan niệm triết học mà vẽ vời văn hoá. Ta nói: Văn hoá duy linh, văn hoá duy vật v.v…

- Ta cũng có thể lấy sở thích của từng thời đại mà đoán định về Văn hoá. Ta nói: Văn hoá nhân văn, Văn hoá kỹ thuật v.v…

- Ta cũng có thể lấy son phấn thời gian mà điểm tô văn hoá. Ta nói Văn hoá cũ, Văn hoá mới v…

- Ta cũng có thể khoác cho văn hoá một màu sắc chính trị, như nói: Văn hoá tiểu tư sản, văn hoá vô sản.

- Ta cũng có thể lấy những phát minh, những dụng cụ chính yếu của từng thời đại mà phô diễn Văn hoá, như nói:

- Văn hoá cổ thạch (Culture paléolithique).

- Văn hoá trung thạch (Culture mésolithique).

- Văn hoá tân thạch (Culture néolithique).

- Ta cũng có thể lấy phương hướng, địa dư, địa lý, quốc gia chủng tộc mà phân định các nền văn hoá, như khi nói;

- Văn hoá Đông phương

- Văn hoá Tây phương

- Văn hoá Tàu

- Văn hoá Tây

- Văn hoá Việt

- Văn hoá Chàm v.v…

Đối với bất kỳ môn phái nào, chủ trương nào, văn hoá cũng bao hàm những nỗ lực, những phương thức, để cải thiện con người, để phát huy năng khiếu con người, để hướng dẫn họ theo một đường hướng nào, một chủ trương nào. Văn hoá có mục đích cảm hoá, canh tân, rèn luyện con người.

Để đúc kết lại, ta có thể nhận định về VĂN HOÁ như sau: VĂN HOÁ LÀ LỀ LỐI SỐNG riêng biệt của cá nhân, đoàn thể, xã hội hay dân tộc, đã được PHÁT SINH nhờ những ý niệm, tình cảm, khuynh hướng đặc biệt làm nồng cốt và dẫn đạo; đã được PHÁT HUY, THỂ HIỆN qua những công trình văn chương, nghệ thuật, đạo giáo, chính trị, xã hội; đã được LỒNG VÀO TRONG NẾP SỐNG HÀNG NGÀY, nhờ những phong tục luật lệ, tổ chức, y phục, dụng cũ điển hình, đã được TRUYỀN THỤ, LƯU LẠI nhờ ngôn ngữ và giáo dục.

VĂN HOÁ là tất cả những cố gắng của con người để cải thiện nội tâm, gia đình, quốc gia, xã hội và hoàn cảnh để con người có thể sống một cuộc đời khác biệt với muông thú, một cuộc đời thanh cao, đầy đủ nhân cách, nhân vị, và nếu có thể một đời sống tự do, tự tại, khinh khoát, thần tiên.

Văn hoá này sinh do những ước mơ về chân thiện mỹ và là nỗ lực của con người để vươn lên cho tới chân thiện mỹ, để thực hiện chân thiện mỹ v.v…

III. TRIẾT TỰ VĂN HOÁ, VÀ PHÂN TÁCH CƠ CẤU VĂN HOÁ

Sau khi đã bình luận về ít nhiều định nghĩa văn hoá, chúng ta có thể khơi sâu thêm vấn đề bằng cách phân tách từ ngữ văn hoá, và cơ cấu văn hoá.

1. Trước tiên, chúng ta hãy phân tách chữ Culture.

Culture, theo nghĩa đơn, nó nghĩa là trồng trọt, tức là bao gồm tất cả những phương pháp, những công trình chăm bẳm, vun trồng cho cây cối, ngũ cốc được sinh hoa kết quả. Đó là những phương pháp, kỹ thuật bên ngoài, có mục đích làm nảy sinh những khả năng sẵn có của thảo mộc, ngũ cốc.

Nếu vậy, thì theo nghĩa bóng, Culture hay văn hoá cũng bao gồm tất cả những phương thức, những kỹ thuật bên ngoài, còn mục đích làm nảy nở những khả năng sẵn có bên trong của con người.

Nói cách khác, văn hoá là làm nảy nở, làm phát triển những tài năng, những linh tính còn tiềm ẩn trong con người.

Minh định như vậy, chúng ta mới thấy các triết gia thuộc phái tiến hoá như Herbert Spencer chẳng hạn đã sai lầm khi nhận định rằng không có gì là thiên nhiên, thiên bẩm, mà toàn là thủ đặc, tập thành, nghĩa là con người trở nên thế này thế nọ, toàn là nhờ ảnh hưởng của hoàn cảnh, của xã hội mà thôi. [70]

Trong Nam Phong tạp chí, số 84, Ông Phạm Quỳnh cũng đã bình luận về hai chữ văn hoá theo nghĩa là trồng trọt nói trên.

Ông viết:

«Văn hoá là gì? Văn hoá là cách đào luyện tinh thần người ta thế nào cho được thập phần tốt đẹp, để nảy nở ra những công trình to tát, sự nghiệp lớn lao, mà đem tư cách một quốc gia đến tuyệt phẩm. Vì người ta như cái cây, thời văn hoá là cách trồng cây, bón cây, tưới cây cho cây nở ngạnh, xanh ngọn kết quả sinh hoa, để tô điểm cho cái vườn hoa của thế giới…»

Ông bình luận tiếp:

«Nay mầm Mống, chồi Lạc của ta không phải là giống cỏ hen của tạo vật, sao nỡ để cho đến khô héo

mà úa tàn? Bởi vì lúng túng chưa biết cách vui xưới cho phải đường, cứ trồng theo lối cũ, thì chỉ gây được một giống cây non bộ, coi nó nhỏ nhen lí tí, thâu hẹp, bần cùng, đặt trong chậu sàng, chậu sứ, bể cạn tường hoa thì được, chứ đem ra nơi nắng cả gió to được mấy nả? Muốn trồng theo lối mới, thời cũng chỉ mọc ra một loại tầm gửi, giây leo, quấn vào chung quanh cây lớn, thời sống được, chứ thả ra, mềm oặt, đứng sao?

«Nhân tài nước ta cũng như cái cảnh tầm gửi, cây non bộ đó, mong sao có ngày chiếm địa vị vẻ vang trên thế giới?» [71]

Ông cũng còn viết: «Văn hoá là gồm cách đảo luyện tinh thần người ta. Văn học là dịch tiếng tây «Culture» nghĩa đen là cách trồng trọt. Người ta ví như cái cây, thì văn hoá là cách làm cho nảy nở được hết cái tinh hoa. Cây cỏ trồng mới tốt, người có hoa mới hay…» [72]

Trở về hai chữ văn hoá trong từ Hán Việt, chúng ta cũng có thể hiểu được ba cách khác nhau:

a). Lấy sự đẹp đẽ để cảm hoá người

b). Có đẹp đẽ mới cảm hoá được người.

c). Có biến hoá mới có thể trở nên đẹp đẽ, thanh cao.

a. Trước hết, nếu ta hiểu Văn hoá là lấy sự đẹp đẽ mà cảm hoá con người, ta sẽ thấy Văn hoá bao trùm hết tất cả những gì gọi là văn chương, nghệ thuật, tất cả những gì là tinh hoa của con người, mà xưa nay con người đã thực hiện được, mà xưa nay, đời nay truyền lại cho đời kia, như là những kỷ niệm đẹp đẽ, những gia tài quí báu của mỗi thế hệ. Ta cũng sẽ thấy, xưa và nay người ta thường dùng văn nghệ để cảm hoá tha nhân.

b. Văn hoá cũng có thể hiểu là có đẹp đẽ mới cảm hoá nổi người khác.

Theo lối giải thích này, ta thấy nhân loại có thể chia ra làm hai thành phần: Một thành phần thiểu số đẹp đẽ hơn, thanh lịch hơn, tiến bộ hơn, và một thành phần thô sơ hơn, chậm tiến hơn. Thành phần trước có bổn phận dẫn dắt cải hoa thành phần sau, thế tức là: «Tiên giác giai hậu giác!»

Nói thế còn có nghĩa là những người làm văn hoá phải là những người đẹp đẽ. Hiểu Văn hoá như vậy, ta sẽ không ngại những chuyện đổi thay, biến cải. Nhưng chúng ta chỉ chấp nhận những biến cải khả dĩ có thể đem lại cho chúng ta một đời sống xứng đáng hơn, đẹp đẽ hơn, hạnh phúc hơn, thanh cao hơn, tự do hơn, khoáng đạt hơn…

Như vậy, văn hoá là tất cả những nổ lực của con người để cải hoa ngoại cảnh, cải hoa tâm thần để trở nên hạnh phúc, thanh cao, đẹp đẽ về mọi phương diện.

Nếu thế thì biến sa mạc hoang vu thành đồng nội phì nhiêu, thành ruộng vườn xanh tốt, đem thịnh đạt phong doanh về cho xứ sở, đem thanh kỳ hoa lệ về cho giang sơn cũng là một công trình văn hoá lớn lao, vì nếu một nhà họa sĩ dùng bút màu làm hiện lên trên mặt vải, mặt giấy những phong cảnh thần tiên, kỳ diệu, là làm một công trình văn hoá, thì những người dùng tài trí và mồ hôi, nước mắt cải tạo cho giang sơn trở nên thần kỳ, cho trần gian trở nên tươi đẹp, cho đất đai rực rỡ muôn màu hoa cỏ, chẳng phải là một nhà đại văn hoa hay sao?

Hiểu rằng Văn Hoá là biến hoá để làm cho mọi sự trở nên đẹp đẽ, thì một chính trị gia, một nhà xã hội học có công làm cho nhân loại thực sự có được một đời sống an bình, thái thịnh, hạnh phúc, bình đẳng, chính là một nhà đại văn hoá, vì nếu một nghệ sĩ dùng thanh âm, dùng tài nghệ mình để giúp vui cho người trong chốc lát mà đã được gọi là nhà văn hoá, thì những người đem lại nụ cười hồn nhiên trên làn

môi các thanh thiếu nữ, đem lại sắc diện hớn hở trên mọi khuôn mặt công dân, làm khô cạn mạch sầu nhân loại, khơi thông nguồn hạnh phúc cho trần hoan, chẳng phải là những nhà đại văn hoá hay sao?

Nếu biến hoá mà trở nên đẹp đẽ được, nếu ngoại cảnh nhờ biến hoá mà trở nên đẹp đẽ được, thì tâm hồn nhờ biến hoá cũng sẽ trở nên đẹp đẽ được.

Như vậy, chúng ta đã chất chứa sẵn trong lòng chúng ta những vẹ đẹp vô biên vô tận, nhưng những vỏ đẹp ấy còn chờ chúng ta trau dồi, biến hoá, phát huy, mới có thể triển dương phóng phát được.

Hiểu Văn Hoá như vậy, sẽ khai thông cho tâm hồn chúng ta một tiến trinh vô hạn, một viễn tưởng đẹp đẽ vô ngần, và chúng ta sẽ nhận thấy rằng mục đích tối hậu của Văn hoá chẳng những là giúp ta hoàn hảo ngoại cảnh vật chất, xã hội, xác thân, mà còn đem lại cho tâm thần chúng ta những vẻ đẹp siêu nhiên, phí phạm, thoát tục, những tâm kích vũ trụ, và dần dà sẽ đưa chúng ta lên đến ngôi vị thần linh sang cả…

Nhiệm vụ cao siêu nhất, sứ mạng sang cả nhất của người làm văn hoá tức là cố gắng thực hiện cho mình và cho người mục phiêu cao cả, và trong đại ấy.

Thế mới hay:

Hoàn cầu phục vụ con người,

Con người nay trước, con Trời mai sau.

Nội tâm cố tiến vào sâu,

Cơ Trời dần mở, cơ mầu dần hay.

Hết con gang quải Đông Tây,

Ngoại tuy muôn nước trong nay một nhà.

Thiên sơn, vạn thủy băng qua,

Muôn người như một, thái hòa khắp nơi…

2. Phân tách cơ cấu Văn Hoá.

Triết tự hai chữ Văn Hoá như trên, tức là mở rộng phạm vi Văn Hoá, để cho nó bao quát hết mọi hoạt động con người, miễn là ta coi những hoạt động ấy như là những cố gắng để vươn lên cho tới một đời sống ngày một thanh nhã hơn, cao siêu hơn, hoàn mỹ hơn.

Đồng thời chúng ta cũng làm cho hai chữ Văn hoá trở nên linh động, biến hoá vô cùng, và đem lại cho chúng ta một nguồn sống vô biên vô tâm, cũng như một viễn tượng vô cùng đẹp đẽ về tương lai, một viễn tượng cao siêu, đẹp đẽ, nhưng không phải là một giấc mơ suông, mà là cả một mục phiêu cho mọi hoạt động, tâm tư hướng về.

Chúng ta mở rộng phạm vi Văn hoá như vậy cũng không sai, vì như trên ta đã thấy ngày nay các nhà ngôn ngữ học, xã hội học, nhân chủng học đều đã làm như vậy.

Sorokin chẳng hạn cho rằng Văn hoá bao gồm:

- Ngôn ngữ.
- Khoa học.
- Đạo giáo.
- Mỹ nghệ.
- Luân lý [73].

Bách Khoa tự điển Anh (Encyclopodia Britanica) ấn bản lần thứ chín cho rằng văn hoá bao gồm:

- Đạo giáo.
- Chính trị.
- Văn chương.
- Học thuật.
- Khoa học.
- Triết học.
- Doanh nghiệp.
- Mỹ thuật.
- Âm nhạc.
- Và Linh tinh… [74]

Lý Đảnh Thinh trong quyển «Hiện đại dụng ngữ từ điển», đã phân tách cơ cấu Văn hoá thành ba tầng lớp:

- Vật chất.
- Xã hội.
- Tinh thần. [75]

Félix Sartiaux và Đào Duy Anh cũng chia Văn hoá thành 3 bộ phận như sau:

- Sinh hoạt kinh tế.
- Sinh hoạt xã hội.
- Sinh hoạt trí thức. [76]

Đào Duy Anh cho rằng Văn hoá chẳng qua là chỉ chung tất cả các phương tiện sinh hoạt của loài người, cho nên ta có thể nói rằng văn hoá tức là sinh hoạt. [77]

Thế là theo đà thời gian, phạm vi Văn hoá càng ngày càng được mở rộng, càng ngày càng trở nên bao la, bát ngát cho đến mức độ là bao quát cả mọi ngành hoạt động của con người.

Cho nên, ngày nay muốn giới hạn văn hoá vào trong một phạm vi nhất định nào, sẽ gặp phải rất nhiều khó khăn.

Suy cho cùng, thì rất khó mà giới hạn văn hoá trong một phạm vi nào, vì nếu văn hoá là tất cả những cố gắng của con người để sống xứng đáng với danh nghĩa con người, thì những nổ lực để mưu sinh, ăn ở cho có tiện nghi, tạo cho xã hội một đời sống công bằng bác ái, tạo ra những cuộc du ní lành mạnh, những hội hè tuần tiết cho dân chúng cùng hướng, cùng vui, chẳng phải là những hoạt động văn hoá hay sao, cứ gì phải dạy tam cương, ngũ thường, mới nhất định là hoạt động văn hoá.

Khi đã có một tầm nhìn bao quát về văn hoá, ta mới hiểu tại sao có người cho văn hoá là đạo giáo, văn hoá là chính trị, văn hoá là văn minh, nhưng cũng có người lại cho rằng văn hoá khác đạo giáo, văn hoá khác chính trị, văn hoá khác văn minh, chẳng qua là do hai lập trường khác nhau, một đằng muôn giới hạn văn hoá, một đằng không muốn giới hạn văn hoá mà thôi.

Những cách phân chia Văn hoá sẽ thành từng cơ cấu nói trên của Lý Đảnh Thinh, của Félix Sartiaux,

hay của Sorokin, tuy tiện cho việc nghiên cứu Văn hoá, nhưng không cho ta thấy được hệ thống, mạch lạc giữa các tầng lớp văn hoá.

Vì thế, để cho thấy đâu là gốc, đâu là ngọn, đâu là nhân đâu là quả, chúng ta có thể phân chia văn hoá ra làm ba thành phần như sau:

1. Những quan niệm chính yếu về vũ trụ, nhân sinh. Nói tắt là một quan niệm sống (Weltanschauung).

2. Những phương thức dùng để thực thi, áp dụng quan niệm sống nói trên vào đời sống xã hội.

3. Lề lối sống của một cộng đồng, của một xã hội, theo quan niệm sống nói trên.

Với lề lối phân tích trên, ta sẽ thấy rằng:

Văn hoá là một lề lối sống riêng biệt của từng phương, từng miền, của từng dân tộc hay xã hội. Nó gồm:

1. Một quan niệm sống (une conception de la vie), với những tư tưởng nồng cốt dân đạo, hoặc đạo lý hoặc triết lý.

2. Những phương thức để diễn đạt và phổ biến những tư tưởng ấy, quan niệm sống ấy. Những phương thức này bao quát hết mọi đường lối văn chương, nghệ thuật, âm nhạc kịch ảnh, và mọi cách thế dùng để tuyên truyền và thu hút quần chúng.

3. Những lề lối sống dân gian, những cách khởi cư, cử chỉ hằng ngày của quần chúng, từ trẻ đến già, những phong tục lễ nghi chi phối con người từ lúc mở miệng khóc chào đời cho đến lúc nhắm mắt tắt hơi, những lề lối sống đã được thấm nhuần, đã được chi phối bởi những tư tưởng nồng cốt nói trên, quan niệm sống nói trên.

IV. SỰ THĂNG TRẦM CỦA MỘT NỀN VĂN HÓA

Nếu ta nhận định rằng văn hoá là một quan niệm sống đã được thực thi, áp dụng vào cuộc đời để trở thành một lề lối sống cho một cộng đồng nhân loại, ta có thể theo dõi đà tiến triển của một nền văn hoá từ lúc phôi thai đến lúc thái thịnh, rồi lại từ lúc thái thịnh đến lúc tàn tạ, suy vi.

Ta có thể chia đời sống của một nền văn hoá thành năm giai đoạn sau đây:

- Giai đoạn thứ nhất tức là giai đoạn xuất sinh:

Một nền văn hoá bao giờ cũng phát xuất từ một hệ thống đạo giáo triết học hay nói cách khác từ một chủ nghĩa, một viễn tượng về cuộc đời.

Các nhà khai sinh ra một nền văn hoá bao giờ cũng có trong đầu óc một quan niệm về đời sống, một viễn tượng về cuộc đời, cho rằng phải sống như thế này thế nọ, phải cải cách xã hội thế này, thế kia, mới là lý tưởng.

- Giai đoạn thứ hai tức là giai đoạn tăng trưởng:

Chính cũng là giai đoạn thực thi, áp dụng, thể hiện những quan niệm mới mẽ vào cuộc đời, bằng đủ mọi hình thức, phương tiện văn chương, nghệ thuật, mặc dầu phải đấu tranh, mặc dầu bị bức bách, hay bị đàn áp.

- Giai đoạn thứ ba là giai đoạn toàn thịnh:

Đó tức là khi mà mọi cơ cấu từ tinh thần đến vật chất, từ cá nhân đến xã hội đã được hình thành, được tổ chức theo những khuôn mẫu đã được dự liệu từ lúc ban sơ.

- Giai đoạn thứ tư là giai đoạn đình đốn:

Đó cũng là giai đoạn tán dương các thành quả đã thâu lượm được, bảo vệ các cơ cấu đã gây dựng được, coi chúng như là cái gì tuyệt đối, bất khả xâm phạm, cần được bảo vệ bất kỳ bằng giá nào. Kẻ xưa kia bị người khác bách hại, nay có thể thành kẻ bách hại người khác.

Giai đoạn này cũng là giai đoạn tập quán. Tới giai đoạn này, các sinh lực sáng tạo đã trở nên yếu ớt.

- Giai đoạn thứ năm là giai đoạn suy vi, tàn tạ.

Nền văn hoá linh động khi xưa, nay đã trở thành những khuôn khổ chật hẹp, cố định, những ràng buộc, những xiềng xích đối với con người. Nó không còn ăn khớp với đời sống thực sự của con người, không còn giải quyết được những nỗi khó khăn, những băn khoăn, thắc mắc hiện tại của con người. Nhân loại bắt đầu hoài nghi, chán ngán, và bắt đầu muốn duyệt xét lại, muốn cải tổ lại hoặc từng bộ phận, hoặc toàn bộ nền văn hoá cũ.

Trong khi nghiên cứu về văn hoá, có học giả, vì chú trọng đến viễn tượng lý tưởng lúc ban đầu, nên đã định nghĩa văn hoá là lý tưởng.

Có học giả chú trọng đến văn hoá khi đã lồng vào trong đời sống con người với những nét đặc thù của nó, nên đã coi văn hoá như là tất cả những gì làm cho cuộc đời trở nên đáng sống, như những phong tục, những tuần tiết, những hội hè, những trò chơi giải trí bên ngoài v.v...

Ba nền văn hoá chính yếu trong hoàn võ

Nếu ta chỉ nhìn lịch sử và nhân quần bằng một cái nhìn phiếm diện thì ta tưởng như có đến muôn vàn thứ văn hoá khác nhau từ trước đến nay và ta muốn nói như Henri de Man: «Có bao nhiêu cộng đồng nhân loại chấp nhận một hệ thống giá trị riêng biệt, thì có bấy nhiêu nền văn hoá»[78].

Nhưng nếu ta chịu so sánh, chịu cân nhắc, thì ta thấy các nền văn hoá trong thiên hạ có thể qui về ít nhiều loại được.

Nổ lực để phân chia văn hoá thành những loại riêng biệt, không phải là chưa có ai đã làm.

Toynbee trước đây, đã dựa theo quan niệm quốc gia, chủng tộc để phân chia văn hoá thành 21 hay 26 loại khác nhau.[79]

Spengler và Sorokin thời dự vào khuynh hướng, vào năng khiếu của mỗi dân tộc để phân chia Văn hoá thành ba loại chánh: Văn hoá Apollo hay thần linh, văn hoá ma thuật, và văn hoá Faust hay kỹ thuật (Spengler)[80]. Đó là quan điểm của Spengler. Còn Sorokin thời chia văn hoá thành ba loại là: Văn hoá tinh thần (Ideationale culture), Văn hoá trung gian (Idealistic culture) và Văn hoá vật chất (Sensate culture). [81]

Theo thiển ý tôi, văn hoá có thể chia thành ba loại, dựa trên những quan niệm chính yếu về vũ trụ và về nhân sinh, cũng như trên những viễn tượng, những mục phiêu hoạt động của từng thời đại.

Ba loại văn hoá ấy là:

I. Văn hoá thần linh (Văn hoá thiên bản hay văn hoá vụ thần).

Đó là thứ văn hoá đặt trọng tâm chỉ vẽ cho con người phương pháp để sống một đời sống siêu nhiên, hoàn hảo ngay từ khi còn ở gian trần này, tức là những phương pháp dạy con người thành phật, thành tiên, thành thánh, thành chân nhân, thần nhân, tùy theo từ ngữ từng địa phương, hay thời đại. Đó là THIÊN ĐẠO.

II. Văn hoá nhân bản (Văn hoá nhân văn, hay Văn hoá vụ nhân).

Đó là thứ văn hoá đặt trọng tâm vào công cuộc cải tạo tâm hồn con người, để con người có thể biến cải mình, sống một cuộc đời có nhân cách, thanh lịch, cao cả, bất kỳ ở trong hoàn cảnh nào. Đó là NHÂN ĐẠO.

III. Văn hoá kỷ thuật, vật chất (hay văn hoá địa bản, văn hoá vụ cảnh).

Đó là thứ Văn hoá đặt trọng tâm vào công cuộc cải tiến xã hội nhân sinh, tổ chức đời sống quốc gia, kinh tế, kỹ thuật, đời sống vật chất của quần chúng. Đó là VẬT ĐẠO.

Chia VĂN HOÁ, thành ba loại như trên, có thể nói đã dựa trên những tiêu chuẩn chắc chắn.

Trước tiên là nó dựa trên quan niệm TAM TÀI về con người.

Nó tương ứng với 3 ý nghĩa của chữ CULTURA trong tiếng La Mã:

1. Làm ruộng (agri cultura hay argi cultus)

2. Làm người (Animi cultura hay animi cultus)

3. Làm thân minh (Dei cultura hay Dei cultus)

Nó tương ứng với quan niệm TAM TÀI CỦA DỊCH KINH (Thiên, Địa, Nhân), và đồng thời tương ứng với quan niệm TAM TÀI về con người, với ba bình diện trong con người:

1. Thần (Esprit)

2. Tâm (Âme)

3. Xác (Corps) [82]

Nó cũng tương ứng với ba thế giới của Pascal:

- Thế giới bác ái

- Thế giới tâm tư

- Thế giới thân xác

cũng như đối với lề lối nhận thức riêng biệt của từng thế giới ấy, tức là:

- Trực giác.

- Tri giác.

- Cảm giác. [83]

Nó cũng tương ứng với quan niệm tâm tài về con người của nhiều môn phái triết học Âu Châu thời xưa.

Môn phái Valentin chẳng hạn đã chủ trương rằng con người có ba hạng:

- Những người có tiên cách, thần cách (spirituels)

- Những người có nhân cách (Psychiques)

- Những người phàm phu, xác chất, vật hèn. (Hyliques). [84]

Mỗi dân tộc lại sở trường về một nền Văn hoá.

Theo Jean Laloup, thì Ấn Độ đã tìm hiểu sâu xa về Trời, Trung Hoa đã nghiên cứu kỹ lưỡng về nhân luân, Âu Châu đã tỏ ra xuất sắc về sự tìm hiểu và chinh phục thế giới vật chất [85].

Tuy nhiên đó chỉ là những giả thuyết những phân tách giả tạo cho chúng ta nhìn cho tỏ hơn, học cho dễ hơn, chứ thực tế không bao giờ đơn giản như vậy.

I. Nền văn hoá thứ nhất, tức là nền Văn hoá thần linh (như ta thấy thực thi ở Ấn Độ, ở Trung Hoa, ở Ai Cập thời cổ) chủ trương rằng:

- Vũ trụ và con người đều là biểu tượng của Tuyệt đối thể.

- Và vì vậy, con người là

dòng dõi thần minh.

có bản chất thần minh

có thể trở thành thần minh, nếu biết phương pháp tu luyện, biết đường học hỏi.

- Về phương diện đạo giáo, nền văn hoá này chú trọng đến sự cho rằng người ta tự cứu thoát mình bằng sự giám ngộ.

- Về phương diện chính trị, chủ trương Trời dùng các vị thánh quần để thay trời trị dân, đồng thời để làm gương nhân đức cho dân. Vua như vậy, vừa là quốc vương, vừa là giáo chủ.

Khi nền Văn hoá này được đem thực thi, áp dụng vào quần chúng, ta thấy nó khoác hai sắc thái:

a. Một số ít người giác ngộ, một số ít đệ tử được chân truyền đã thực sự tu luyện trở thành thần minh, và đã thần thánh hoá được mình. Đó là nội giáo, hay mật giáo (ésotérisme hay hermétisme).

b. Còn đa số quần chúng thì tôn thờ thần minh để cần cầu phúc, nhương tai, làm lành lánh dữ để được thưởng công, khỏi bị phạt tội kiếp này hoặc kiếp sau. Đó là ngoại giáo (exotérismo)

c. Ngoài ra, còn có những phương diện đồng bóng, bùa chú ma thuật, phù thủy, pháp môn v.v… với mục đích là cảm thông với thần minh, chi phối hoàn cảnh, hoặc là lợi dụng quần chúng…

Trên lý thuyết, nền văn hoá nầy hết sức cao siêu, nhưng về phương diện thực hành, thì ít người hiểu thấu đáo và thực thi được.

Về phía quần chúng, thì vì đặt nặng tin tưởng vào sự an bài của thần minh, nên họ không tự lực, tăng cường, tự lực cánh, tự lực giải thoát, mà cứ ỷ lại vào số mệnh.

Hơn nữa, nền văn hoá này coi nhẹ cuộc sống vật chất, gian trần, cho là phù du, hư ảo, cũng vì vậy mà sự đói khổ lầm than là một mối đe dọa thường xuyên đối với quần chúng.

II. Nền văn hoá thứ hai, có thể nói là nền Văn hoá nhân bản.

Nền văn hoá này chủ trương vũ trụ cũng như con người là vật thụ sinh, do Thượng đế sáng tạo ra.

Về phương diện đạo giáo, nền văn hoá này chủ trương con người phải thời phụng thần minh, dù là độc thân hay là đa thần ăn ngay ở lành, để lai sinh khỏi bị sa đọa. Và cũng không đặt nặng vấn đề đời sống thế tục hiện tiền, mà chỉ ước mơ, chỉ chuẩn bị cho một lai sanh tốt đẹp.

Về phương diện luân lý, nó khuyến khích nhân, nghĩa, nhân luân, dạy dân cố sao ăn ở cho xứng đáng với danh hiệu con người.

Về phương diện chính trị, nền Văn hoá này phân biệt hai thứ thần quyền, thế quyền, các vị vương bá. Và các nhà lãnh đạo tôn giáo chia nhau hoặc dành nhau quyền thống trị dân. Mục phiêu của chính trị là giữ gìn an ninh, trật tự bên ngoài.

Về phương diện kinh tế, thương mại, nhà nước thường là để dân tự do kinh doanh, không có trực tiếp chỉ huy, can thiệp.

Nền văn hoá này chỉ đặt nặng vấn đề giao tế giữa người với thần minh, giữa người với người, giữa người với giáo hội với quên không giải quyết được sự đói khổ vật chất, cũng như không giải quyết được các tệ nạn xã hội.

III. Nền văn hoá thứ ba là nền văn hoá vật chất, kỹ thuật.Nền văn hoá này không còn đặt ra các vấn đề sáng tạo, hay thần quyền. Nó chủ trương con người chỉ là con vật tiến bộ. Nó không còn muốn đặt ra các vấn đề thần minh hay đạo giáo, hổn phách, mà chỉ chú trọng đến các vấn đề xã hội, nhân sinh, kinh tế, kỹ nghệ v.v… Nó không thần bí, cũng chẳng nhận nghĩa, mà thực tiễn, thực tế. Nó không mơ ước lai sinh, mà chỉ ra công cải tiến con người hiện thực, cải tiến tình trạng xã hội hiện thực để tiến tới một đời sống vật chất, cộng đồng khả quan hơn.

Con người không có giá trị gì nếu không nhờ xã hội. Như vậy con người hoàn toàn lệ thuộc xã hội.

Tất cả các vấn để cần được cân nhắc bàn cãi, tất cả các nỗ lực cần được hướng dẫn để đi đến một xã hội hùng mạnh công bình…

Thế tức là gạt thần thánh, gạt đạo giáo ra một bên, để đặt hết trọng tâm vào công cuộc mưu sinh và tiến bộ kỹ thuật.

Trong những xã hội theo nền văn hoá này chỉ có khoa học là trọng, kỹ thuật là trọng.

Về phương diện kinh tế, thường mãi, cũng có xã hội cho cá nhân được tự do cạnh tranh kinh tế, cũng có xã hội chi phối hướng dẫn hết mọi hoạt động kinh tế, thương mại…

Ba nền Văn hoá:

- Thần linh (culture spirituelle)

- Nhân bản (culture humaniste)

- Vật chất, kỹ thuật (culture matérialisté techenique) có thể nói được đã xây dựng trên ba quan niệm khác nhau về con người.

Nền văn hoá thần linh chủ trương con người có đủ tam tài «Trời, đất, người» trong một thân, nghĩa là có đủ:

- Thân (Esprit)

- Tâm (Âme)

- Xác (Corps)

và Trời chẳng có xa người, Trời đã ở ngay trong tâm hồn con người nên, muốn tìm Trời khỏi phải tìm trong đền đài miếu mạo, khỏi phải tìm đâu ngoài lòng và như vậy con người trọng hơn đạo giáo, trọng hơn xã hội, một khi con người đã giác ngộ. [86]

Nền Văn hoá nhân bản cho rằng con người chỉ có hai phần: Hồn và Xác. Muốn tìm Trời, tìm thần thánh phải vào các nơi thờ tự, cần phải dựa vào các lễ nghi bên ngoài, cần có những người hướng đạo mãi mãi, từ bé cho đến già, trong lúc sống cũng như trong lúc dắm mắt tắt hơi.

Cho nên con người không thể trọng hơn đạo giáo, con người không thể nào tự giải thoát, con người không thể nào có những tư tưởng ngược lại với một số giáo điều đã được coi như là những chân lý viên mãn, bất khả di dịch, và con người phải hoàn toàn tung phục các cấp lãnh đạo, chỉ huy.

Nền Văn hoá kỹ thuật, vật chất cho rằng con người chỉ có xác chẳng có hồn thiêng, chỉ có cuộc sống đời nay mà chẳng có lai sinh.

Cho nên khỏi cần đạo giáo, khỏi cần suy tư về lai sinh, mà phải đế hết tâm trí tổ chức cho đời sống

trần gian được trở nên hữu lý hoàn bị ngày một hơn.

Nền văn hoá này có thể giải quyết được rất nhiều vấn đề, vật chất, xã hội, nhân sinh, nhưng đi tới cực đoan có thể từ chối quyền tự do, tự chủ cá nhân và bắt con người phải hoàn toàn lệ thuộc vào đoàn thể, vào giai cấp lãnh đạo.

Chúng ta có thể nói được rằng: Ba nền Văn hoá thần linh nhân bản và vật chất đã lần lượt kế tiếp nhau trên triền thời gian và không gian, và ta thấy chiều hướng lịch sử nhân loại, đã dần dà đi từ tinh thần ra vật chất, từ nội tâm ra ngoại cảm từ cá nhân đến xã hội, từ thần quyền đến nhân quyền, đến vật quyền, tự chủ trương để cho con người được sống tùy ý, đến chủ trương kiểm soát và chỉ huy mỏi hành động con người, lồng con người dần dần vào các khuôn khổ đạo giáo, xã hội, chính trị, xí nghiệp ngày một chặt chẽ.

Khi đi đến cùng cực của nền Văn hoá, văn minh vật chất, rất có thể nhân loại sẽ quay ngược chiều tiến hoá để trở về với nền văn hoá nhân bản, rồi với nền Văn hoá thần linh đã được làm cho trở nên tinh khiết, toàn hảo.

Tương lai sẽ còn dành cho chúng ta rất nhiều kỳ bí.

Khảo cứu các nền văn hoá với những quan niệm khác nhau về con người như trên, cho ta thấy rằng con người thật ra có thể sống trên nhiều bình diện khác nhau: bình diện vật chất xác thân, xã hội, gia đình, bình diện tâm tình, bình diện tâm linh…

Con người có thể sống như một con thú thượng đẳng có trí khôn, hoặc sống như con người với tất cả phẩm giá của nó hoặc cũng có thể sống một cuộc đời thần minh, như các vị thánh hiền kim cổ …

V. THỬ ĐI TÌM MỘT ĐỊNH NGHĨA VÀ MỘT QUAN NIỆM VỀ VĂN HOÁ

Sau khi đã bình luận về ít nhiều định nghĩa Văn hoá, sau khi đã phân tích từ ngữ và nội dung hai chữ Văn hoá, sau khi đã khảo sát sự thăng trầm của một nền Văn hoá, và khảo sát về ba nền Văn hoá chính yếu của nhân quần, thiết tưởng cũng nên đưa ra một định nghĩa riêng tư, một quan niệm riêng tư về Văn hoá.

Bởi vì theo ý tôi, đưa ra một định nghĩa về Văn hoá tức là đưa ra một quan niệm về Văn hoá tức là cũng đưa ra một chủ trương, một đường lối về nhân sinh, một viễn tượng, một mục phiêu cho cuộc đời.

Trước tiên, muốn định nghĩa về văn hoá, tôi nghĩ nên có một định nghĩa cho hết sức rộng rãi, hết sức linh động để có thể phổ cập mọi nơi mọi đời.

Vì lẽ đó mà tôi muốn định nghĩa Văn hoá như là: Tất cả những nỗ lực của muôn thế hệ nhân quần để vươn lên cho tới tinh hoa hoàn thiện, cho tới một đời sống lý tưởng về một phương diện nào hay về mọi phương diện, và tất cả những công trình đã thực hiện được, những giai đoạn đã vượt qua được trên bước đường tiến hoá ấy.

Văn hoá xưa nay sở dĩ khác nhau là chính vì người ta quan niệm khác nhau về lý tưởng, về đời sống lý tưởng, về thân thế cũng như về định mệnh con người.

Cho nên nói một cách thiết thực hơn, Văn hoá chính là một tầm nhìn, một lối nghĩ, một niềm tin, một cảm tưởng về thân thế, về định mệnh con người, đã được đem lồng vào trong đời sống xã hội, dân tộc.

Quan niệm sống ấy, niềm tin về tương lai ấy chính là ngọn lửa thiêng đã làm bừng lên trong lòng chúng ta một làn hùng khí, đã soi sáng cho chúng ta nhìn thấy một đường hướng để tiến tới, một mục phiêu để tranh đoạt, thực hiện.

Cũng vì vậy mà chúng ta không thể quan niệm Văn hoá một cách hời hợt như là Văn chương, văn

nghệ, như là giáo dục, hay như là một lề lối sống suông. Nói như vậy, mới là đề cập đến cái xác Văn hoá, chứ chưa đến cái hồn Văn hoá.

Bởi vì Văn chương, văn nghệ cũng có ba bảy đường: văn chương văn nghệ mua vui, văn chương văn nghệ kiếm tiền hay văn chương văn nghệ để đưa đường chỉ nẻo cho quốc dân, cho đồng bào, đồng chủng.

Nói đến giáo dục, không phải là nói đến giáo dục suông, phải nói đến giáo dục theo tiêu chuẩn nào, có mục đích gì v.v...

Nói đến lề lối sống, phải nói đến lề lối sống theo căn bản nào, chủ trương nào: sống ù lì, hay sống tranh đấu; sống bảo thủ hay cách mạng; sống tồn bản hay vong bản; thâm trầm, chín chắn hay phù phiếm, xốc nổi; sống cầu an, hay sống cầu tiên, sống hướng nội siêu thần, hay hướng ngoại trục vật, v.v… . Tóm lại cái quan hệ là tìm cho ra được cái hồn của mỗi nền văn hoá, những động cơ chính yếu bên trong khuôn đắp nên những hiện tượng bên ngoài.

Một người làm văn hoá chân chính phải có khối óc tinh tế nhận định được về cuộc đời một cách chính xác, tìm ra được một đường hướng lý tưởng, phải say sưa thực hiện cái mà mình cho là lý tưởng nhất, mà cũng phải hăng say, nồng nhiệt, để thổi vào lòng mọi người một nguồn sinh khí mới.

Như vậy, văn hoá đối với tôi, bao giờ cũng phải là một viễn tượng về tương lai, hơn là một kỷ niệm của quá khứ.

Văn hoá luôn luôn còn phải là biểu hiệu của những cố gắng sáng tạo, xây dựng, chứ không phải chỉ là những thái độ hưởng thụ, bảo thủ.

Nếu chúng ta hiểu Văn hoá là nỗ lực của con người để tiến tới một đời sống lý tưởng về mọi phương diện, thì dĩ nhiên chúng ta phải chủ trương một nền văn hoá toàn bích, với những ý niệm cơ bản sáng suốt, rõ ràng về nhân sinh, nhân thế, và những đường lối hẳn hòi để thực hiện nhân sinh ấy.

Một nền văn hoá chủ trương một đời sống hoàn hảo toàn diện cho mình và cho dân tộc, sẽ không thể nào khinh chê, gạt bỏ, một khía cạnh nào, một bình diện nào của con người mà phải chú trọng cả vật chất lẫn tinh thần, tâm lý lẫn sinh lý, đạo giáo lẫn chính trị.

Khảo về các nền văn hoá các nước Đông Tây kim cổ, ta đã thấy:

Có dân nước, có thời đại đã chú trọng đến thần linh, đến tâm linh, mong tu luyện để đi đến giác ngộ, đến giải thoát.

Có dân nước, có thời đại đã chú trọng đến nhân tâm, nhân bản, chủ trương giáo hoá con người, để con người ăn ở cho xứng đáng với danh hiệu con người.

Có dân nước, có thời đại đã chú trọng đến các vấn đề khoa học, kinh tế, quốc gia, xã hội.

Dựa vào những sự kiện lịch sử ấy, ta nhận thấy con người có thể sống trên 3 bình diện:

Thần linh, hay tâm linh, hay thiên đạo

Nhân tâm, nhân bản, hay nhân đạo.

Vật chất, kinh tế, xã hội hay địa đạo.

THIÊN ĐẠO cao siêu có mục đích thần thánh hoá con người làm cho con người tin vào sức mạnh vô biên của tâm linh, của tinh thần, và của ý chí. Nó có mục đích thần minh hoá, thần thánh hoá con người.

Nhưng vì quá cao siêu, nên nó không thể phổ cập vào dân chúng được. Dân chúng vì tư chất còn kém cỏi nên không vươn lên được tới bình diện cao siêu ấy, không thực hiện được mục đích cao cả của

thiên đạo, cũng như không thấu thái được tinh hoa của thiên đạo, cho nên chỉ sống bằng từ ngữ suông, nắm được cái võ, bắt được cái bóng của thiên đạo và rất dễ sa vào vòng mê tín dị đoan. Hơn nữa vì nó quay lưng vào đời sống thực tại, nên không giải quyết được một cách hữu hiệu các vấn đề sinh kế, vật chất cho quần chúng.

Đó là mặt trái của nền văn hoá thần linh. Những khuyết điểm ấy đã làm cho các triết gia, các vị lãnh đạo tinh thần suy tư để tìm cho ra một cái đạo thích hợp với quần chúng hơn, chú trọng về huấn luyện, giáo hoá con người trên bình diện luân lý, lập ra những hình thức lễ nghi bên ngoài, cho dân chúng dễ theo, lập ra những hệ thống giáo lý dễ hiểu, để mọi người có thể thâm nhuần, lập ra những cơ sở giảng giải, những phẩm chất để lãnh đạo mọi giai cấp, để đi sâu vào lòng mọi giai cấp.

Nên nhân đạo nầy thỏa mãn quần chúng được phần nào, nhưng vì muốn bành trướng, muốn nắm vững quần chúng, nên đôi khi đã dùng đến những thủ đoạn dã man, tàn khốc, đôi khi đã đi đến chỗ áp bức, khống chế con người.

Hơn nữa vì muốn lòng mọi người vào một khuôn khổ nhất định cho nên làm cho những người yêu chuộng tự do và nhân phẩm đôi khi phải sống ngột ngạt trong sự tù túng tinh thần. Ngoài ra nó còn làm khuất lấp mất cái phần cao siêu nhất trong con người đó là phần thần linh (Esprit).

Vả chăng, nó cũng không giải quyết được một cách cụ thể những sự bất công, tàn ác, những đau thương, những đói khổ, lầm than của nhân loại. Tuy rằng có những tổ chức từ thiện, giúp đỡ con người trong những lúc cập thời, nhưng đó không phải là làm tăng nhân phẩm con người. Đó là mặt trái của nền nhân đạo.

Vì thế mà người ta lại nghĩ đến sự tổ chức nên một vật đạo, nghĩa là ra công cải thiện xã hội, mục đích là làm cho con người bớt lầm than đói khổ, có được đời sống đầy đủ tiện nghi hơn.

Nhưng nền Văn hoá vật chất, kỹ thuật cũng mắc phải nhiều nhược điểm.

Nói rẻ rúng nhân cách con người, nó tàn nhẫn, xảo quyệt thủ đoạn, có nhiều khi còn lồng cho con người vào trong những khuôn khổ cực kỳ chật hẹp, cứng rắn hết mọi tự do con người.

Họ cho con người bánh, nhưng lại lấy mất tự do, nhân phẩm con người. Vì vậy mà trong nhân quần đã từng vang lên những tiếng kêu cứu cấp: Ai sẽ giải thoát chúng tôi cho khỏi sự máy móc hoá bây giờ? [87]

Suy ra thì bất kỳ nền văn hoá nào xưa nay cũng có cái hay, cũng có cái dở, cũng đã có nhiều công, mà cũng đã có lắm tội…

Bổn phận ta là phải đi tìm một quan niệm mới về Văn Hoá, đi tìm một nền văn hoá mới, một nền văn hoá sống động, có thể thích ứng với mọi hoàn cảnh, một nền văn hoá đa phương, đa điện, gồm nhiều tầm kích, vừa cao siêu, vừa tinh vi, lại vừa hạng người, mọi tầng lớp, mọi tuổi tác, có thể uyển chuyển theo kịp đà tiến hoá của thời gian, của lịch sử, mà không sợ bị đào thải, theo được sự tiến triển của con người như bóng với hình, để cuối cùng giúp cho con người thực hiện được mục phiêu tối hậu, là sống một cuộc đời đạo hạnh thần tiên, trong một thế giới hoàn mỹ, một xã hội hoàng kim mai hậu.

Một nền văn hoá như vậy dĩ nhiên phải là một nền văn hoá toàn diện, toàn bích.

Thế nào là một nền văn hoá toàn diện, toàn bích?

Một nền văn hoá toàn diện toàn bích phải gồm đủ cả ba nền:

- Thiên đạo,

- Nhân đạo,

- Vật đạo nói trên,

lọc lõi những cái hay, mà gạt bỏ những cái dở của ba nền văn hoá ấy.

Nền văn hoá toàn diện có mục đích phát huy mọi giá trị, mọi khả năng trong con người, trên mọi bình diện, tạo cho mọi người những điều kiện tinh thần vật chất thuận tiện để họ được nâng đỡ, được hướng dẫn, ngõ hầu có thể phát triển mọi khả năng của mọi người, kiến tạo một xã hội tương dung, tương trở, hạnh phúc, công chính, và giúp con người có những điều kiện thuận tiện, những môi trường thuận tiện để sống một cuộc đời ung dung, sung sướng, thoát được mọi cảnh lầm than, đói khổ, ốm đau, tật nguyền, và cuối cùng có thể thần thánh hoá mình.

Để xây dựng để tiến tới một nền văn hoá toàn diện, chúng ta có thể nêu ra ít nhiều nguyên tắc sau đây:

1. Nguyên tắc thứ nhất là nhận thức rằng con người có THIÊN CĂN, THIÊN TÍNH, và vì thế có khả năng tiến hoá vô cùng tận. Cho nên, tất cả các tổ chức đạo giáo cũng như xã hội phải giúp con người phát huy đến cùng cực mọi khả năng của mình.

2. Nguyên tắc thứ hai là nhận thức rằng: mọi sự tốt đẹp đã tiềm ẩn sẵn trong lòng mọi người, và các đạo giáo, các tổ chức xã hội chỉ có bổn phận là tài bồi, là làm cho nảy nở, làm triển những mầm mộng chân thiện mỹ đã tiềm ẩn sẵn trong ta mà thôi.

Chủ trương này đưa đến những hiệu quả thực tế hết sức quan trọng; tức là:

- Tôn trọng phẩm giá con người.

- Đề cao tinh thần tương dung, tương trợ, và thông cảm lẫn nhau.

- Giải phóng thực sự con người, vì chủ trương trên rằng một khi đã giác ngộ, khi đã đạt đạo, con người sẽ vượt lên khuôn khổ đạo giáo. Con người rốt cuộc vẫn là chủ tể, các đạo giáo chỉ là công cụ nhất thời. Con người phải biết dùng đạo giáo như là phương tiện để tiến thân, như là phương thức để thần thánh hoá mình, chứ không coi mình như là nô lệ của đạo giáo, hay của hằng giáo phẩm của bất kỳ đạo giáo nào.

3. Nguyên tắc thứ ba là nhận thức rằng: tiền nhân đã dày công mới tìm ra được những đức tính cao siêu của tâm hồn như NHÂN, NGHĨA, LỄ, TRÍ, TÍN, như CÔNG CHÍNH, LIÊM KHIẾT, THANH CAO vân vân. Nhưng đức tính cao quí của con người ấy cần được bảo vệ, khuyến khích tài bồi bằng mọi phương cách thanh tao như văn chương, kịch nghệ, âm nhạc v.v… Một nước có nhiều tâm hồn tốt đẹp cũng y như một nhà có nhiều châu báu, một vườn có nhiều hoa thơm. Tâm hồn mọi người mà thanh cao đẹp đẽ cả thì làm gì còn loạn lạc, làm gì còn đấu tranh.

4. Nguyên tắc thứ tư là nhận thức rằng con người không thể sống xa lìa xác thân, hoàn cảnh, xã hội, cho nên những vấn đề kinh tế, cơm áo, hoàn cảnh, xã hội, cho nên những vấn đề kinh tế, cơm áo, vật chất, chính trị, xã hội đều là những vấn đề khẩn yếu, cần phải giải quyết cho thỏa đáng.

Tuy nhiên, con người cũng không phải là sản phẩm thuần túy của hoàn cảnh xã hội, cũng không phải là công cụ thuần túy của quốc gia dân tộc. Con người vẫn có thể và vẫn có quyền vượt lên những khung cảnh lịch sử, quốc gia, xã hội. Suy cho cùng, thì xã hội và lịch sử cũng vẫn chỉ là những môi trường những công cụ cho con người dùng để tiến thân…

5. Nguyên tắc thứ năm là nhận thức rằng bất kỳ chếch mác, dở dang nào, bất kỳ tệ đoan, hủ bại gì, nếu mình thật tâm muốn trừ khử, cũng có thể trừ khử được.

Lịch sử đã chứng minh rằng nếu con người chịu suy, chịu nghĩ, chịu tìm kiếm, sẽ có thể lướt thắng được đói khổ, bệnh hoạn cải tạo được đời sống, gia tăng được tiện nghi, giảm bớt được sự lầm than, lam

lũ, bằng cách sử dụng kỹ thuật, và khoa học, máy móc.[88]

Những tệ nạn xã hội cũng có thể giải trừ được hết, nếu chính quyền có thiện chí, nếu dân chúng có ý thức được quyền hạn mình, giá trị và sứ mạng của mình, và biết đoàn kết chặt chẽ để cải thiện đời sống mình.

6. Nguyên tắc thứ sáu là nhận thức rằng con người có một khả năng tiến hoá vô hạn định, có thể tiến hoá từ thú đến thần, nên cần được giáo hoá, được hướng dẫn hẳn hoi, cần phải cố gắng tiến tới mãi mãi.

Nếu vậy thì sinh ra ở đời này, không phải là để cầu an để hưởng thụ, mà chính là để tranh đấu, để cố gắng, để vươn lên. Muốn sống động, muốn hào hùng, chúng ta cần phải có những mộng tưởng lớn lao, cần phải có những lý tưởng cao đại.

Vươn cho cao, hãy ngửng mặt lên cao,
Lý tưởng có cao, nguồn sống mới rạt rào.
Sống tầm thường lấy gì hun chí cả.
Đời an nhàn là đời đang tan rã,
Đứng nhìn đời là thái độ một trẻ thơ.
Hãy ra công vì đồng loại mong chờ,
Hãy cố gắng vì giang san cần tuấn kiệt.
Non sống đang chờ ta đem gấm đem hoa thêu dệt,
Đời vinh quang ta tạo lấy cho ta,
Sống làm sao cho rạng vẻ quốc gia,
Muốn gian lao không làm sờn chí cả.
Dầu đất chuyển, tơi long, biển vơi, núi lả,
Tấm lòng vàng tạc đá vẫn chưa mòn… [89]

7. Nguyên tắc thứ bảy là nhận thức rằng thực tại bao giờ cũng không được hoàn mỹ, nó mới chỉ là nấc thang cho ta tiến tới lý tưởng. Ôm ấp thực tại, tán dương thực tại, tán dương những lề lối sống hiện tại là một lỗi lầm lớn. Nhiệm vụ con người là luôn luôn phải biết phê phán, phải biết kiểm điểm lại quan điểm của mình, đường lối của mình, luôn luôn phải cố gắng cải tiến không ngừng. «Nhật tân, nhật tân, hựu nhật tân»…

8. Nguyên tắc thứ tám là nhận định rằng con người không phải nguyên có tinh thần, mà cũng chẳng phải nguyên có vật chất, nên không thể nhất thiết khinh bên nào, trọng bên nào.

Lúc còn thiếu thốn đói khổ, thì phải lo miếng cơm, manh áo. Khi đã no đủ, thì phải đặt các vấn đề, lý trí, tâm thần lên hàng đầu. Nói thế cũng có nghĩa là những động cơ thúc đẩy sự biến thiên của lịch sửgồm đủ thiên ý, nhân tâm, và hoàn cảnh chứ không phải là chỉ có nhất thiết một yếu tố nào, như nhiều người đã lầm tưởng.

9. Nguyên tắc thứ chín là phải có một tinh thần luôn luôn cởi mở, thức thời, luôn luôn cần tiến, biết tìm ra những ưu điểm của người, nhược điểm của mình, ngõ hầu có thể thích ứng được với mọi trường hợp, mọi hoàn cảnh, tiến tới không ngừng.

10. Nguyên tắc thứ mười nhận định rằng con người luôn khao khát tự do, khao khát chân lý, khao khát lý tưởng, khao khát tiến bộ.

Một nền Văn hoá toàn bích phải đáp ứng được với những niềm khát vọng ấy. Nó phải là một nền văn hoá mở rộng, chứ không phải là một nền Văn hoá khép kín. Nó phải dành những lối thoát cho những người tiền tiê, có thiện chí, có nhiệt huyết muốn vươn lên cho tới cao đại, muốn sống vượt tâm vượt mức thường nhân. Văn hoá phải là phương tiện cho con người tiến gới, chứ không phải là gông cùm là thừng chão trói buộc, kìm hãm con người.

11. Nguyên tắc thứ mười một là nhận định rằng tư tưởng cốt để hướng dẫn hành động; lý tưởng để ra cốt là để cải tạo thực tại làm cho thực tại trở thành lý tưởng.

Nếu tư tưởng mà không được đem ra thi hành, nếu lý tưởng mà không được lộng vào cuộc sống, thì tư tưởng trở thành không tưởng; lý tưởng trở thành huyển tượng, vọng tưởng.

12. Nguyên tắc thứ mười hai là trên phương diện lý thuyết cũng như thực hành, tất cả nỗ lực con người sẽ được tận dụng để:

- Biên cải hoàn cảnh vật chất.

- Cải thiện xã hội.

- Phát triển lý trí, tài năng con người.

- Cải thiện tâm hồn con người.

- Giúp cho tâm linh con người triển dương tới mức siêu phàm nhập thánh…

Thực thi, áp dụng vào cuộc đời, chúng ta sẽ đi tới những nhận định, những đường lối sau:

- Hiện nay lịch sử và khoa học đã cho ta thấy rằng phân loại có đầy đủ khả năng để giải quyết và thỏa mãn được các nhu cầu vật chất của con người, và giúp con người chiến thắng được thiên nhiên và hoàn cảnh. Như vậy ta không còn lý do gì mà không tận dụng mọi phát minh của khoa học, mọi khả năng của kỹ thuật để:

- Triệt để khai thác tài nguyên của đất nước.

- Kỹ nghệ hoá quốc gia.

- Điện lực hoá nông thôn.

- Cơ giới hoá ngành canh tác.

- Phát triển các đạo lộ giao thông, các phương tiện chuyển vận.

- Chỉnh trang thành thị.

- Song song với những cải tiến về vật chất ấy, các vấn đề xã hội cũng cần được kiểm điểm lại, chấn chỉnh lại để cho mọi người đều được sống trong tình thương yêu, trong công bằng và danh dự, và cũng cần đặt nặng vấn đề giáo dục, đào luyện nhân tài, đào luyện chính nhân, quân tử…

- Về phương diện siêu nhiên, đạo giáo không nên đặt nặng vấn đề lễ nghi hình thức bên ngoài, mà cần phải đặt nặng vấn đề nghiên cứu bàn bạc, thảo luận, học hỏi, đặt nặng vấn đề thanh lịch hoá, siêu thăng hoá con người…

Trong viễn tượng tương lai ấy, con người phần đông, và nếu có thể được, tất cả, sẽ là những người học rộng, biết nhiều, sung túc, thoải mái về thể chất, thung dung, thanh thản về tinh thần, sống trong tình tương thân, tương ái, thông cảm lẫn nhau, sống thành khẩn với mình, không giả tạo, không bôi bác, luôn luôn cố gắng cải thiện, tiến tới, ai ai cũng nỗ lực để tạo cho mình và cho người một đời sống thi vị, và đẹp đẽ, đáng sống.

Mỗi cá nhân đều nỗ lực học hỏi lao tác, để canh tân, cải thiện mình.

Mỗi gia đình sẽ trở nên một trung tâm đào luyện con người, và cha mẹ có trách nhiệm hướng dẫn, giáo dục con cái cho nó ý thức được thế nào là đời sống lý tưởng, và biết nỗ lực để thực hiện đời sống lý tưởng ấy.

Chính quyền thời biết cách đem an bình, thái thịnh lại cho đất nước, thúc đẩy quốc dân theo kịp trào lưu tiến hoá của thế giới, đặt trọng tâm vào công cuộc đào luyện nhân tài, trọng nhân tài, đào luyện chính nhân quân tử, trọng dụng chính nhân quân tử.

Đồng thời, tận dụng mọi phát minh khoa học, kỹ thuật để khai thác tài nguyên đất nước, mở mang ngành hàng hải, hàng không, mậu dịch kinh doanh với liệt cường, làm cho đất nước trở nên phú cường, thái thịnh, làm cho mọi người ai nấy hãnh diện vì là công dân tốt trong một cộng đồng tốt …

Như vậy nền Văn hoá toàn bích bao gồm tất cả những nỗ lực của con người để tiến tới một đời sống lý tưởng, và tất cả những thành quả do nỗ lực ấy sáng tạo nên.

- Lý tưởng vì hoàn cảnh và thiên nhiên phục vụ con người hết còn là chướng ngại và là thù địch.

- Lý tưởng vì xác thân khỏe mạnh, hùng tráng, đủ ăn, đủ mặc, không còn phải lam lũ, vất vả, khổ sở để kiếm ăn, vì đã có những phương pháp khoa học, những máy móc đỡ đần trong mọi công việc.

- Lý tưởng vì đời sống xã hội được tổ chức một cách công bằng, hợp lý, nhân cách con người được bảo đảm.

- Lý tưởng vì đời sống nội tâm và siêu nhiên con người được hướng dẫn, và được phát huy tới mức tối đa cho mỗi một con người.

Như vậy, con người Văn hoá là con người nỗ lực chiến đấu chống lại với mọi khuyết điểm, mọi chếch mác dở dang, để cho mình và cho người có một đời sống đẹp đẽ hơn, sáng sủa hơn, thanh lịch hơn, hoàn hảo hơn mãi mãi …

Viễn tượng ấy lấy ở đâu ra? Thưa lấy từ tâm linh chúng ta.

Phương pháp thực hiện tương lai ấy sẽ lấy ở đâu? Thưa lấy từ ở tâm tư, trí não, ở tay chân ta, và ở sự đồng lao, cộng tác của chúng ta.

Viễn tượng tương lai ấy có thể thực hiện được, nếu mọi người đều cố gắng, hoạt động cho có phương pháp, có tổ chức, có hướng dẫn.

Nếu mọi người chúng ta đều có ý thức được sứ mạng mình, nỗ lực cải tiến không ngừng thì ta sẽ lèo lái chẳng những con thuyền quốc gia, mà cả con thuyền nhân loại về hướng thần tiên sang cả như viễn tượng của Victor Hugo:

«Thuyền nhân loại hướng về đâu tá?
Thuyền quang hoa băng ngả thần tiên.
Tiến về mai hậu siêu nhiên.
Tiến về đức hạnh nguyên tuyền tinh hoa
Ánh khoa học trời xa lóng lánh,
Thuyền quang hoa băng cảnh thần tiên.
Tiến về đẹp đẽ tinh tuyền,
Tiến về thượng giới, về miền muôn sao.»[90]

Isaie và Jérémie từ xa xưa cũng đã nhìn thấy tương lai đẹp đẽ ấy. Và đây là lời hai vị tiên tri ấy mà tôi

đã mạo muội lồng vào vần thơ lục bát:

«Bao giờ thay đất đổi trời,
Bao giờ nhân loại khắp nơi vui hòa?
Mây mù quá vãng biển xa,
Hết còn khóc lóc hoá ra vui cười.
Trẻ thơ chóng lớn dễ nuôi,
Đẻ ra là sống, sống thời ngoài trăm.
Mình làm, mình hưởng, mình ăn,
Mình xây mình ở, hết thân tôi đòi. [91]
Quanh nhà nho mọc tốt tươi,
Mình trồng, mình hái hết người tranh ăn.
Người cùng thảo mộc đua xuân,
Người cùng thảo mộc tháng năm tương đồng.
Chẳng còn vất vả lao lung,
Con đông, mà cháu cũng đông cũng đầy.
Ơn Trời mưa khắp đó đây,
Người đời vui hưởng những ngày hoàng kim.
Người xin, Trời sẽ cho liền,
Nguyện cầu chưa rứt, ước nguyền thỏa thê.
Sói chiến, chiến sói đề huề,
Trầu bò, sư tử một bề ăn rơm.
Rắn ăn bụi bặm thấy ngon,
Đâu đâu cũng một giang sơn thái hòa.[92]
Trời, người sum họp một nhà,
Đôi lời ước cũ hoá ra thành toàn.[93]
Luật Trời ghi tạc tâm can,
Lương tri là luật Trời ban cho người.
Dân Trời ở khắp chốn nơi,
Đâu đâu cũng chỉ một Trời, một dân.
Hết còn sư đệ qua phân,
Tìm Trời ai cũng ân cần ngày đêm.
Biết Trời lớn bé mọi miền,
Tội tình xóa bỏ, tần phiền sạch không.[94]

ĐỂ TỔNG KẾT LẠI, bàn về VĂN HOÁ, tức là xem xét xưa nay con người đã nghĩ gì về CHÂN, THIỆN,

MỸ, đã quan niệm thế nào về CHÂN, THIỆN, MỸ, đã thực hiện được những gì, đã cố gắng ra sao, để hướng về CHÂN, THIỆN, MỸ, để thực hiện CHÂN, THIỆN, MỸ.

Nhìn bao quát các quốc gia, các dân tộc, các thế hệ, ta nhìn thấy con người y như là một chiến sĩ hào hùng, nhưng lạc trong khu rừng trần gian rậm rạp đầy mãng xà, ác thú, đầy gai góc, hiểm nguy, trong một đêm trường tăm tối, chỉ le lói vài ánh sao thưa, mà đã cố mò mẫm tìm cho mình được lối thoát, tạo cho mình được những kỳ vọng, lập nên được những chiến công, những thành tích hết sức vẻ vang, hiển hách.

Sau này, khi khu rừng dần dà đã được khai quang; mãng xà, ác thú dần dà đã bị tiêu diệt; ánh dương quang lại hiện ra rực rỡ, con người sẽ thấy công trình của mình từ trước tới nay không có gì là uổng phí.

Nhưng gì xưa kia ta mò mẫm, chỉ tìm ra được một vài khía cạnh, sau này sẽ hiện rõ ra cả toàn thể; và chính bản thân ta mà xưa nay ta thường dè bỉu cho là hèn hạ, tầm thường, cũng sẽ nổi bật lên với tất cả những nét, những vẻ đẹp tươi, tráng lệ, hào hùng của nó.

Con người sau này dần dà sẽ khám phá ra mình là dòng dõi thần minh, và sẽ mãi mãi khắc phục được hoàn cảnh, khắc phục được mọi gian lao để đoạt lại ngôi vị cao sang xưa của mình.

Khảo về văn hoá, tức là khảo về những nỗ lực, những cố gắng muôn mặt của con người, để tiến tới CHÂN, THIỆN, MỸ.

Khảo về văn hoá, chúng ta thấy con người lúc thì xông pha vào thế giới thần minh, khi thì bôn tẩu trong thế giới nhân loại, lúc thì phiêu lưu trong thế giới vật chất hữu hình, để mà mưu sinh, để mà tìm hiểu về mình, về vũ trụ, để tạo cho mình, cho người một đời sống tươi đẹp, để đem thơ mộng về trang hoàng cho tâm hồn mình và ngoại cảnh.

Mặc dầu trong dĩ vãng, con người đã có muôn vàn lầm lỗi, mặc dầu trong hiện tại con người vẫn còn đang đau khổ, lầm than, ta không khỏi cảm động, khi thấy con người càng gặp gian lao, càng trở nên hăng hái.

Vì thế, chúng ta có quyền hi vọng về tương lai: Tương lai nhân loại sau này sẽ vô cùng đẹp đẽ. Nó sẽ hết sức đẹp đẽ, khi con người có những tư tưởng chính đáng, nhưng hành vi chính đáng, những cố gắng chính đáng. Những giọt mồ hôi, những hạt nước mắt từ xưa đến nay nhân loại đã đổ ra để khắc phục trần hoàn, sau này sẽ trở thành những ngọc châu điểm tô cho nhân loại.

Bàn về VĂN HOÁ, khảo về VĂN HOÁ, tức là sống lại đời sống của tiền nhân, cảm thông những nỗi lo âu, hồi hộp của muôn thế hệ, cũng như chia vui với những niềm vui của trần hoàn; tức là dùng gương xưa tích cũ làm những bài học cho hiện tại, và tương lai, tránh những lỗi lầm mà người xưa đã mắc; bắt chước cái hay mà người xưa đã có; tiếp tục công trình dang dở của người xưa đã làm, ngõ hầu cải thiện đời sống mình và người, cho trần gian sớm trở nên thanh bình, cho trần hoàn sớm thành nơi hoan lạc, cho mọi người được sống một cuộc sống xứng đáng, cho chân, thiện, mỹ sớm tới chung sống với mọi người.

Làm Văn hoá tức là cố tìm cho mình, và cho người một cuộc sống đáng sống, một lý tưởng đáng theo, là học để biết sống một cuộc sống chân thực, biết nhìn, biết nghĩ, biết suy, biết bắt cân nặng nhẹ, phải trái, không chịu cho người biến mình thành máy móc, công cụ, không để cho trần hoàn lôi cuốn mình như chiếc lá khô trước cơn gió lốc.

Làm Văn hoá tức là tận dụng thời gian và khả năng để đắp xây cho tương lai xứ sở, bảo vệ cho những gì gọi là tinh hoa nhân loại.

Làm Văn hoá tức là khai thác, là làm tăng trưởng mọi khả năng thể chất, não cân, và tâm thần ta để trở nên những phần tử ưu tú của đất nước, những chiến sĩ tiền phong của non sông, là tạo cho chúng ta một lý tưởng cao cả.

Muốn sống động, hào hùng, dũng mãnh, chúng ta phải vươn lên một lý tưởng cao cả, hướng về một tương lai sán lạn vô biên, vô tận.

Sống vào thời đại này dù muốn dù không, chúng ta cũng đang ở trong một giai đoạn giao thời, sống trong một thời kỳ mà nhân loại đang chuyển mình, đang biến thể. Nhân loại ngày nay đang chiến thắng mọi trở lực để tiến về hướng siêu nhân.

Bao nhiêu bức tường ngăn chận đà tiến của con người dần dần bị phá vỡ hết: Núi non, sông biển, sa mạc, tường âm thanh, lớp khí quyển, không còn ràng buộc được con người.

Nhân loại đang siêu nhân hoá con người bằng những cách chọn lựa giòng giống, bằng những công cuộc tiếp hạch, tiếp cơ thể, tạng phủ, bằng cách đại tấn công ma bệnh.

Nhân loại đang siêu nhân hoá con người bằng những phát minh khoa học, bằng những cải tiến kỹ thuật, bằng những tổ chức, những phương sách mới.

Nhân loại đang siêu nhân hoá con người bằng những tư tưởng hùng mạnh, bằng cách tập cho tâm hồn con người trở nên hùng mạnh coi gian khổ là bước tiến tới vinh quang.

Cho nên sống trong thời đại này, chúng ta phải là những kẻ không yếu, không hèn, không ngu, không máy móc, mà phải có óc quật cường luôn luôn tìm hiểu, linh động và biến hoá.

Tất cả những công trình Văn hoá, từ văn chương, kịch nghệ, cho tới mỹ thuật, kiến trúc, cho tới những tổ chức pháp lý, luân lý, đạo giáo của nhân quần đều như muốn khuyến dụ ta trở thành những con người xứng đáng, những con người hoàn thiện, hấp thu lấy tinh hoa của muôn nghìn thế hệ, của muôn nghìn đất nước, để mà tô điểm cho tấm thân ta thêm thánh thiện, cho đồng bào đồng chủng, cho nhân quần thêm hạnh phúc, cho giang sơn chúng ta và cho trần hoàn thêm đẹp tươi, cho thế giới thêm an bình, cho mọi người được sống những ngày thái thịnh, hoan lạc trong đạo lý, và nhân luân, sử dụng kỹ thuật và khoa học đến triệt để, và hoàn toàn chế ngự được hoàn cảnh …

Tất cả viễn tượng đẹp đẽ ấy chính là lời cầu chúc và ước nguyện của tôi gửi đến Quí vị trước khi chấm dứt buổi nói chuyện hôm nay về Văn hoá …

CHÚ THÍCH

[1] Cuộc nói chuyện của bác sĩ Nguyễn Văn Thọ do Tinh Việt Văn Đoàn cùng Trung tâm Nghiên cứu và Thông tin Tân Định tổ chức tại trường Quốc gia Âm nhạc Sàigòn hồi 17 giờ ngày chủ nhật 13.7.1969.

[2] La guerre politique impliquant la guerre des cultures, cela est proprement une invention de notre temps et qui lui assure une insigne dans l'histoire morale de l'humanité. – JULIEN BENDA: La trahison des clercs.

[3] Chaque culture traverse les phases évolutives de l'homme en particulier. Chacune a son enfance, sa jeunesse, sa maturité et sa vieillesse. – OSWALD SPENGLER: Le déclin de l'Occident.

[4] La Culture naît dans le langage en Allemange avec la «Bildung» goethienne, qui identifie cette culture avec l'humanisme classique, en la distinguant de la religion et de la pratique économique ou politique… Plus tard, dans cette même Allemagne, on commencera à parler de la Kultur, opposée à la civilisation qui est matérielle… – Bernard Chabonneau, Le Paradoxe de la Culture, p. 40.

[5] The word had already taken its artistie and intellectual turn when the Germans borrowed it from France … and gradually change its initial C to the more aggressive K. (Harry Levin, Science and Culture, edited by Gerald Holton, p.2)

[6] En Angleterre et en France, ce terme de Culture ne passera vraiment dans le langage courant qu'après 1918. (Bernard Chabonneau, Le Paradoxe de la Culture, p.40).

[7] Thus in the article in Diderot's Encyclopedia is limited to «culture des terres», but in the Dictionnaire de

l'Académie française of 1777 subjoins to this agricultural definition a figurative sense! «se dit aussi au figuré, soin qu'on prend des arts et de l'esprit». (Harry Devin, Science and Culture, p.2)

[8] It is first recorded by the Oxford English Dictionary from the year 1875, when Whitney spoke of «a more incident of social life and of a cultural growth». (Ruth Emily Memury and Muna Lee. The cultural approach, p.2).

[9] Matthew Arnold responded to John Bright's dismissal of culture as «a smattering of the two dead languages of Greek and Latin», in Culture and Anarchy (1869), defining Culture as a pursuit of our total perfection by means of knowledge of the best which has been thought and said in the World and the development thereby of all sides of our «humanity». – Encyclopedia Britannica, Culture and Humanity, Vol. I, p.745 … and not till 1876, did Matthew Arnold use the noun: «Culture the acquainting ourselves with the best that has been known and said in the world». – R. Emily Memury and Muna Lee, The Cultural Approach, p.2.

[10] The Oxford English dictionary cites a phrase employed by Thomas More in 1510 : The culture and profits of their minds»… – Harry Levin, Semantics of Culture in Gerald Holton, Science and Culture, p.1.

[11] The term Culture and Cult have the same derivation and were applied by the Romans to the cultivation of the field (agri cultura or cultus), the cultivation of the mind (animi cultura or cultus) and the cultivation of religion and God (Dei cultus or cultura). Cicero thus defines philosophy as the «culture of the mind» and argued that philosophy first educated men to the cult of Gods. – Encyclopedia Britannica, Culture and Humanity, Vol.I, p. 743.

[12] L'équivalent chinois du mot littérature, Wen, ne signifiait à l'origine, rien de moins que l'ensemble de la civilisation humaine telle que la conçoivent les Chinois. – L'Originalité des Cultures (Unesco), p.43.

[13] Le mot chinois qui désigne la littérature, Wen, symbolise aussi bien dans sa graphie étymologique que dans son premier emploi, l'idée de la création intellectuelle, qui change les éléments informes en un tout organique, les contraires en harmonie, les chaos en ordre, donnant ainsi une forme saisissable au bon et au beau … Ib p.43.

[14] Depuis les conquêtes mongoles, le Chinois cultivé s'est désintéressé de la politique et de l'appareil militaire et juridique dans lesquels il ne voit que l'expression d'une force extrinsèque à l'esprit ou d'une violence méprisable, qu'il désigne du mot Wu. Pour lui, l'effort d'humanisation réside dans le Wen, vocable par lequel il désigne la littérature ainsi que les croyances religieuses et philosophiques, les efforts culturels et artistiques, bref, toute acquisition intérieure de l'esprit; c'est pourquoi, le Wen, agent unique de vraie culture, doit s'opposer au Wu et lui faite échec. – J. Laloup et J. Nélis, Culture et Civilisation, p. 80.

[15] Tam bách lý qui Văn giáo. (Trong vòng ba trăm dặm các ngài thi hành chủ trương văn hóa giáo dục) Kinh Thư, Vũ cống hạ, câu 20). – Xem Đại Vũ mô, tiết 21 – Xem Kinh Thư, Vũ Thành, tiết 2.

[16] Xem Tam quốc chí, Tử Vi Lang dịch thuật tập V, trang 1218.

[17] Trong các Tự điển cổ sau đây ở Việt Nam, đều không có chữ Văn hóa:

- Dictionnaire élémentaire annamite français, par l'Abbé Le Grand de la Libraye, Saigon, Imprimerie

impériale, 1868.

- Dictionnaire annamite française, par J. F. M. Génibrel, Mission à Tân Định, 1898.

- Đại Nam quấc âm tự vị, Huình Tịnh Của, Imprimerie Curiol et Cie, Rue Catinat et d'Ormay, 1896.

- Petit Dictionnaire français annamite, P. J. B. Trương Vĩnh Ký Saigon, F. H. Schneider éditeur, 1911.

- Dictionnaire français annamite, Masseron, 1916.

[18] Xem bài: Bàn phiếm về Văn hóa Đông Tây của Thượng Chi, Nam Phong, số 84, trang 447-453.

[19] Both terms Culture and Civilization came into European and English usage, with something of their current sense, about the 18th century (Encylopedia Britannica, Tome I, p. 742).

[20] Thus in their introduction to the Volume Culture: A critical Review of Concepts and Definitions, the anthropologists L. Kroeber and Clyde Kluckhohn quoted Lowell's confession: «I have been entrusted with the difficult task of speaking about culture. But there is nothing in the world more elusive. One cannot analyse it, for its component are infinite. One cannot describe it, for it is a Protean in shape. An attempt to encompass its meaning in words is like trying to seize the air in the hand, when one finds that it is everywhere, except in one's grasp.» – Cf. Gerald Holton, Science and Culture, Houghton Mifflin Co, Boston, The Riverside Press, Cambridge 1955, p. VII.

[21] Mr Vercors propose, en retenant la suggestion de M. Sarte de ne pas définir la Culture. – Cf. Comprendre 16, Rencontre Est-Ouest, cinquième séance, p. 263.

[22] Sans craindre, nous renonçons ici à donner une définition philosophique de la culture. Ce terme, nous ne l'opposons pas comme certains l'ont fait à celuide «civilisation». Suivant Jacques Maritain, Religion et Culture, Paris 1930, p.13, nous distinguerons seulement dans la Culture «un développement véritablement humain et donc principalement intellectuel, moral et spirituel, et dans la civilisation, l'aspect social, politique et technique du même développement humain. (Le Bilan du Monde, I, p.94).

[23] T.S. Eliot, Notes towards the Definition of Culture, Faber and Faber limited, 24 Russell Square, London.

[24] Definition: I. The setting of bounds, limitation (rare) – 1483, Oxford English dictionary. Cf. T.S. Eliot, Notes towards the Definition of Culture, p.5.

[25] Cf. Edmund R. Leach, Culture and Social Cohesion: An Anthropologist's view. In Science and Culture edited by Gerald Holton, p.24.

[26] Câu chuyện Văn hoá của Đặng Văn Ký đăng trong Văn Hóa Á Châu, số 9, tháng 12, 1958.

[27] The improvement of the human mind and spirit. – Eliot, Notes towards the Definition of Culture, p.21.

[28] The Cultivating or development (of the mind, faculties, manners, etc…), improvement or refinement by education and training.

[29] The art of improvement or melioration. Cf. Harry Levin, Semantic of Culture. – In science and Culture edit by Holton, p.9…

Culture: - Improvement, refinement or development by study, training etc…

- The training and refining of the mind, emotions, manners, tastes.

- The results of this: refinement of thoughts, 20th Cent. Dict).

[30] Cf. Kinh Thi, Tản Đà dịch, trang 168.

[31] Cf. Pháp Việt tự điển Đào Duy Anh nơi chữ Culture.

… Trong bài báo: Góp ý về «Độc lập của văn hóa và giáo dục của Hoàng Văn Ngũ, đăng trong nhật báo, Hòa Bình ra ngày thứ tư 14.5.65, tác giả viết như sau: «Riêng ở lãnh vực Văn hóa, Giáo dục, những tệ trạng thời Thực, Phong cũng chưa chấm dứt.

1. Người làm văn hóa chưa được chăm sóc quí trọng đúng mức. (Các nhà văn thường bị thiếu thốn và câu thúc về vật chất lẫn tinh thần).

2. Người làm Văn hóa, Giáo dục (giáo chức) biến thành một hạng viên chức có quy chế của thời xưa để lại.»

Như vậy theo Hoàng Văn Ngũ, chữ Văn hóa gồm hai phương diện văn nghệ và giáo dục. Đó cũng là hai nghĩa thông dụng của Văn hóa trong dân gian.

[32] Xem bài: Bàn phiếm về Văn hóa Đông, Tây, Nam Phong số 84, trang 452.

[33] Pour l'évêque d'Hippone (St Augustin), l'âme comprend sept degrés. Les deux premiers sont communs aux végétaux et aux êtres animés; le troisième degré, au contraire, est propre à l'homme: il lui permet de jouir de la culture humaine, avant de parvenir au septième degré, qui est delui de la contemplation de la vérité, et donc de la sainteté, l'âme doit avoit accompli tout un voyage à travers la création. Il faut être devenu entièrement homme par esprit avant d'espérer connaître la paix et la joie céleste. – Cf. CRITIQUE, Octobre, 1961, No 173, p. 863.

… Avec Saint Augustin, s'installe déjà le dualisme: culture ou sainteté, qui allait se substituer à ce qu'il avait espéré instaurer: culture et sainteté. Ib. 864.

… Averroès, Sieger de Brabant, Boèce de Dacie tendront à un séparatisme radical, il y aura pour eux deux vérités: celle de la connaissance et celle de la foi. Pour Averroès, ces deux vérités peuvent être contradictoires: l'oeuvre d'Aristote demeurera raisonnable même si la foi y contredit… (Ib. 864)

… Au monde sacré des premiers siècles, chrétiens, succède une séparation des domaines profane et sacré et le triomphe à partir du XVIe siècle environ du profane. La tentative occidentale d'union de la culture et de la sainteté s'est soldée par l'échec de la sainteté: la culture s'est développée d'une manière autonome en dehors du sacré, puis à son détriment. (Ib. 835)

[34] Xem Sứ mạng văn nghệ của Nguyễn Nam Châu, thiên III. Đại vi văn nghệ trong văn hóa và văn minh, từ tr. 23 đến 43.

… The concept (of culture) could be defined by the Oxford editors, as nothing less than «the intellectual aide of civilization» (Harry Levin, Semantics of Culture, in Gerald Holton, Science and Culture, p.I).

[35] Several German and US scholars have sought to endow the pair with contrastive meanings civilization to denote technology and that objective information which is socially cumulative; culture to indicate subjective religion, philosophy and art which are non additive. – Encyclopedia Britanica, Civilization and Culture, p. 742

… CIVILIZATION CULTURE

Manual work Intellectual work

Working day	Holiday
Labor	Leisure
Realm of necessity	Realm of freedom
Nature	Spirit (Geist)
Operational thought	Monoperational thought

(Herbert Marcuse), Gerald Holton, Science and Culture, p. 221.

[36] … Culture refers to some higher dimension of human autonomy and fulfillment while 'civilization' designates the realm of necessity, of socially necessary work and behavior, where man is not really himself and in his own element but is subject to heteronomy, to external conditions and needs. (Herbert Marcuse), Gerald Holton, Science and Culture, p. 221.

[37] It may be said that civilization is that kind of culture which includes the use of writings, the presence of cities, and of wide political organization and the development of occupational specialization. – Encyclopedia Britannica, Civilization and Culture.

[38] Durant le Moyen-Âge, des cultures entre elles apparentées ont coexisté dans les anciennes provinces de Byzance, sur les bords de l'Euphrate, de l'Indus et du Guadalquivir. Les historiens et les linguistes démontrent leurs particularités: les style d'un art plus ou moins local, le fait d'un esprit littéraire indépendant, les cultures de la Syrie, de la Mésopotamie, de l'Iran, de l'Inde, ou de l'Andalousie n'en demeureront pas moins unies par une conception supérieure de l'existence, par les idées religieuses et intellectuelles. Elles composeront malgré leurs différences un tout: la civilization arabe …

On peut envisager comme des structures mineures, les cultures et comme des structures supérieures, les civilisations.

Cf. Les Problèmes des civilisations, p. 68.

[39] Do Quốc tế đối chiếu văn minh học hội tổ chức (S.IE.C.C.: Société internationale pour les études comparées des civilisations). Cf. The Problems of civilizations, edited by F. AHDERLE, p. 147.

[40] … Cultural wholes (ganzheiten). N. Danilevsky calls them «The culture-historical-types»; O. Spengler terms them «the High Cultures» (die Hochkulturen); A. Toynbee refers to them as the civilizations or «the units and intelligible fields of historical study»; A.L. Kroeber, as «the high value culture patterns»; N. Berdyaev, as «the great cultures»; F.S.C. Northrop, as «cultural systems» or the «world cultures»; I (Sorokin) call them the social and cultural supersystems (Sorokin) – The Problems of the Civilizations, Preface by Sorokin, p. 5.

[41] If we begin now with the rather trite and important point of terminology: the German language has the rather useful distinction, which the English language does not have, I think, between «Hochkultur» and «Civilisation». If I am right, in German, «Zivilisation» has rather a depreciatory sense, meaning the mere material apparatus of «Kultur», and Spengler has given it a rather technical meaning of the later stage of one of these life - histories of a culture - the stage in which the culture is in decay. In French or English, we have not the words to make this distinction, so when, we say «civilisation», we mean a «HochKultur», including the later stages in which a «HochKultur» is in decay, as well as the earlier stages, in which it is in growth.

(Toynbee). The Problems of civilizations, p.50-51.

… Digression historique sur l'origine du concept moderne de civilisation.

Culture et civilisation mis ainsi sur le même plan définis comme étant «la qualité (spécifique) de l'exitence humaine prise dans son ensemble» et confrontés comme équivalents de la langue et de la religion. Nouvelle définition.

(A. Hilckman). The problems of civilisation, p. 61.

… Sorokin cũng dùng hai chữ văn hóa và văn minh đồng nghĩa với nhau:

«La civilisation ou la culture est la totalité des significations des valeurs et des normes qui sont celles des individus ou interaction réciproque et la totalité des institutions (on verra plus loin que Sorokin les nomme véhicules) qui objectivent, socialisent et transmettent ces significations.

Cf. Pitirim A. Sorokin, Comment la civilisation se transforme, Préface d'Armand Cuvillier, p.19.

Sorokin, Society, Culture and Personality, p. 63.

… Romano Guardini, tác giả quyển Christianisme et Culture cũng dùng hai chữ văn hóa và văn minh lẫn lộn nhau. Ông viết: «Le terme de «culture» ou civilisation se présente à nous lui aussi, en de multiples acceptions.

Dans un sens très général, la culture représente ce que l'homme à transforme, accompli, fait, produit: tantôt le terme désigne le résultat, l'oeuvre; tantôt l'état ou elle met son auteur, d'où culture soit objective, soit subjective…

Ensuite, il comporte une idée de valeur et devient l'antonyme de barbarie. Alors la culture ne désigne plus tout ce qu'a fait l'homme, mais seulement ce qu'il a bien fait: ce qui est tel que cela devrait être, mettant en règle, et la tâche et la personne. – Christianisme et Culture, p. 198.

[42] Telle que le comprit le Moyen-Âge, l'oeuvre de civilisation chrétienne était bien en effet, un «grand oeuvre» au sens que donnaient à ce mot les alchimistes, c'est-à-dire, la transformation de toute chose de l'état vil à l'état précieux, de l'état impur à l'état pur de l'état sombre à l'état lumineux, symbolisée par la transmutation du plomb en or. «Pierre de l'angle», le Christ était pour eux, la suprême «pierre philosophale» selon que la puissance du verbe est l'agent du grand oeuvre universel de la rédemption. – Louis Lallement, La Vocation de l'Occident, p. 134, Note I.

[43] Thiên địa khuê nhi kỳ sự đồng dã. Nam nữ khuê nhi kỳ chí thông dã. Vạn vật khuê, nhi kỳ sự loại dã. Khuê chi thời dụng đại hỉ tai! 天 地 睽 而 其 事 同 也. 男 女 睽 而 其 志 通 也. 萬 物 睽 而 其 事 類 也. 睽 之 時 用 大 矣 哉 – Dịch Kinh, quẻ 38: KHUÊ.

[44] Càn đạo biến hóa các chính tính mệnh, bảo hợp Thái hòa nãi lợi trinh. 乾 道 變 化 各 正 性 命, 保 合 大 和 乃 利 貞. – Dịch Kinh, Càn quải, Thoán truyện.

[45] Tout l'univers progresse sur le chemin de l'évolution au cours de laquelle, l'humanité entière, le fou tout comme le sage, en obéissant à la loi prédéterminée de la nature, atteindra la perfection d'une facon spontanée sans fournir d'effort, grâce à une transformation graduelle … .

Cette transformation se nomme «samsara suddhi», elle consiste essentiellement en une purification au moyen de la transmigration … (Gosala). – Lilian Silburn, Instant et Cause, p. 134.

[46] Je ne sais pas si l'on peut définir toute culture comme la fonction de créer des valeurs qui ne sont ni la reproduction, ni la dérivation des valeurs existantes. – Comprendre No 16, Rencontre Est-Ouest,

5ème séance, p. 267.

[47] La cultura es la vida del espiritu, su crecio continua, su manifestación en formas y novinientos. El spiritu se realiza y objectiva en las lettras y las artes, el las proposiciones del saber cientifico y filosofico, en las instituciones y regulaciones de la convivencia civil. – Ib. p. 116 (La Cultura y la libertad de expresión. – Bài của Francisco Romero.)

[48] La culture se définit essentiellement par ce qui est partagé et transmis.

… Toute la questionest de savoir si cette culture sera la communication de tous ou la complicité de quelques-uns. (Claude Roy, Notes sur la culture, la politique et la communication). Cf. Comprendre (Revue politique de la Culture) (Société européene de Culture pour la biennale Venise) No 16, p. 67.

[49] Cf. Dịch Kinh, Hệ từ thượng, chương VIII.

[50] It includes all the characteristic activities and interests of a people: Derby day, Henley Regetta, Cowes, the twelfth of August, a cup final, a dog races, the pin table, the dart board, Wensleydale cheese, boiled cabbage cut into sections, beetroot in Vinegar, nineteenth-century Gothic churches and the music of Elgar … – TS. Eliot, Notes towards the Definition of Culture, p.21.

[51] Les Indiens désignent la Culture sous le nom de Sanskriti, mot don't la racine veut dire purifier, transformer, exalter, façonner et perfectionner. Un homme cultivé est pour eux, un homme qui s'est soumis à une discipline, qui est parvenu à maîtriser des instinots et qui s'est façonné lui-même conformément à sa morale … .

Manou, l'un des théoriciens sociaux de l'Inde, dit que, de nature (de naissance), nous sommes tous des barbares, étrangers à la culture et à la civilisation. (B. L. Atreya). L'Originalité des cultures. (Unesco), p. 141.

[52] Arnold is concerned primarily with the individual and the «perfection» at which he should aim.

(Cf. T. S. Eliot, Notes towards the Definition of Culture, p. 22.)

… The effect, therefore, is to exhort the individual who would attain the peculiar kind of perfection which Arnold calls «Culture» is to raise superior to the limitation of any class rather than to realize its highest attainable ideals. (Ib., 22).

… Arnold … defining culture as a pursuit of our total perfection by means of knowledge of the best which has been thought and said in the world and the development thereby of all sides of our «humanity» – Encyclopedia Britannica, Culture and Humanity, p. 743.

[53] He (Arnold) saw culture both as a form of personal activity (the study and pursuit of perfection) and as a collection of works to be studied the best which has been thought and said in the world. – Harry Levin, Semantics of Culture, in Science and Culture, edited by Gerald Holton, p. 4.

[54] Cf. Văn hóa Á châu, tập VI, 3.3.1961, tr. I, nơi bài Văn hóa kinh tế, của NGUYỄN ĐĂNG THỤC.

… Xin đọc thêm: Đặt lại vấn đề Văn minh với Lévi Strauss của Nguyễn Văn Trung, đăng trong Hành trình vào dân tộc của Lê Văn Hảo, tr. 137-163.

[55] We should define Culture as a process of humanisation. – Herbert Marcuse, Remarks on a Redefinition of Culture, in Science and Culture, edited by Gerald Holton, p. 218.

[56] Culture is a social process of sublimation … Ibid, 218.

[57] Que veut dire Culture? Le terme s'oppose d'abord à nature … – Romano Guardini, Christianisme et Culture, p. 150.

… đưa con người từ tình trạng tự nhiên lên địa vị làm người, đưa con người từ con vật «đốn mạt» đến chỗ thành con người văn minh và không có sinh hoạt văn hóa không phải là người. Sau cùng, sinh hoạt văn hóa cần hơn sinh hoạt làm ăn. – Xem: Đặt lại vấn đề văn minh với Levi Strauss của Nguyễn Văn Trung.- Hành trình vào dân tộc học, tr. 137.)

[58] … The tradition concept of culture as improvement. – Harry Levin, Semantics of Culture. Cf. Science and Culture edited by Gerald Holton, p. II.

[59] For Malinowski, the study of a culture meant the study of a total way of life. – Science and Culture, p. 28 (Edmund R. Leach, Culture and social cohesion).

… It (Culure) obviously is the integral whole consisting of implements and consumers' goods, of constitutional charters for the various social groupings of human ideas and crafts, beliefs and customs. (Văn hóa là một tổ hợp bao quát hết mọi khí cụ, vật phẩm, qui chương, quan niệm, kỹ thuật, tín ngưỡng và phong tục.) – Cf. Bronislaw Malinowski, A science theory of culture, p. 36.

(Xem bản dịch chữ Hán trong Hiện đại dụng ngữ tự điển, tr. 339).

… Định nghĩa Văn hóa của E. B. Tylor:

Văn hóa là toàn thể những tri thức, những tín ngưỡng, kỹ thuật, đạo đức pháp luật, phong tục cũng như các tập quán, các khả năng, mà con người sống trong xã hội đã thâu lượm được.

That complex whole which includes knowledge, belief, art, law, morals, customs, and any other capabilities and habits acquired by man as member of society. (E. B. Tylor). – Harry Levin, Semantics of Culture in Science and Culture, edited by Gerald Holton, p. 9.

[60] La culture est donc une configuration de la vie reposant sur la croyance commune à une hiérarchie de valeurs déterminées. Cette hiérarchie de valeurs donne à la vie une signification précise, elle s'incarne en un style de vie particulier, à travers des besoins et des normes communes de jugements. Henri de Man, L'Idée socialiste, p. 35.

[61] La culture d'une société est le mode de vie de ses membres, c'est l'ensemble des idées et des habitudes qu'ils acquièrent, partagent et transmettent de génération en génération.

… La culture fournit aux membres de chaque génération des solutions efficaces et toutes prêtes pour la plupart des problèmes qui se poseront vraisemblablement aux. Ces problèmes sont eux-mêmes soulevés par les besoins d'individus vivant au sein d'un groupe organisé. – L'Originalité des Cultures (Unesco), p.12, note I.

… Đào Duy Anh cũng định nghĩa văn hóa là LỀ LỐI SINH HOẠT của một dân tộc. Ông viết:

«Người ta thường cho rằng văn hóa chỉ là những học thuật, tư tưởng của loài người, nhân thế mà xem văn hóa vốn có tính chất cao thượng, đặc biệt. Thực ra không phải như vậy. Học thuật tư tưởng cố nhiên là ở trong phạm vi của văn hóa, nhưng phàm sự sinh hoạt về kinh tế, về chính trị, về xã hội cùng hết thảy các phong tục, tập quán tầm thường lại không phải ở trong phạm vi văn hóa hay sao? Hai tiếng văn hóa chẳng qua là chỉ chung tất cả các phương diện sinh hoạt của loài người, cho nên ta có thể nói rằng: văn hóa, tức là sinh hoạt. – Đào Duy Anh, Việt Nam văn hóa sử cương, tr. 13.

[62] Chacun de nous a donc sa métaphysique – ou pour s'exprimer en termes plus modestes, chacun de nous a sa conception de la vie qui fait de sa manière de vivre. – Crane Brinton, La formation de l'esprit moderne, p.13.

[63] Toute une école de sociologues anglo-saxons a été conduite a donner une définition de la culture, Pour eux, «le mot culture qui évoque le raffinement intellectuel et moral, le développement des arts, désigne maintenant la totalité des comportements de tout un peuple.» – Le Paradoxe de la Culture, p. 171, 172.

[64] La culture bourgeoise, même celle qui a été transmise aux sociétés socialistes consiste en un esprit et des oeuvres qui se distinguent de la pratique, du peuple et du quotidien. Ainsi dans des sociétés qui se veulent démocratiques, cette culture reste aristocratique, et tout effort pour y élever les masses doit surmonter une inertie presque invincible. Ib. 171.

[65] A ce compte … ce sont les comportements les plus répandus et par conséquent, les plus vulgaires qui mériteraient le nom de culture … – Le Paradoxe de la Culture, p. 171.

… Dans tout les cas, la critique socialiste repose sur une conception de la culture, don't l'extension est beaucoup trop vaste pour correspondre véritablement à l'idée d'une superstructure spirituelle. Tous les écrits socialistes, qui s'occupent de la théorie de la culture – peu importe que leurs auteurs se déclarent marxistes ou non-considèrent en réalité la culture comme un concept total, répendant au comportement déterminé de l'être humain, réglé par les normes collectives envers son milieu. – Henri de Man, L'Idée socialiste, p. 33.

[66] Lý Văn Hùng, Tây Sơn dữ Gia Long, tr. 63.

[67] Cf. Đặt lại vấn đề văn minh với Claude Lévi-Strauss của NGUYỄN VĂN TRUNG, trong Hành trình vào dân tộc học của Nguyễn Văn Hảo, tr. 141.

[68] As news of the drawings and paintings began to reach experts throughout Europe, disbelief mounted. To the 19 century mind, progress was charted in a straight line, ascending from crude unskilled barbarism to the apex of its own technical achievement. Culture stemmed exclusively from the Greeks. It has been revived in the Renaissance and perfected by contemporary artists.

Scattering to the cherished Victorian picture of its own importance, would be the admission that drawings as fine as any by their own artists had come from brutes living over 15,000 years ago ...

Impossible to ignore was the evidence that culture developed in a succession of peaks and hollows. Some authorities even developed a theory that in the course of evolution man had lost certain faculties possessed by prehistoric man. The primitive ability to grasp forms as a whole, and retain eidetic images, had been lost by succeeding cultures, was only slowly being regained. Modern artists developed a consuming interest in primitive art, were more excited by a tribal painting or carving than by a classical Venus. Lost forever was what English critic Roger Fry called «the right little, tight little, round little world», which believed that all culture stemmed from Greeks … – Original Art (The wonder of prehistoric cave art) in Pacific M. D. No 11 August, 1968, pp. 31 et ss.

[69] C'est au Néolithique que se confirme la maîtrise, par l'homme des grands arts de la civilisation: poterie, tissage agriculture, et domestication des animaux … (La Pensée sauvage, tr. 22) – Cf. Trần Thái Dũng, Luận lý và tư tưởng trong huyền thoại, tr. 197, 200.

[70] Par suite Weismann fut conduit à étudier d'une façon critique les faits d'hérédite des caractères acquis, et en tout cas, le rejeta comme inexacts … Les philosophes évolutionnistes en particulier. Herbert Spencer, avaient avancé que l'hérédité des caractères acquis était le principal facteur du développement des races, alors que les philanthropistes, les éducateurs et les politiciens assumaient tacitement sa vérité comme la base du progrès social …

… Cependant, il est clair que l'acceptation de la non-gérédité des caractères acquis signifie que la «nature» est plus que «l'éducation» et l'héredité plus que le milieu. Si l'amélioration des conditions de la vie peut et doit, bien entendu, profiter à l'individu, il ne peut rien faire, sauf par des méthodes indirectes de sélection naturelle ou artificielle, pour ameliorer les qualites innees d'une race. – W. Dampier, Histoire de la Science, p. 344.

[71] Xem Bàn phiếm về văn hóa Đông Tây của Thượng Chi, Nam Phong số 84, tr. 447-453. (Đoạn trên trích nơi tr. 449.)

[72] Ib. 450.

[73] Sorokin lists language, science, religion, fine arts, ethics as the main cultural systems of mankind. – History, Civilization and Culture, 213.

… Each of these systems (except language) has many sub-systems to include f. ex. Literature, music, theater, architecture, sculpture and painting under fine arts, and law and morals under ethics.

Over and above these purely cultural systems and these sub-systems stand the social systems, and the men and women composing them who act as bearers or agents through whom the cultural reality finds expression. – Ib. 213-214.

[74] Historical persons mentionned in Encyclopedia Britannica (9th ed.) who have contributed to each of the following fields of culture over each period of 50 years: Religion, Statemanship, Literature, Scholarship (Humanistic, juridical and social sciences), Science (including technology), Philosophy, business, fine arts, Miscellanous, Music … – Ib. p. 219.

[75] Lý Đảnh Thinh viết:

Cơ cấu văn hóa phân thành ba tầng lớp: cơ sở vật chất, tổ chức xã hội, sinh hoạt tinh thần.

- Cơ sở vật chất bao quát hết mọi vật dụng, công cụ, phòng ốc, vũ khí. Tất cả những cái đó là cơ sở, đã cấu thành văn hóa.

- Nhân loại chế ra vật dụng công cụ để kiếm lương thực; nhân loại lập ra màn trướng, xây dựng nhà cửa để đối phó với thời tiết. Nhân loại sử dụng vũ khí để đề phòng địch nhân.

b) Tổ chức xã hội nằm ở giữa cơ sở vật chất và sinh hoạt tinh thần.

Nó gồm gia đình luân lý, chức nghiệp, đoàn thể, tổ chức văn hóa và chế độ quốc gia.

c) Sinh hoạt tinh thần là thượng tầng tổ chức, bao quát từ ngữ, phong tục, tập quán, đạo đức, khoa học, triết học, nghệ thuật, tôn giáo v.v…

Nói cách khác văn hóa gồm ba tầng lớp:

- Vật chất cơ tầng gồm:

Kỹ thuật

Kinh tế

- Xã hội tổ chức gồm:

Chính trị

Giáo dục

Pháp luật

- Sinh hoạt tinh thần gồm:

Tôn giáo

Trí thức

Nghệ thuật

Âm nhạc

(Dịch từ Hán văn) xin xem: Lý Đảnh Thinh, Hiện đại dụng ngữ từ điển, trang 358.

[76] Đào Duy Anh, Việt Nam văn hóa sử cương, trang VIII (tựa).

[77] Ibid. trang 13.

[78] Il y a autant d'erares culturels que de communautés où l'on croit à une hiérachie de valeurs différentes. – Henri de Man, L'idée socialiste, p. 35.

[79] J. Toynbee dénombre en tout et pour tout 21 groupes historiques différents qui ont créé 21 civilisations différentes: l'occidentale, deux chrétiennes orthodoxes (en Russie et dans le Proche Orient), l'Iranienne, l'Arabe, l'Hindoue, deux en Extrême-Orient, l'Hellénique, la Syriaque, l'Indienne, la Chinoise, la Minoenne, la Sumérienne, la civilisation Hittite, la Babylonienne, l'Andine, la Mexicaine, la Yucatèque, la Maya, l'Égyptienne, plus cinq civilisations arrêtées (qui ne se sont pas développées en de vraies civilisations: la Polynésienne, l'Esquinaude, la Nomade, l'Ottomane, et la Spartiate). Voir son livre déjà cité: A Study of History, Vol. I pp. 132 et ss et Vol. IV p. ! et ss. Il est sans importance pour notre propre de choisir cette liste de civilisations qui ont pu développer de grands systèmes culturels nouveaux ou n'importe quelle autre. Ce qui importe, c'est, le fait que ce ne sont pas systèmes socio-culturels («des civilisations» au sens de Toynbee) et que la plupart des tribus primitives sont demeurées à un niveau inférieur par rapport à cette position et ne sont trouvées être selon les termes de Toynbee, des civilisation soit «avortées», soit «arrêtées» dans leur developpement. – Sorokin, Comment la Civilisation se transforme, pp. 138, 139, Note 2.

[80] Like Spengler's «Apollonian, Magian, Faustian and so on !!! (P. A. Sorokin).– The Problems of civilisation, p. 54.

… C'était la première fois – tout au moins à notre connaissance qu'une tranche de l'histoire avait été expliquée en raison d'une idée générale dominant l'action sociale et politique. Nietzsche dans ses travaux de jeunesse avait lui aussi signale que la civilisation des Grecs pouvait être déterminee par un seul caractères qui en résumait l'essence. C'était le génie 'apollinéen». Spengler reprit cette conception et en chereha de similaires dans d'autres civilisations. Il enseigna que la civilisation arabe était intimement liée à une particulière interprétation de la vie: «l'esprit magique». Il baptisa de «Faustique» la civilisation moderne de l'homme blanc, laquelle comme le héros germanique, est obsédé par le besoin de connaitre les secrets de la nature, soit pour en satisfaire son insatiable curiosité, soit pour enextraire des facultés d'existence. (I. Olague).– Les Problèmes des civilisations,

p. 88.

[81] An ideational culture may be described as that of an age of faith, and the sensate culture as that of an age of science and of the common man. The old theological distinction between the Word or Spirit and the Flesh also corresponds fairly closely to the two classes. – History, civilization and culture, p.12.

… He (Sorokin) uses «idealistic» to describe a special form of culture which is a blend between the «ideational» and the «sensate systems. An «idealistic» culture is therefore a mixed one; it endeavours to achieve a sysnthesis of the other two. – Ib. 12.

… Danilewskij chia văn hóa thành chín loại.- (… Like Danilewskij's terminology, nine great types of historical cultures», Sorokin, Cf. The Problems of civilization, p. 54.) Northrop chia văn hóa thành hai loại … - (F. C. Northrop, in his fundamental division of two types of civilization, in his terminology: aesthetic and theoretic. (Ib. 55).

[82] Quan niệm TAM TÀI về con người cũng là một quan niệm thấy trong Thánh kinh Công giáo. (Xin xem: I. Thessaloniciens, 5,23; lời bình của Bible de Jérusalem tr. I5, 62; IN Cor. 2, 14-I5; Matthieu I6,23; Matthieu 22,37; Ecclésiasticue I7,30; Jean, Prologue I2; Galates, 4, 6-7 và 3, 26; I Cor. 2, I4; 15, 45-49; 2, I5; 15, 53 v.v…

[83] On aura reconnu dans cette méthode le schéma des trois ordres selon Pascal: le monde de la chair de l'esprit et de la charité. Chaque ordre transcende l'ordre intérieur; le monde de illumination dépasse celui de la connaissance, comme celui ci depassé l'existence physique. – Critique, No 174, Octobre, 1961. De la mystique byzantine à la literature d'aujourd'hui. A. J. Festugière O. P. Les moines d'Orient, . I. Culture ou sainteté, (Édition du Cerf, 1961, p. 861 et ss …

[84] Môn phái valentin được thành lập khoảng năm 140 do thuộc thành Alexandrie)

… Cette trinité est assez proche de celle établie par le valentinisme; les hyliques sont enracinés dans matière, les psychiques doués du libre-arbite et les spirituels destinés à devenir anges, , archanges etc … (Serge Hutin, Les Gnostiques, Ed. PUF, p. 79). Il est évident que les hyliques n'ont aucune idée de ce que sont les psychiques qui à leur tour, ne peuvent concevoir les spirituels, qu'en se métamorphosant en eux, au contraire, les spirituels voient clairement, tout le système; il n'y a pas de connaissance ascendante possible, mais il y a un regard descendant. (Critique, 173, Oct., 1961. – La mystique byzantine, p. 869). Cf. Dictionnaire des religions, par E. Royston Pike, p. 314.)

… Papus trong quyển ABC Illustré d'Occultisme nơi tr. 196 cũng đã làm một đồ bản ghi chú các môn phái Đông Tây thời xưa và nay đã chấp nhận quan niệm Tam Tài về con người như Khoa học huyền bí cận đại, các triết gia huyền học (philosophes hermétiques), ít nhiều môn phái Rose-Croix, môn phái thần bí của Allen Kardec, cổ Ai Cập, môn phái Kabbale Do Thái, môn phái Pythagore, Paracelse, Ấn Độ, Trung Hoa, thánh Paolo v.v…

[85] Si la Chine a cultivé spécialement l'art difficile des relational hummaines, si l'Inde s'est évadée vers l'approfondissement des mystères de l'homme et de Dieu, si l'Occident s'est spécialisé dans la connaissance et la domination du monde matériel, toutes ces acquisitions paraissent aujoud'hui distinctives et forment les lots distincts d'un patrimoine commun. – Jean Laloup et J. Nélis, Culture et Civilisation, p. 140.

[86] It spoke of an intense yearning for the divine which is in man and not in the temple …

(Cf. Rabindranath Tagore – «The Greatest of the Bauls of Bengal» by Edward C. Dimock, Jr. trong The Journal of Asian Studies, Vol XIV, No I, Nov. 1959 từ tr. 33 đến tr. 51).

Câu trên ở trang 35.

The path is hidden by the temple and the mosque.

And though I hear Your call, O God, I cannot find the way

For against me stand my guru and murlid. Ib. tr. 37.

(Guru là sư phụ theo Ấn giáo, Murlid là sư phụ theo Hồi giáo).

… The vision of the Supreme One in our own soul is a direct and immediate intuition, not based on any ratiocination or demonstration at all … Ib. 42.

[87] … La reconstruction de l'avenir de la Terre, qui, en définitive, s'il n'y a pas d'évènements qui changent toute chose sera la fatale expérience d'une civilisation de robots. Et devant le cri presque désespérée: «TU VAS ÊTRE DÉTRUIT PAR LES RÉFLEXES CONDITIONNÉS», s'élève une invocation de «DÉLIVRER LES HOMMES DU CONDITIONNEMENT» (Cf. Les Problèmes des Civilisations, p. 386).

[88] Lors qu'on demande aux Japonnais pourquoi ils produisent aujourd'hui plus de riz qu'ils n'en consomment, ils avouent qu'ils le doivent à leurs 132 avions agricoles. En 1952, leurs rizières rendaient 16 quintaix à hectare. En 1967, 52 quintaux. Dans un monde de plus de trois milliards d'êtres humains, 58% de la population ne mange pas à sa faim. Sans augementer la mécanisation ni la quantité d'engrais, la simple lutte par avion contre les insectes parasites et les maladies cryptogamiques des plantes permettrait de sauver d'après le Centre international de l'aviation agricole: blé: 86 millions de tonnes; orge: 129; mais: 121; pommes de terre: 129; canne à sucre: 566; légumes: 78 et pour le seul pays qu'est l'Inde, 77 millions de tonnes de riz. – Paris Match, No 1038/29 Mars 1969. (Match rubriques: Aviation p. 23).

[89] Hai câu thơ sau cùng là của cụ Huỳnh Thúc Kháng. Cf. Mã thượng số II.

[90] Où va-t-il ce navire? Il va, de jour vêtu,

À l'avenir divin et pur, à la vertu,

À la science qu'on voit luire.

Il va, ce glorieux navire,

Au juste, au grand, au loin, au beau, vous voyez bien,

Qu'en effet, il monte aux étoiles.

Victor Hugo (Plein Ciel)

[91] Car je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle et on ne souviendre plus du passé, qui ne remontera plus au couer. Qu'ont soit dans la jubilation et qu'on se réjouisse de siècle en siècle de ce que je vais créer, car je vais créer Jérusalem «joie» et son peuple «allégresse» … Là plus de nouveau-né qui ne vive que quelques jours, ni de vieillard qui n'accomplisse pas son temps. (Suite)

Mourir à cent ans, c'est mourir jeune et ne pas atteindre cent ans signe de malédiction.

[92] Ils bâtiront des maisons qu'ils habiteront, ils planteront des vignes don't ils mangeront les fruits. Ils ne bâtiront plus pour l'habitation d'un autre et ne planteront plus pour la consommation d'un autre. Car la

durée de mon peuple sera telle que la durée des arbres et mes élus useront ce que leurs mains auront fabriqué. Ils ne peineront plus en vain, ils n'auront plus d'enfants destinés à leur perte …

… car ils seront une race bénie de Yahvé, ainsi que leur descendance …

Avent même qu'ils appellent, je leur répondrai, ils parleront encore qu'ils seront déjà exaucés. Le loup et l'agnelet paîtront ensemble, le lion mangera la paille comme le boeuf et le serpent se nourrira de poussière. On ne fera plus de mal ni de ravages sur toute ma sainte montagne, dit Yahvé.

Isaie, 65, 21-25. (Bible de Jérusalem, p. 1092-1093).

[93] Voici venir des jours – oracle de Yahvé – où je conclurai avec la maison d'Israel (et la maison de Juda) une alliance nouvelle. Non pas comme la'alliance que j'ai conclue avec leurs pères …

Jérémie, 31, 31, 32. (Bible de Jérusalem, p. 1092-1093).

[94] Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur coeur. Alors, je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. Ils n'auront plus a s'instruire mutuellement, se disant l'un à l'autre: «Ayez la connaissance de Yahvé!» Mais ils me connaîtront tous, des plus petits jusqu'aux plus grands - oracles de Yahvé – parce que je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché.

Jérémie, 31, 33-34. (Bible de Jérusalem, p. 1093)